VOL. XXXIV—No 32 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 29 NOVEMBRE 1946 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

La Russie mène une guerre de nerfs contre les E.-U.

La police secrète russe agit aux Etats-Unis

WASHINGTON — Louis F. Budenz, ancien rédacteur communiste, a déclaré samedi que la police secrète russe travaillait probablement aux Etats-Unis et que ce travail faisait partie d'une conspiration soviétique "contre le peuple et la sécurité des Etats-Unis".

Budenz, qui a renoncé au communisme et à la direction du **Daily Worker** pour rentrer dans l'Eglise catholique, a déclaré au comité d'enquête sur les activités anti-américaines, un comité de la Chambre des représentants, qu'un "conflit militaire" pouvait sourdre de la conspiration dont il parlait.

Police secrète

Il a déclaré être au fait de la présence de la police secrète russe aux Etats-Unis "vu que j'y ai transigé avec eux durant deux ans". Il a précisé que la police soviétique fut aux Etats-Unis durant plusieurs mois en 1936 et 1937. On lui a demandé si elle y était encore et il a répondu: "Je suis, certes, d'opinion qu'elle y est"!

Le chef véritable

Il a déclaré que Gerhard Eisler était le chef des milieux communistes américains. Selon lui, Eisler est l'homme qui "amène de Moscou les directives au parti". Eisler est aussi connu sous le nom de Hans Berger.

Le comité avait invité Eisler à témoigner, mais sans donner d'explication, il a retardé le témoignage d'Eisler jusqu'à l'an prochain.

Ce qui a bien désappointé une foule qui s'attendait à en apprendre long sur les activités des communistes. Eisler s'est fâché et a déclaré: Le comité "continue à jouer avec ma personne un jeu détestable". Il a ajouté dans sa dé-

(Suite à la septième page)

Le pape invite la jeunesse américaine à répandre la foi

VATICAN — Le Souverain Pontife a prononcé dimanche dernier une allocution à la radio, à l'occasion du tricentenaire des martyrs missionnaires de l'Amérique du Nord. Il a demandé à la jeunesse américaine de continuer à porter le flambeau de la foi, en pleine lumière jusqu'aux extrémités de la terre.

Le pape parlait en anglais, et le discours a été diffusé par la radio vaticane et transmis à l'Amérique du Nord, et plus directement vers une réunion à New-York, où assistait le cardinal Spellman, à la suite d'une messe à la cathédrale St. Patrick, pour commémorer le martyre du Père Isaac Jogues, Jésuite, et de ses deux compagnons, il y a trois cents ans, à Auriesville.

Le pape a dit que le message de zèle missionnaire du Père Jogues, de Jean Lalande et de René Goupil, s'élevait plus puissant et d'un appel plus vif en cette heure où la guerre et ses conséquences ont décimé les rangs et tari les sources de l'aide aux missions. Il a ajouté que ces trois martyrs de la Foi en Amérique ne sont pas les seuls, mais ils sont les premiers à être élevés sur les autels.

Le Souverain Pontife a exprimé le voeu que "la jeunesse américaine toujours prête et avide d'entreprendre de nobles entreprises, et pour qui les obstacles ne sont qu'un stimulant à leur courage, puisse saisir le flambeau de la Foi, que d'autres ont allumé pour elle en pleine sauvagerie".

NOUVEAU POSTE



M. Hector Allard, qui fut premier secrétaire à l'ambassade canadienne au Mexique, a été nommé récemment conseiller à l'ambassade canadienne en Belgique.

M. Allard, fils de feu M. Alexandre Allard, de St-Eustache, Man., fit ses études classiques au collège de St-Boniface. Il obtint son baccalauréat ès arts en 1924. Deux années plus tard, il obtint sa Maîtrise ès arts de l'Université du Manitoba.

De 1926 à 1929, il étudia d'abord à Oxford à titre de boursier Rhodes, puis à Genève. Il se spécialisa en droit international public, et en histoire coloniale. Il étudia également la langue romane.

De 1929 à 1932 il enseigna à l'Université d'Alberta. Il entra au Ministère des Affaires extérieures à Ottawa en 1932. Il y fit un stage de 5 ans. En 1937 il était nommé secrétaire de la légation canadienne à Washington. En 1944 il devenait premier secrétaire à l'ambassade canadienne au Mexique. Il fut le premier diplomate canadien à aller au Mexique. Il y organisa le service d'ambassade agissant comme attaché senior de l'ambassade canadienne durant 10 mois.

1,016 vétérans veulent devenir prêtres

WASHINGTON, D.C. — 1,016 vétérans de la deuxième guerre mondiale ont exprimé leur désir de se vouer à la prêtrise. C'est ce que révéla l'enquête récente du bulletin universitaire de Georgetown, l'"**Introibo**". Sur ce nombre 517 désirent entrer chez les prêtres séculiers; 446 préfèrent les ordres religieux; et 53 sont indécis quant à leur choix. Il y en a 146 actuellement qui se préparent à devenir Frères.

Protestations de l'Eire à Belgrade contre le procès de Mgr Stepinac

DUBLIN — Le parlement de l'Eire (Irlande du Sud) a approuvé à l'unanimité dernièrement une motion présentée par le premier ministre Eamon de Valera, protestant formellement contre le procès infligé à Mgr Stepinac, en Yougoslavie, et contre sa condamnation.

La motion du premier ministre de Valera proclame que ce fut une "injustice". Elle demande que des protestations soient adressées à la Yougoslavie par voie diplomatique.

La "National Conference of Christians and Jews" réclame une enquête

NEW-YORK — La "National Conference of Christians and Jews" a déclaré récemment que la condamnation de l'archevêque de Zagreb était "une grave question internationale" et elle a réclamé une enquête des Nations-Unies sur le procès. Dans une lettre au délégué américain aux Nations-Unies, Warren Austin, la "Conférence" affirme que ce procès, qui a abouti à la condamnation de Mgr Stepinac à 16 ans de travaux forcés "avait compromis gravement les relations amicales avec la Yougoslavie".

"Une enquête impartiale des Nations-Unies s'impose sur les faits concernant le traitement accordé à l'archevêque et aux catholiques en général par le gouvernement yougoslave."

Un survivant du camp Dachau nommé archevêque

PRAGUE — Mgr Joseph Beran, qui fut prisonnier durant trois ans au camp de concentration nazi de Dachau, vient d'être nommé archevêque de Prague. Il accède au cardinal Kaspar, qui mourut le 21 avril 1944.

Mgr Beran, qui sera le 33e archevêque de Prague, naquit à Pilsen le 29 décembre 1888.

La liberté religieuse au Japon



Pour la première fois depuis que les manifestations religieuses furent prohibées par l'empereur japonais, il y eut à Tokio, à l'occasion de la fête du Christ-Roi, une procession du Saint Sacrement. On voit sur cette photo S. Exc. Mgr Tatsue Doi, de Tokio, qui porte le Saint Sacrement. Des personnalités laïques portent le dais. On remarque entre autres, le brigadier général Patrick Tensey, de Washington, le colonel J. Mahoney, d'Andover, Mass.. Sir William Webb, d'Australie, président du tribunal militaire international, Oscar Moreland, de la légation britannique.

Une nouvelle paroisse française fondée en Colombie-Britannique

La nouvelle fondation porte à trois le nombre de paroisses françaises en Colombie-Britannique.

VANCOUVER — La Fédération canadienne-française de la Colombie-Britannique vient d'apprendre avec joie de S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, la fondation d'une nouvelle paroisse de langue française dans la région de Vancouver.

Cette paroisse s'étendra entre Maillardville, la plus ancienne paroisse française du diocèse de Vancouver, et Saperton, et englobera une partie de New-Westminster. Confiée aux Pères Oblats, elle portera le nom de Notre-Dame de Fatima.

Cela porte à trois le nombre des paroisses françaises du diocèse de Vancouver. Il y a d'abord eu Maillardville, à quelque vingt milles de la métropole de la côte du Pacifique, qui fut fondée il y a plus de trente ans par un noyau de familles canadiennes-françaises du Québec et de l'Ontario. Le R.P. F.-X. Teck, O.P., aimé et vénéré de ses ouailles, ne pouvait plus suffire aux besoins spirituels de son petit peuple.

S. Exc. Mgr Duke a décidé de lui venir en aide en partageant son troupeau. La nouvelle paroisse aura pour pasteurs des religieux Oblats de Marie-Immaculée de la province française de l'Alberta et de la Saskatchewan. Le premier curé sera le R. P. O.-A. Meunier, O.M.I.

On sait, d'autre part, qu'à l'occasion du 24 juin dernier, Mgr Duke a également annoncé la fondation d'une paroisse canadienne.

(Suite à la septième page)

La persécution contre l'Eglise sévit dans la Chine communiste

PEIPING, Chine — La liste des victimes de la persécution communiste en Chine s'accroît de jour en jour. Deux prêtres chinois, les RR. PP. Thaddeus Sheng et Hsen, furent tués récemment par les communistes à la suite de leur emprisonnement dans la province de Jehol. En plusieurs endroits, l'attitude de tolérance des communistes chinois envers l'Eglise s'est transformée en persécution ouverte.

Meurtres

Voici un résumé de la situation dans la partie occupée par les communistes: A Siwantze, l'abbé Benedict Ying et un instituteur catholique furent tués le 23 septembre; un bénédictin de Yenki, en Mandchourie, le R.P. Servatius Ludwig, a également été tué par les communistes; deux pères capucins, les RR. PP. Theophilus Ruderstatler et Anthony Schroeksandel, furent tués le 10 juin; S. Exc. Mgr Theodore Breher, O.S.B., de Yenki, Mandchourie, plusieurs

(Suite à la septième page)

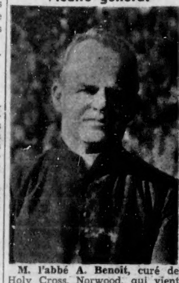
Les Baptistes font preuve d'étroitesse

PITTSFIELD, Mass. — Le congrès des Baptistes de Massachusetts a fait appel à ses membres afin qu'ils signent une pétition demandant l'abrogation de la loi de l'Etat qui accorde le transport gratuit aux élèves des écoles paroissiales ou privées.

Le congrès demanda aussi la révocation de la nomination de M. Myron Taylor comme envoyé spécial au Vatican.

LONDRES — Le premier ministre Attlee a déclaré que l'on recherchait encore 19,000 déserteurs de l'armée anglaise. L'armée de terre en compte 17,000; la marine 1,500 et l'aviation 284 .Le gouvernement n'a pas l'intention de les amnistier.

Vicaire général



M. l'abbé A. Benoit, curé de Holy Cross, Norwood, qui vient d'être nommé vicaire général de l'archidiocèse de St-Boniface. (Voir page 4).

Peine de mort contre ceux qui s'opposent au communisme

ATHENES — Quarante-deux villageois qui ont signé une pétition désavouant le communisme ont été tués tandis que 30 autres ont été blessés. Quarante-cinq maisons ont également été brûlées par une bande de guérillas dans le village de Xerovrisi, en Grèce, dit une dépêche.

Le village, qui compte une population de 270 âmes, est la troisième agglomération située sur la rivière Vardar à être attaquée.

Vingt-neuf martyrs ont été béatifiés

CITE VATICANE — Vingt-neuf catholiques qui sont morts en témoignage de la Foi, lors de la grande persécution de 1900 en Chine, ont été béatifiés le dimanche 24 novembre au cours de cérémonies d'une grande solennité, à la basilique de Saint-Pierre. Le groupe comprend surtout des missionnaires français, italiens, hollandais et belges et quatorze Chinois.

NEW-YORK — M. Henry Morgenthau, père, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Turquie, de 1913 à 1916, et au Mexique, en 1920, père de l'ancien secrétaire du trésor, M. Henry Morgenthau, fils, est décédé le 25 novembre, à l'âge de 90 ans. Il était grand officier de la Légion d'Honneur.

Agent général

M. Elphège St-Arnaud, de Prud'homme, Sask., vient d'accepter l'agence générale de la Sauvegarde en Saskatchewan. Il aura son bureau d'affaires à Prud'homme, Sask.

M. l'abbé J.-N. Poirier, autrefois de Ponteix, est décédé

ST-HYACINTHE — Un prêtre du diocèse de St-Hyacinthe, M. l'abbé J.-Napoléon Poirier, est décédé à Montréal, après une assez longue maladie. Il était âgé de 75 ans. Le défunt naquit à Sorel, le 8 novembre 1871, de Charles Poirier, cultivateur, et de Théotiste Allard. Après ses études au collège de Marieville, il fut ordonné à St-Hyacinthe par Mgr Maxime Decelles, le 20 septembre 1896.

Il fut successivement vicaire à Ste-Angèle et à Marieville, desservant à Ste-Angèle, vicaire à la cathédrale de St-Hyacinthe, à St-Charles-sur-Richelieu, à L'Ange-Gardien de Rouville; en repos de 1901 à 1902.

En 1903, il partit pour l'Ouest canadien et exerça son ministère au Manitoba et en Saskatchewan. Il s'intéressa particulièrement à la colonisation. Il fut curé à Belegarde, Sask., où il construisit une église, en 1905, et fonda un couvent des Soeurs Filles de la Croix de St-André. Il fut plus tard curé à Ponteix. Il revint dans le diocèse de St-Hyacinthe vers 1940, à sa retraite. Il passa la plupart de son temps à St-Aimé-de-Richelieu.

Le ministre de l'éducation doit donner sa résignation

BUDAPEST — Desider Keresztthury, ministre d'éducation pour le gouvernement hongrois, a donné sa démission lorsque les chefs du parti de l'opposition ont protesté contre "l'attitude de soumission" qu'il aurait déployée à l'égard du cardinal Joseph Mindzenthy, primat de la Hongrie. Les adversaires de Keresztthury prièrent le gouvernement de nommer Joseph Darvas, un protestant.

Un prêtre l'a échappé belle . . .

PORTSMOUTH, Va. — M. l'abbé Joseph F. Govaert, curé de l'église de St. Paul à Portsmouth, qui est maintenant en route vers l'Amérique par bateau, ne regrette aucunement d'avoir été obligé de céder la place qu'il avait retenue sur un avion belge, à un détenteur de priorité. L'avion qui ne pouvait l'embarquer est celui qui s'écrasa à Terreneuve avec de nombreuses pertes de vie.

Les étudiants catholiques persécutés en Slovaquie

Près de 700 étudiants slovaques sont actuellement en prison.

SCHENECTADY — Le R.P. Florian C. Billy, O.F.M., secrétaire de la Fédération catholique slovaque aux Etats-Unis, vient de rendre publique une requête qu'il a reçue des directeurs de la Fédération des Etudiants des Universités, qui traitent de la persécution dont sont l'objet les étudiants catholiques en Slovaquie dont le seul crime est d'être catholique. Les auteurs de la requête demandent aux étudiants américains de descendance slovaque de faire pression auprès des autorités américaines pour qu'une commission soit nommée pour enquêter sur la situation qui existe en Slovaquie. "La jeunesse de Slovaquie souffre, et elle souffre seulement pour ce qui a été garanti par le président Roosevelt et M. Churchill dans la Charte de l'Atlantique. Les jeunes de Slovaquie sont chrétiens et ils veulent que leur gouvernement respecte les principes chrétiens."

Etudiants en prison

La requête des directeurs de la Fédération des Universitaires spécifie que près de 700 étudiants sont actuellement en prison et que jamais dans l'histoire de la Slovaquie, les étudiants slovaques ont été soumis à pareils traitements. On ne possède aucun renseignement sur les centaines d'étudiants slova-

(Suite à la septième page)

Le parti social chrétien assuré de la victoire

BRUXELLES — Les premiers rapports des élections aux conseils municipaux de la région de la capitale belge donnent une majorité substantielle au parti Social-Chrétien (catholique). A Bruxelles même ce parti reçoit 35,298 votes contre 31,681 pour les libéraux et 24,855 pour les socialistes. Les communistes viennent en dernière place avec 15,218 votes. On attend les rapports pour le reste du pays mais il semble que le parti Social-Chrétien et les communistes seront en meilleure posture que jamais.

LIMA, Pérou — Le Pérou a autorisé l'emprunt de trente millions de dollars de l'Export-Import Bank des Etats-Unis, qui doivent être consacrés à industrialiser le pays.

Bing Crosby fait un don pour les cloches de St. Mary's

ST. MARY'S, Calif. — Les élèves du collège St-Mary's ont lancé une souscription qui leur permettra d'acheter des cloches pour la tour de leur chapelle. Le rédacteur étudiant, George Farnham, lança l'idée. Bing Crosby, l'étoile du film "The Bells of St. Mary's", fit un don pour ces "cloches de St-Mary's".

JUSQU'EN 1962!



FRIBOURG — Mgr Aloysius Stepinac, archevêque de Zagreb, qui a récemment été "condamné" à 16 ans de travaux forcés par le gouvernement yougoslave, lequel agissait sous la dictée immédiate de Moscou, vient d'être transféré au pénitencier de Lepoglauna, en Croatie du Nord. L'éminent prélat, qui est l'une des premières victimes de marque de la persécution contre l'Eglise en Yougoslavie rouge, ne peut se promener dans la cour de la prison que durant quelques minutes chaque jour. Les autorités de la prison prennent soin qu'il n'y ait personne dans la cour à ce moment.

Le pénitencier de Lepoglauna est le plus considérable de la Croatie. Il est situé à 22 milles de Zagreb.

La C.I.O. s'oppose aux menées communistes

M. Phil. Murray est réélu président par acclamation.

ATLANTIC CITY, N.-J. — M. Philip Murray a été réélu par acclamation président du Congrès des Organisations industrielles. Peu après l'élection, les délégués ont porté un coup au parti communiste en changeant le préambule de la constitution du C.I.O., pour déclarer: "Nous nous tournons vers le peuple, car nous croyons en lui; et nous nous opposons à tout ce qui pourrait violer ce principe américain du respect de la dignité humaine; à tous ceux qui pourraient se servir de pouvoir pour exploiter le peuple dans l'intérêt de la loyauté aux Alliés".

Il n'y a eu aucun débat sur cette motion.

Le Congrès après cinq jours d'assises s'est terminé samedi. Les délégués ont aussi adopté une résolution visant la politique étrangère. Ils ont demandé le désarmement du monde et ils s'opposent à ce que d'autres réserves de bombes atomiques soient créées.

En contraste toutefois avec les autres résolutions, la recommandation sur la politique étrangère a apporté un nombre considérable de votes négatifs.

Fascisme et dictature

M. Jack Altman, vice-président de l'Union des Employés de commerce en gros et détail, a demandé en amendement que la "dictature" soit condamnée comme un malaise au lieu de simplement le "fascisme".

Il a maintenu que la résolution demandant de briser les relations avec l'Espagne et l'Argentine devrait s'adresser à toutes les Nations Unies et non seulement aux Etats-Unis, en déclarant: "La Russie soviétique a déjà conclu un pacte avec Hitler. Savons-nous si elle n'en conclura pas un avec Franco?"

Plus de 2,000 personnes aux funérailles de Mgr W.-L. Jubinville

4 archevêques et évêques, une centaine de prêtres assistent aux obsèques.

ST-BONIFACE, Man. — Les funérailles de Mgr W.-L. Jubinville, vicaire général, décédé le mercredi 20 novembre, ont eu lieu le vendredi 22 novembre dans la cathédrale de St-Boniface, au milieu d'une foule émue.

Malgré la température inclémente des jours précédents et le froid rigoureux le jour des obsèques, la cathédrale était remplie à capacité.

La messe fut chantée par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, ayant comme prêtre-assistant le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., neveu du défunt, et comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé J.-S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, et le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège, respectivement.

Les porteurs furent: MM. les abbés A. Benoit, J.-M. Mireault, J.-Z. Robert, les RR. PP. G. Lassonde, C.SS.R., I. Desautels, O.M.I., et A. Paradis, O.M.I.

Assistaient au choeur: LL. EE. NN. SS. A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, G. Murray, C.SS.R., archevêque-coadjuteur de Winnipeg et M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg: NN. SS. H. Kugener, P.A., V.G., de Gravelbourg, H. Bernard, P.D., J.-C. St-Amant, P.D., H. Heynen, P.D., A.-D. Rhéaume, P.D., I.-E. Zielonka, P.D., MM. les abbés D.-M. Beauregard, J.-A. Derome, J. Radaz, J. Picod, J.-A. Sabourin, J.-E. Cahill, J.-A. Webb, P.-J. Holloway, M. Cournoyer, J.-M. Comte, J.-A. Beaudry, E.-A. Chamberland, J.-C. Paillé, L. Rivard, L. Primeau, B. Diederich, Z. Garand, A. Laurin, L. Senez, L.

(Suite à la septième page)

M. MYRON TAYLOR RETOURNE AU VATICAN

WASHINGTON — Le président Truman a donné à M. Myron Taylor mission de retourner au Vatican pour de nouvelles et importantes discussions pacifiques.

M. Taylor est parti en avion le vendredi 22 novembre pour Paris. Le président a annoncé officiellement qu'il avait chargé M. Taylor de "continuer sa mission dans l'intérêt de la paix". Celle-ci durera un mois.

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $4,700

La souscription atteint presque $5,000 cette semaine. Très peu de paroisses rurales ont envoyé leur rapport; nous savons cependant que la souscription est à se faire un peu partout, mais il est probable qu'elle n'est pas encore terminée. Nous donnons les résultats au 25 novembre 1946:

Reporté	$4,284.50
Inwood	11.00
St-Claude (1er vers.)	289.50
R.P. A. Champagne, curé de Lourdes	50.00
M. Grenier (St-Léon)	10.00
RR.SS. Chanoinesses, de Lourdes	10.00
M. Fifi (St-Alphonse)	10.00
Abbé C. Paillé, curé de Ste-Agathe	25.00
Abbé L. Messier, de Kenora	10.00
Paroisse St-Lupicin	80.50
TOTAL	$4,780.50

Il manque donc encore quelques dollars pour arriver à $5,000. Et ce n'est là qu'un commencement. Le gros de la souscription se fera ces semaines-ci.

Le samedi 30 courant et le dimanche 1er décembre, les membres de Radio-Ouest-Française se réuniront à St-Boniface. Les assises auront lieu à l'archevêché. Nous aurons des délégués de l'Est et de l'Ouest, ainsi que les membres manitobains de ROF. Il s'agit d'une réunion d'affaires où on se servira du succès et de l'expérience de CKSB pour parler des autres postes à venir. M. le docteur Beauchemin, président de ROF, sera présent et présidera.

Nouvel ordre européen

Reprise de la question Allemande

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

La Conférence des Quatre, qui se poursuit à New-York en marge des travaux de l'Assemblée des Nations Unies, est importante non seulement par ses buts immédiats, mais encore par les intermèdes au cours desquels on pose les jalons de décisions futures. On sait que ses buts immédiats sont les traités de paix avec les satellites de l'Allemagne: il s'agit d'arrondir et de parapher les recommandations prises à la récente Conférence de Paris par les 21 nations qui firent la guerre à nos côtés. Quant aux questions futures, la plus importante est certainement celle du sort de l'Allemagne. A l'Hôtel Waldorf-Astoria, les représentants des quatre grandes puissances ont l'occasion d'échanger leurs vues sur ce problème central de l'organisation de la paix.

Les difficultés soulevées au sujet des satellites du Reich sont bien petites en regard de celles qui nous attendent lorsque le cas de l'Allemagne sera discuté ouvertement. Les ententes générales à son sujet, prises au cours des conférences de Moscou, de Téhéran ou de Yalta pendant la guerre, ont été précisées dans le détail à la réunion des Trois pendant l'été de 1945 à Potsdam. Les décisions alors n'ont pas été observées à la lettre, chacun prétextant les circontances de l'occupation. En fait, les puissances pensaient davantage à tenir l'Allemagne sous leur coupe et à s'y tailler des positions utilisables plus tard, plutôt qu'à lui faire jouer un rôle dans le monde, bien entendu sous leur contrôle direct d'abord et leur surveillance éloignée plus tard. Dans ces conditions, le Reich est en ce moment une pièce importante dans la partie serrée que les grandes puissances jouent sur l'échiquier européen.

La caractéristique principale du problème est d'ordre économique: les besoins de la vie sont immédiats, et le Reich n'est pas encore en mesure d'assumer des responsabilités politiques. L'économie allemande est complètement désaxée du fait de la guerre, du démantèlement des industries, de la pénurie et de la mauvaise qualité de la main-

[Suite à la cinquième page]

Appel des Lithuaniens en exil en faveur de leur pays

Ils protestent contre le régime de terreur que la Russie a imposé à leur pays.

WASHINGTON — Un appel urgent pour que l'on accorde "du secours, de la justice et de la liberté" à la Lithuanie, vient d'être adressé au "monde chrétien" dans une déclaration émise par les dirigeants du "parti démocrate-chrétien lithuanien en exil". La déclaration, qui vient d'être rendue publique à Washington, est signée par le professeur M. Krupavicius, ci-devant ministre de l'agriculture en Lithuanie et président du parti démocrate-chrétien, et par M. E. Turauskas, ministre plénipotentiaire et secrétaire général du parti.

Crime monstrueux

Rappelant le crime monstrueux commis au mois de juin 1940 contre le peuple lithuanien, alors que le gouvernement soviétique, violant ses engagements les plus sacrés à l'égard de la Lithuanie, occupa ce pays et lui imposa son régime bolchevique, les chefs du parti lithuanien ajoutent: "Nous sommes prêts au nom de nos martyrs à pardonner les crimes de nos bourreaux, pourvu qu'ils nous laissent libres d'être maîtres dans notre propre pays. Nous ne réclamons pas de réparations ou de territoires étrangers. Nous ne demandons que la liberté".

Appel aux chrétiens

S'adressant à tous les chrétiens, les chefs demandent de l'aide au nom de leurs concitoyens lithua-

(Suite à la septième page)

IL FAUT ENCORE $20,219.50 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

Hommages du Cercle musical Lavallée à M. l'abbé A. d'Eschambault

Le mercredi soir 20 novembre, en présence d'une salle bien remplie, le Cercle Musical Lavallée a donné son premier concert de la saison. Il fut offert à M. l'abbé Antoine d'Eschambault, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de sacerdoce. M. Marius Benoist dirigeait ce concert et tous les assistants ont été hautement satisfaits de l'ensemble.

Y prirent part: l'orchestre Calixa Lavallée, la section chorale du cercle Lavallée, les petits chanteurs de l'école Provencher sous la direction du Frère Beaulieu, la chorale de la cathédrale et les demoiselles de la section chorale. Le programme était particulièrement intéressant, étant fait de musique classique, de choeurs et d'une causerie de M. l'abbé d'Eschambault.

Les choeurs furent vivement goûtés de l'auditoire, particulièrement les ensembles. M. Benoist avait choisi des morceaux et des passages qui rappelaient bien des souvenirs aux invités: l'ouverture et le Te Deum des fêtes La Vérendrye; les passages de Mireille, le choeur de la Rédemption de Gounod... tout un monde du passé, une série d'émotions renouvelées. On a admiré les progrès accomplis par l'orchestre des jeunes, le fini et la belle tenue des exécutants. Certains moments étaient impressionnants par leur solennité.

M. l'abbé d'Eschambault a remercié avec émotion les membres de l'orchestre et des choeurs, et a dit tous les souvenirs que ce concert suscitaient chez lui. Il a remercié particulièrement M. Marius Benoist, son ancien confrère de classe, et a dit la reconnaissance que la population de St-Boniface et du Manitoba français tout entier devaient à M. Benoist.

M. d'Eschambault a ensuite parlé du jeu ou du mystère de la "Passion" exécuté à Oberamergau, où il lui a été donné, en 1922, de voir se dérouler le drame en entier. Le conférencier décrit l'origine du mystère puis en montre la réalisation actuelle. Il fait voir le symbolisme ingénieux ou savant du tout, les relations entre les épisodes de la passion et les événements de l'Ancien Testament.

Voilà une très belle soirée et nous devons en féliciter M. Benoist et ses artistes. St-Boniface peut être fière d'avoir là un ensemble artistique de première valeur et cela, grâce à M. Benoist, et nous devrions nous en montrer reconnaissants en encourageant de toutes nos forces les manifestations variées de ce groupe musical.

Avis donné conformément au statut "The Trustee Act"

CONCERNANT LA SUCCESSION DE FEU ALFRED PELLETIER, avant sa mort résident au village de St-Pierre, Province du Manitoba, fermier.

Toutes réclamations contre ladite succession devront être envoyées à MM. Beaubien, Grierson et Monnin, Avocats, no 4, 431, rue Main, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 2 janvier, 1947.

DATE à Winnipeg, Manitoba, ce 27ème jour de novembre, 1946.

BEAUBIEN, GRIERSON et MONNIN
Avocats de Louis Pelletier administrateur cum testamento annexo.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Avalanche	I
Green Years	I
Three in the Saddle	I
Deadline at Dawn	II
Tars and Spars	II
Vacation in Reno	II
Easy to Wed	III
Notorious Gentleman	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Desserte du Précieux-Sang

Partie de cartes

Gagnants des cinq mains: 1ère: M. N. Christeanson; M. A. Demeule; 2e: Mme Chaput, Mme Flockton; 3e: Mme Trudeau; 4e: M. N. Christeanson.

Pool: 1er prix: M. N. Christeanson, 2e, Mme J.-A. Lavoie. Consolation: Mme Eugène Drouin.

Prix additionnels gagnés par les personnes suivantes: Mlle Proteau (caisse de parfum), Mme Flockton, Mme l'Espérance, Mme Larocque (Pinewood, Ont.), M. Aimé Champagne, M. Gingras, Mme N. Senez, Mme Campeau. Nous remercions sincèrement les donateurs suivants qui nous ont aidés si efficacement: M. J. Daigneault (caisse de parfum); Viande, M. Smith et M. A. Brunel; Mme Delorme (sucre à la crème); Mme Dureault (cadre); Western Paint (1 gal. de peinture); Mme Gagné; (garniture de toilette), Pharmacie Leclerc; Mme A. Collette, $4.00; Mme Drouin (savon); Red and White. Mmes C.-N. Dupas, Champagne, Aubert, Dusablon et Dreuwé, (dons d'argent).

Mme Siméon Tremblay est de retour d'un voyage dans l'est où elle fut l'hôte de ses parents et amis.

Réunion de Croisés

Nos apôtres croisés, garçons et filles se rendaient le dimanche 24 novembre, au couvent de St-Eugène à St-Vital. Ils y rencontrèrent les apôtres croisés de St-Eugène ainsi que ceux de la paroisse Ste-Marie. Le R. P. Guy, S.J., voulut bien se charger de présider cette journée de récollection. Au cours de la journée il y eut messe, conférences, études en groupe. La journée se termina par le salut du Saint Sacrement.

A OTTAWA



Mlle Marie-Thérèse Lavoie, bachelière ès arts de l'Université du Manitoba, est maintenant journaliste pour le quotidien français d'Ottawa: **"Le Droit"**. Mlle Lavoie fit ses études au collège St-Joseph à St-Boniface.

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier St-Joseph

Le conférencier invité y parle de la démocratie chrétienne.

L'assemblée mensuelle qui fut tenue le 19 novembre fut l'une des plus intéressantes. Un grand nombre de membres y assistaient et prirent part à la discussion qui eut lieu afin de rendre le Cercle Ouvrier encore plus profitable à ses membres et ensuite à la jeunesse catholique et française

Le comité exécutif avait invité le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., à prononcer la causerie mensuelle.

L'orateur invité avait choisi comme sujet de sa conférence: la démocratie chrétienne. Après avoir défini la démocratie dans son acceptation la plus générale, et après avoir donné la pensée de l'Eglise vis-à-vis cette forme de gouvernement, le R.P. Lafrenière aborda le problème de la démocratie chrétienne, qu'il définit comme suit: "Une forme de gouvernement, fondée sur les principes immuables de la loi naturelle et des vérités révélées, dans laquelle les citoyens choisissent eux-mêmes leurs représentants ou contrôlent leurs décisions, dans laquelle les citoyens ont le droit d'exprimer leur opinion personnelle sur les devoirs et les sacrifices qui leur sont imposés, dans laquelle les citoyens ne sont pas contraints d'obéir sans être entendus, et enfin dans laquelle les gouvernants s'efforcent de réaliser les fins voulues par Dieu sur la société".

Puis, s'inspirant de la doctrine de l'Eglise en particulier de celle que Sa Sainteté le pape Pie XII a exposée dans son allocution de Noël 1944, le conférencier parle des droits et des devoirs du peuple et des gouvernants dans un régime démocratique.

Il insiste particulièrement sur les devoirs des peuples qui vivent sous un gouvernement démocratique. Il cite la parole de Pie XII, à savoir: "La démocratie est le régime des peuples dont le tempérament spirituel et moral est suffisamment sain et fécond". Enfin, il déplore profondément le manque d'intérêt chez le peuple à l'égard des décisions prises par les gouvernants. Il invite tous les membres du Cercle Ouvrier à se renseigner sur les problèmes actuels. Il les exhorte surtout à exercer intelligemment leur droit de vote à l'occasion des élections.

Le R.P. Lafrenière fait ensuite une brève étude de la démocratie canadienne, expose ses imperfections et souligne ses avantages. Il cite enfin comme conclusion une déclaration de Pie XII, et une autre de George Washington:

"Si l'avenir du monde appartient à la démocratie, un rôle de premier ordre dans sa mise en oeuvre devra revenir à la religion du Christ et à l'Eglise, comme messagère de la parole du Rédempteur et comme continuatrice de sa mission de salut." Pie XII.

"Of all the dispositions and habits which lead to political prosperity, religion and morality are the indispensable pillars."—George Washington.

Au Cercle Ouvrier

Ligue de Cinq Quilles

DIVISION "A"

Equipe	Gagnées	Perdues
Nash Taxi	21	12
Western Fur	21	12
Fontaine & Cie	20	13
Huot	20	13
Lévêque	19	14
Decloux	15	18
CKSB	14	19
Chaput	12	21
Marion	12	18
Cusson Lumber	11	19
Couture Motors	8	25
Haute partie individuelle		
Elizabeth Stinson		261
Raymond Lévêque		300
Hautes 3 parties individuelles		
T. Turcotte	215-204-229	(648)
R. Lévêque	262-205-300	(767)
Haute partie d'équipe		
Lévêque		(1193)
Hautes 3 parties d'équipe		
Lévêque	952-836-1193	(3001)

DIVISION "B"

Equipe	Gagnées	Perdues
Bert Cusson	24	9
Muller		(1105)
Deleeuw	20	13
Huot	19	14
Lions	17	16
Ritz Confectionnery	16	14
Dufault	14	19
St. Bon. Cream. II	14	16
Le Cercle Ouvrier	13	20
Martin Paper	13	20
Midgets	10	20
St. Bon Cream. I	8	22
Haute partie individuelle		
Irma Miller		255
Charles Webb		298
Hautes 3 parties individuelles		
A. Roy	155-253-221	(629)
P. L'Heureux	294-205-245	(744)
Haute partie d'équipe		
Muller	24	9
Hautes 3 parties d'équipe		
Muller	825-972-1105	(2902)

DIVISION "C"

Equipe	Gagnées	Perdues
Laurin	23	10
Blanchette	21	12
Guyot	20	10
Imps	18	15
Pepsi-Cola	18	15
Savoie	18	15
Chenier	17	16
Boissonneault	16	17
Dumont	13	17
La Coopérative	13	17
Volcano	10	23
Comeau	5	25
Haute partie individuelle		
Violet Neduzak		230
Roland Laurin		324
Hautes 3 parties individuelles		
D. Ellison	159-203-223	(585)
C. Hébert	202-207-278	(687)
Haute partie d'équipe		
Laurin		(1146)
Hautes 3 parties d'équipe		
Laurin	930-916-1146	(2992)

HAUTES MOYENNES

Dames	
D. Ellison	195
T. Turcotte	194
A. Roy	192
E. Ducharme	192
J. Guyot	191
R. Dufault	188
F. Lavallée	188
D. Nault	187
R. Webb	187
B. Senez	185
R. Blanchette	180
T. Chenier	178
N Roussin	178
E. Guyot	177
J. Savoie	177
MESSIEURS	
P. L'Heureux	235
R. Laurin	233
R. Lévêque	230
C. Hébert	230
J. Pelland	226
J. Rompelman	223
A. Jackson	221
Maurice Lévêque	222
J. Allan	220
B. Lévêque	219
J. Laflamme	218
P. Lavallée	212
D. Phaneuf	209
G. Lavallée	208
C. Muller	207
F. Suter	207

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

SAMEDI 30 NOV.
7.00—Ouverture — Marches militaires
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.20—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Orgue populaire
11.00—Dans un Tour de Valse
11.15—Amérique Latine
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—En Parcourant le Clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles - Seigle
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Chronique sport
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique su-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Musique Hawaïenne
8.30—Chefs-d'oeuvres de la Musique
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles température, l'heure
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 1er DEC.
5.00—Ouverture: Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Orgue et poèmes
6.45—Concert populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Quart-d'heure de Chopin
7.30—Les artistes de CKSB
7.45—Music Hall
8.00—Heure religieuse
8.30—Les virtuoses
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 2 DEC.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Au Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Chef-d'oeuvre de la musique
8.30—Notre français sur le vif
8.45—Amérique latine
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Nouvelles sport.
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

MARDI 3 DEC.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le Quart d'Heure des Mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique populaire
6.45—Céleste et Valentin
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Renée Gravel
7.45—Le vieux raconteur
8.00—Le petit théâtre
8.15—Musique sud-américaine
8.30—Section manitobaine de la coopération
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Nouvelles sport.
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 4 DEC.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos vosins
10.55—D'un coin à l'autre du Canada
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.30—Musique populaire
6.45—Le Manitoba français à vol d'oiseau
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Au Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Les amateurs
8.30—Questionnaire
9.00—Sur demande
9.30—Le Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Nouvelles sport.
9.50—Nouvelles, tempe rature, l'heure
10.00—Fin des émissions

JEUDI 5 DEC.
7.00—Ouverture— Marchés militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Le forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.30—Musique populaire
6.45—Céleste et Valentin
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Causerie Marius Benoist
7.45—Le vieux raconteur
8.00—Del Genthon
8.30—L'école des parents
9.00—Sur demande
9.45—Nouvelles sport.
9.50—Nouvelles, tempe rature, l'heure
10.00—Fin des émissions

VENDREDI 6 DEC.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Initiation à la musique
8.30—Rendez-ovus romanesque
8.45—Musique hawaïenne
9.00—Sur demande
9.30—Le Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Nouvelles sport.
9.50—Nouvelles, tempe rature, l'heure
10.00—Fin des émissions

Chronique de CKSB

La semaine dernière nous avons averti les ménagères de ne pas manquer de lire la chronique d'aujourd'hui car nous avions de bonnes nouvelles pour elles. En effet, voici cette bonne nouvelle.

Le club s'organise petit à petit. Si cette entreprise requiert plus de temps qu'on ne le croyait, c'est que le nombre de membres s'accroît trop rapidement. En effet, nous avons au-delà de 750 dames dans la province qui font maintenant partie de notre Club des Ménagères. Les listes ont été complétées, les certificats sont prêts et très prochainement notre club sera lancé pour de bon.

Un petit conseil aux ménagères en passant: pas besoin d'envoyer simplement des suggestions. Vous pouvez aussi envoyer des questions que nous poserons aux autres ménagères et ainsi on pourra échanger des conseils pratiques qui profiteront à toutes.

Alors c'est entendu; on met notre Club des Ménagères définitivement sur pied. Ici nos quatre chefs, Léo, Emile, Henri, Bertrand s'apprêtent à vous aider dans la réussite de votre club.

Mardi prochain, nous inaugurerons un nouveau programme qui promet d'être des plus intéressants. Il s'intitule tout simplement "Le vieux raconteur". Oui, en effet, nous avons à CKSB un vieux raconteur qui saura, deux fois la semaine, le mardi et le jeudi, à 7 h. 45 p.m., vous raconter à sa façon des histoires du bon vieux temps. Donc n'oubliez pas les jours et l'heure, et ditesvous: "je serai parmi les premiers auditeurs du vieux raconteur".

Ici au poste tous les employés sont déjà occupés à la préparation des programmes de Noël. Le Père Noël s'en vient et avec lui toute une foule de petits lutins endiablés qui sauront égayer les tout petits et même les grands. Nous n'en disons pas plus long cette semaine, mais ne manquez pas de lire les chroniques de CKSB pour vous tenir au courant des activités de votre poste.

Retraites fermées

Tous les jours, nous recevons des lettres ou des appels téléphoniques de personnes s'enquérant des dates des futures retraites fermées.

Nous regrettons plus que quiconque ce retard dont nous sommes victimes, mais notre maison des retraites est sans feu et nous attendons nos calorifères depuis trois mois.

Dès que nous pourrons recommencer les retraites, nous en annoncerons la liste et les dates dans "La Liberté et le Patriote" et au poste CKSB.
Merci!

D. JUBINVILLE, O.M.I.,
Prêtre-directeur.

La commission canadienne de la jeunesse et la jeunesse manitobaine

(Suite)

On ne manqua pas de suggérer que le gouvernement place des fonds dans l'industrie canadienne de façon à lui aider à supporter le coup si une dépression s'annonce. On oublia cependant de faire remarquer que ces placements ne sont pratiquement possibles que si le gouvernement canadien a un budget basé sur les cycles d'affaires plutôt que sur un budget annuel. Durant les années de prospérité: forte taxation; durant les années de crise: placements gouvernementaux dans les industries.

Quoique le problème économique fût beaucoup discuté, les jeunes manitobains n'en restèrent pas là. Ils abordèrent des plans de sécurité sociale: on les retrouvera, en substance, dans les propositions du gouvernement fédéral sur la sécurité sociale lors de la mémorable conférence fédérale-provinciale un an plus tard.

Les jeunes préconisaient que les prestations d'assurance-chômage soient versées dans un délai de temps moins long. On sait qu'actuellement le chômeur ne commence à retirer ses prestations que 9 jours après qu'il a fait la déclaration qu'il est sans travail. On recommanda aussi que les prestations soient plus él[illegible]es, de manière à permettre à une famille de jouir d'un standard de vie normal.

O[illegible] aborda la question d'assur[illegible] ce-s[illegible] et d'assurance vieillesse, insistant sur le fait que les gens affectés de l'une ou l'autre calamité s[illegible]t souvent dans une position financière très lamentable.

Irénée BONNIER.
(A suivre)

Initiation chez les Canadiens de Naissance

Le dimanche 24 novembre avait lieu dans le local de St-Boniface l'initiation de 27 nouveaux membres des Canadiens de naissance.

L'assemblée fut présidée par M. Alphonse Plamondon, qui est le président de cette organisation.

Le président national, M. W. J. Sisler, adressa la parole au début de l'assemblée. Il rappela aux nouveaux membres leurs devoirs envers le Canada.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Quelques précisions...

M. Pierre Laporte, du personnel de rédaction au **Devoir**, accompagnait la délégation de la province de Québec au congrès des Chambres de Commerce du Canada qui fut tenu à Winnipeg au début d'octobre. En excellent journaliste il a profité de son séjour au Manitoba pour se renseigner sur la situation du groupe français dans notre province.

Dès son retour à Montréal, M. Laporte a commencé la publication d'une série d'études sur la vie catholique et française dans notre province. Quatre articles ont déjà paru sous les titres suivants: la population canadienne-française, l'Eglise catholique et la survivance, l'Association d'Education des Canadiens français, la situation économique des Canadiens français. Un cinquième, Radio-St-Boniface, paraitra cette semaine.

Les jugements que le représentant du **Devoir** porte sur notre groupe sont en général d'une remarquable justesse. Seuls deux passages qui semblent s'être glissés par erreur dans l'article "l'Eglise catholique et la survivance" appellent quelques commentaires.

M. Laporte écrit: "Au chapitre des nouvelles moins heureuses, on nous a parlé à St-Boniface de la plaie des mariages mixtes. 'C'est devenu la mode, nous a dit un prêtre, d'épouser un Anglo-protestant ou une Anglo-protestante'. Certaines années pendant la guerre surtout, la proportion de ces unions malheureuses a été de 40 pour-cent".

Et plus loin: "Quant aux Canadiens français qui vont résider à Winnipeg, de l'autre côte du pont, ils sont ordinairement perdus à tout jamais et pour la religion catholique et pour la race canadienne-française. La plupart d'entre eux perdent immédiatement la foi. A la deuxième génération, il n'est plus question de religion catholique, ni de français..."

La première affirmation est exagérée: certes nous ne sommes pas exempts du danger qui menace les populations catholiques noyées dans un milieu anglo-protestant. Mais, heureusement pour nous, la proportion de catholiques de langue française qui contractent mariage avec des personnes protestantes n'est pas aussi élevée que l'affirme M. Laporte. Selon les chiffres que l'on nous a fournis à la cathédrale de St-Boniface, elle serait de 12 pour-cent. La proportion de mariages entre catholiques de nationalités diverses s'élèverait à près de 22 pour-cent. En général, la population catholique déplore les mariages mixtes au point de vue religieux. Elle est loin de les accepter comme une mode, par snobisme. Tout au plus les tolère-t-elle.

La deuxième déclaration est fausse: si elle était exacte, il faudrait conclure que le catholicisme des Canadiens français est superficiel. Or, on constate qu'un petit nombre seulement de Canadiens français qui viennent demeurer à Winnipeg y perdent leur foi; une proportion plus élevée se désintéresse du français, mais continue cependant de fréquenter l'Eglise. La paroisse exclusivement française du Sacré-Coeur de Winnipeg, fondée en 1905, groupe plus de 300 familles de langue française qui soutiennent de leurs deniers une école séparée où le français est enseigné au même degré que l'anglais.

Ces mises au point sont faites dans un esprit de charité. Elles veulent surtout corriger l'impression que les déclarations de M. Laporte auraient pu laisser chez nos compatriotes de langue anglaise du Manitoba à la suite de la reproduction par la "**Winnipeg Tribune**" d'une partie de l'article de notre confrère de l'Est.

Il faut savoir gré à M. Laporte d'avoir contribué, à l'exemple des délégués québecois qui ont visité l'Ouest au cours de l'été, à faire connaître le Manitoba français au Québec. De leur côté, les Canadiens français de l'Ouest seront toujours heureux de recevoir des compatriotes en vue de l'Est qui leur apportent l'écho des sentiments de la vieille province. On ne saurait trop multiplier les visites de ce genre. Elles contribuent à solidifier les liens qui unissent la famille française au Canada.

"Nous ne lisons pas. . ."

La section française de la Société d'Enseignement Postscolaire a établi à St-Boniface une bibliothèque française pourvue d'ouvrages populaires et récents. Son directeur, M. l'abbé A. d'Eschambault, s'est appliqué depuis une année, au moyen du journal et de la radio, à lui trouver une clientèle régulière.

Malheureusement, les efforts soutenus de M. l'abbé d'Eschambault ne furent pas couronnés de succès. Il l'avoue dans un article qui paraît dans la page de St-Boniface de ce numéro.

"Nous avons ici une bibliothèque qui offre des centaines d'ouvrages de première valeur et nous ne pouvons trouver assez de lecteurs pour la faire vivre... Comment ne pas trouver parmi une population qui a de l'instruction, qui possède des institutions qu'on dit florissantes, une poignée de lecteurs pour une bibliothèque française?" écrit-il. Il attribue à l'apathie des nôtres envers les choses de l'esprit la situation actuelle et il ajoute: "Ce sont, le plus souvent, ceux qui se piquent d'employer de grands mots comme culture française, élite intellectuelle, esprit latin, ce sont ces gens-là qui ne trouvent pas moyen de lire trois livres sérieux par année..."

Le jugement peut paraître sévère, il n'est certainement pas exagéré. Nous avons pu nous-même nous rendre compte à maintes reprises de la paresse intellectuelle d'un très grand nombre de Canadiens de langue française. Même ceux qui ont poursuivi des études supérieures semblent avoir peu de goût pour la vie intellectuelle, dès qu'ils ont obtenu leur diplôme.

Les lecteurs les plus assidus, par exemple, des articles sérieux de **La Liberté et le Patriote** se recrutent souvent parmi les classes humbles de la campagne. Et cependant, il faut bien avouer que notre élite y gagnerait à lire davantage les articles qui y paraissent. Il ne semble pas hors de propos d'ajouter ici que nous nous sommes assuré la collaboration de quatre ou cinq journalistes parmi les mieux réputés au Canada français. On serait surpris en certains milieux de connaître quel écrivain de renom cache tel ou tel nom de plume.

Notre situation minoritaire ne nous permet pas de cultiver la médiocrité. Notre patriotisme lui-même, s'il n'est que politique et s'il ne repose pas sur une véritable culture, s'effacera rapidement devant les obstacles à surmonter.

L'appel de la Société d'Enseignement Postscolaire ne devrait pas rester sans écho. Que tous ceux qu'intéresse la vie de l'esprit s'efforcent de trouver deux ou trois nouveaux abonnés à la bibliothèque de St-Boniface et celle-ci pourra non seulement exister mais progresser.

L. L.

Mgr W.-L. Jubinville

La mort de Mgr Jubinville a suscité dans les milieux les plus divers de touchantes expressions de sympathies qui témoignent éloquemment du prestige dont le vénéré prélat jouissait tant chez les catholiques de langue française et anglaise qu'auprès des Anglo-protestants. Quatre archevêques et évêques, six prélats, quatre-vingt-seize et plus de deux mille fidèles sont accourus rendre un dernier hommage au distingué disparu en assistant aux funérailles qui eurent lieu vendredi dernier.

Les journaux anglais, le "**Winnipeg Free Press**" et la "**Winnipeg Evening Tribune**" ont consacré de longs espaces de leur première page à faire l'éloge du défunt. Notre confrère, le "**Winnipeg Free Press**" écrivait dans sa page de rédaction le jeudi 21 novembre, sous le titre "Un esprit vigoureux vient de mourir" les lignes suivantes: "Vraiment on peut dire de feu Mgr W.-L. Jubinville qu'il a passé sa vie toute entière au service de son église et du peuple.

"Agé de huit ans, le jeune Jubinville vint au Manitoba avec ses parents et sa famille, de son lieu de naissance, Fall River, dans le Massachusetts. La famille s'établit dans le petit village de St-Boniface. Aussi il convenait que son ordination se déroulât dans l'église du village où il avait passé ses années d'enfance.

"Pendant plus de vingt ans le jeune prêtre s'occupa de paroisses et de missions dans un district étendu du sud du Manitoba, puis il fut transféré à Ste-Anne et de là à la cathédrale de St-Boniface, la plus grande paroisse de l'archidiocèse. Pendant 25 ans il remplit ce poste important. Il fut honoré par le pape en 1922 qui le créa prélat domestique, et en 1930, S. Exc. Mgr Béliveau le choisissait comme vicaire-général. Quoiqu'il dut remettre à un autre la direction de la paroisse, en 1941, à cause de son état de santé, il ne continua pas moins d'être vicaire général jusqu'à sa mort.

"Quoiqu'il ne fut jamais de santé robuste, son esprit vigoureux demeura toujours clair et intrépide. Il n'eut jamais peur du labeur, de l'effort et de l'incommodité physique. Sa sincérité frappante en fit un orateur convaincant et éloquent.

"Quoiqu'il soit maintenant parti, il ne sera jamais oublié. Sa mémoire et son exemple vivront après lui".

Nous avons tenu à citer cet articulet en entier car il est un témoignage important du quotidien le plus en vue de l'Ouest à la mémoire de Mgr Jubinville. Il dénote aussi un état d'esprit que l'on voudrait toujours trouver dans la presse anglaise.

Le nom de Mgr Jubinville demeurera associé à la période la plus active et la plus décisive de l'histoire manitobaine. Il a connu les sacrifices de la vie missionnaire sans en avoir la gloire extérieure durant les premières années de son ministère. Plus tard il a collaboré à l'édification de la paroisse la plus importante de l'archidiocèse. Son apostolat s'est étendu à ses coreligionnaires de toutes langues et même à ceux qui n'étaient pas de sa foi.

L. L.

Mort d'un bienfaiteur

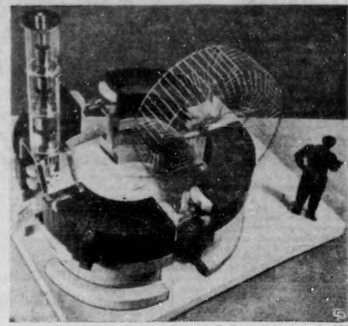
Nous venons d'apprendre la mort du docteur Stanislas Gaudreau, dentiste de Québec, décédé à l'âge de 74 ans.

C'est une belle figure canadienne-française qui disparaît. En effet le Dr Gaudreau était un professionnel accompli et un patriote sincère, qui aima véritablement les siens du Québec, voire même des autres provinces. En dépit de ses nombreuses activités et préoccupations, le défunt a toujours suivi avec beaucoup d'intérêt l'oeuvre française des groupes minoritaires de l'Ouest, de l'Ontario et des Maritimes. Son intérêt n'était pas tout simplement affaire de dilettantisme ou d'information personnelle, mais bien un mouvement du coeur qui le tournait naturellement vers les gens de sa race, qui bataillaient pour le noble idéal de la culture française dans des conditions pénibles. Cet attachement se manifestait par ses largesses. Les oeuvres des concours de français, de la radio, du journal ont bénéficié continuellement de ses contributions.

Les Canadiens français de la Saskatchewan ont contracté envers ce bienfaiteur une dette de reconnaissance inoubliable. Aussi nous sommes assuré qu'ils se feront un devoir de prier et de faire prier tous leurs enfants pour le repos de l'âme d'un véritable ami. Par l'intermédiaire du journal, ils offrent leurs plus sincères condoléances à la famille du Dr Gaudreau.

J. V.

Invention moderne



Voici un spécimen du nouvel appareil d'une puissance de 300,000,000 de volts, édifié à l'Université de Michigan à Ann Arbor de concert avec le laboratoire de physique appliquée de l'Université de John Hopkins. Cet appareil produira une énergie identique à celle des rayons cosmiques et permettra aux savants de progresser davantage dans l'art de broyer les atomes et d'étudier les particules sous-nucléaires.

Billet du vendredi

L'Histoire Sainte de Daniel-Rops

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Lisons lentement, à petites doses, à raison de quelques pages chaque jour, cette **Histoire sainte** (1) où Daniel-Rops, un laïque, nous présente le peuple de la Bible et, comme le veut le titre de l'ouvrage, sa longue, souvent pénible et glorieuse histoire. En y découvrant une infinité de choses nouvelles chacun mesure mieux les profondeurs de son ignorance. L'histoire sainte, cela paraît simple, élémentaire, familier. Les enfants l'apprennent partout à l'école, leurs parents s'imaginent la posséder depuis longtemps, encore que la plupart seraient fort embarrassés de subir un examen sur la mission d'Abraham, le sens du sacrifice d'Isaac ou le rôle de Moïse. On étudie l'histoire sainte dans ses rudiments, on l'accepte sans discussion, puis on s'empresse de l'oublier. Hors les clercs, quels sont ceux qui s'attardent à l'approfondir? Aussi le livre de Daniel-Rops, pour peu qu'on s'y arrête, ouvre-t-il des horizons nouveaux. Même à ceux qui, non dépourvus de culture, s'y reconnaissent mieux que d'autres dans les malheurs et gloires du peuple juif, pendant les siècles qui précédèrent la naissance de Jésus à Bethléem. L'histoire de ce peuple commence il y a quelque quatre mille ans, à Our, en Sinéar, capitale du Bas-Euphrate. C'est là qu'Abram, connu plus tard sous le nom d'Abraham, reçut la visite de Dieu et crut à sa parole, telle que rapportée dans la Genèse: "Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai; je rendrai grand ton nom".

★

"Tel est le point de départ, écrit Daniel-Rops, que la Bible assigne à tout ce développement historique dont le peuple d'Israël fut l'agent et le témoin". Trois grandes religions s'appuient sur l'acte de foi du patriarche: le judaïsme, le christianisme et l'islam. Aux environs de l'an 2000 avant Jésus-Christ, Abram quitte Our, obéissant au dieu innommé qui conseille: "Va-t-en de ton pays, de ta famille, de la maison de ton père". Abram était fils de Térah, un idolâtre, probablement un adorateur du dieu-lune, Nannar-Sin. Désireux d'échapper au culte lunaire, au polythéisme de Mésopotamie, Abram décide de s'en aller au loin. Il persuade les siens de le suivre. Sa femme d'abord, qui a nom Saraï, et son vieux père lui-même, qui prend avec lui son petit-fils, Lot, enfant d'un fils mort peu auparavant, comme s'il ne voulait garder aucune attache avec le passé. La petite caravane pénètre dans le pays de Harran, atteint la terre de Canaan, arrête à Sichem, passe en Egypte puis revient en Canaan. C'est là, définitivement, la terre promise, mais les descendants du patriarche mettront sept ou huit siècles avant de s'y fixer. A Sichem, Abram avait reçu confirmation de la promesse de Dieu: "Je donnerai ce pays à ta postérité". Il mourut à Hébron, à l'âge avancé de cent-soixante-quinze ans. Sa femme l'ayant précédé dans la tombe, il l'avait inhumée selon la coutume du pays, dans une caverne de Macpéla, en face de Mambré. On l'y déposa près d'elle. Sur cette caverne s'élève aujourd'hui une mosquée islamique parmi les plus vénérées de l'Orient. Elle restera, écrit Daniel-Rops, "le lien de ralliement des morts téharites, et si l'on ouvrait le caveau, peut-être y trouverait-on les os du grand patriarche près de ceux d'Isaac et de la momie de Jacob".

L'histoire d'Abraham et de sa descendance, jusqu'à l'avènement du Messie, tel est dans ses grandes lignes le sujet de l'ouvrage qui nous occupe. L'auteur la raconte avec une infinité de détails, qui supposent une connaissance approfondie des temps anciens, de la vie politique et religieuse, des moeurs, des coutumes familiales et nationales. Eclairés par lui, maints aspects du passé se précisent qui restaient vagues dans notre esprit, ou dont la signification échappait. Daniel-Rops est l'un de ces écrivains qui s'imposèrent en France, au lendemain de la première guerre mondiale. Il est croyant, catholique, et son **Histoire sainte** porte **l'imprimatur** des autorités ecclésiastiques. Il y ajouta une suite, **Jésus en son temps**, qui vient de paraître aussi au Canada. L'ensemble de son oeuvre,—vingt volumes au moins,—lui valut il y a quelques mois le grand prix de littérature de l'Académie française. Ses premiers ouvrages attirèrent tout de suite l'attention de la critique. En regard du machinisme moderne et des idéologies suspectes auxquelles les peuples s'abandonnaient, il indiquait le seul salut possible "dans le retour aux valeurs spirituelles dont le catholicisme a la garde". Comme critique, il donna cinq ouvrages, dont trois sur Péguy, Rimbaud et Psichari. C'est dire les préoccupations de l'écrivain. Ses romans sont dans la meilleure tradition catholique, et l'un d'eux, **Mort, où est ta victoire?** s'apparente par le sujet au **Fleuve de feu** de Mauriac. Mais c'est surtout comme historien que Daniel-Rops vivra. Ses ouvrages sur l'histoire juive sont de ceux qui font époque.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Montréal.

Les témoins de Jéhovah

Les Témoins de Jéhovah redoublent d'audace et d'activité. Ils répandent à Montréal, à Québec et dans plusieurs autres centres des feuillets outrageants pour l'Eglise catholique et la religion. Par ailleurs ils contestent la juridiction des tribunaux devant lesquels ils sont traduits et grâce à d'habiles avocats livrent de longues batailles légales. Quelques-uns se demandent s'il ne vaudrait pas mieux ne pas s'en occuper, les laisser poursuivre en paix une campagne dont la violence ne produira aucun effet. C'est sous-estimer, croyons-nous, une arme dangereuse, qui s'est révélée aux Etats-Unis des plus funestes.

La revue **Sign**, éditée à New-York par les Pères Passionnistes, publiait récemment, pour répondre à un de ses lecteurs, un article très documenté sur les théories des témoins de Jéhovah et leur danger. Cet article a été reproduit dans la collection "Social Bulletin" de l'**Ecole Sociale Populaire**, sous le titre: **The Witnesses of Jehovah** (2 sous l'exemplaire, 15 sous la douzaine). On lira aussi avec profit sur le sujet la brochure du R.P. Ledit "Les Témoins de Jehovah (10 sous), publié par le même Centre social.

E. S. P.

LA MORALE SERA MIEUX PROTEGEE EN ESPAGNE

MADRID — Les récentes lois qui viennent d'être inscrites au code pénal espagnol marquent surtout, par leur orientation générale, la préoccupation religieuse des législateurs.

Les délits et crimes d'abandon de famille, blasphème, avortement, adultère, stupre, détournement de jeunes filles de moins de 23 ans, offense à la religion font tous l'objet d'aggravation de peine, par rapport à la législation précédente.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La méthode forte qu'adopte John Lewis semble condamnable. La situation reste chaotique en Europe.

La grève du charbon

Le grève des mineurs aux Etats-Unis a tenu la première place, la semaine dernière, dans les journaux canadiens et américains. C'est qu'un pareil état de choses, intolérable du fait qu'il paralyse presqu'entièrement l'économie américaine, prend une gravité sans précédent. Une gravité aux conséquences prochaines incalculables et dont les proportions peuvent atteindre l'international, à cause des réactions qu'une dissension pareille au sein de la nation américaine peut produire à la Conférence des Nations-Unies.

Il est difficile, pour l'observateur étranger, de départager les responsabilités. Les réclamations des mineurs peuvent être justes, mais la manière forte qu'adopte à tout propos leur leader John Lewis est assurément condamnable. Le conflit prend une tournure politique bien plus que judiciaire. Les développements qui ne manqueront pas de se produire éclaireront sans doute mieux les vrais motifs de John Lewis qu'on prétend uniquement guidé par l'ambition du pouvoir personnel plutôt que par l'intérêt des mineurs dont il a la responsabilité.

Responsables

Dans un pareil conflit qui peut affecter jusqu'à 25,000,000 de travailleurs, car les mines sont à la base d'un grand nombre d'industries qui devront alléger leur personnel ou fermer temporairement leurs portes, les dirigeants de grèves ont une responsabilité formidable. Puissants — et John Lewis l'est incontestablement — ils peuvent ruiner, par une fausse tactique, l'économie entière d'un pays. Ils n'apportent cependant pas de solutions définitives, et si le gouvernement décide de leur livrer une guerre sans merci — comme tout le laisse présager aux Etats-Unis — ce sont les travailleurs qui paieront pour les excès. Car, en définitive, dans le cas qui nous occupe, que gagneront les mineurs, même si leurs réclamations sont acceptées? Une hausse inévitable des prix dans tous les domaines de l'industrie avec des possibilités d'inflation à brève échéance.

Le défi de M. Lewis à l'injonction d'une cour fédérale laisse supposer qu'il oublie l'intérêt des mineurs pour braver le gouvernement. C'est une situation qui ne peut se prolonger. Ces grèves répétées sont anti-sociales et antipatriotiques. Ceux qui les fomentent font preuve d'une absence d'élémentaire justice. Dans la grève du charbon, M. Lewis oublie également ce qu'un pareil arrêt dans la vie industrielle d'un pays comme les Etats-Unis signifie pour les pays d'Europe par exemple, pour l'Allemagne en particulier qui subira, cet hiver, un sort atroce.

Les Etats-Unis et l'Europe

Dans un commentaire pathétique sur les souffrances de l'Allemagne, Anne O'Hare McCormick du **New York Times** écrit: "La reddition sans condition a placé l'Allemagne complètement à la merci des conquérants et les quatre puissances qui l'occupent actuellement sont aujourd'hui responsables de ce qui se passe dans ce pays".

La situation y est critique. La nourriture, en dépit d'une diète sans cesse diminuée, est de plus en plus rare. Le charbon manque. Dans certaines parties de l'Allemagne les habitants passent de longues périodes (jusqu'à un mois) sans viande à cause de la désorganisation des moyens de transport. Les citadins donnent tout pour obtenir un surcroît de nourriture. Le paysan, en train de s'enrichir, prend peur car les maraudeurs nocturnes sont de plus en plus audacieux sur les fermes, et quelques-unes d'entre elles ont été ouvertement pillées sans que le propriétaire puisse se protéger. Des familles entières vivent dans une seule chambre pour économiser le chauffage.

Et, pire que tout, il y a cette angoisse collective qui persiste. Dans une Europe qui surgit lentement de ses ruines, l'Allemagne prend conscience de sa déchéance et le désespoir est là qui la guette.

Grèce et Yougoslavie

La situation reste tendue entre la Grèce et la Yougoslavie. Un porte-parole officiel de ce dernier pays a catégoriquement nié l'accusation grecque voulant que la Yougoslavie fournisse des armes aux partisans du mouvement démocrate en Grèce.

La presse communiste prétend que l'attaque portée contre la Yougoslavie est une nouvelle campagne publicitaire afin de justifier la présence des troupes anglaises en Grèce et afin de préparer l'opinion publique à d'autres attentats par le monarque et les fascistes.

En Roumanie

La victoire obtenue en Roumanie par les éléments communistes paraît écrasante. Les Etats-Unis et l'Angleterre ne reconnaîtraient pas le nouveau gouvernement de Roumanie, prétextant que les élections n'ont pas été le libre choix du peuple.

Trieste

On en arrive peu à peu à une entente partielle sur Trieste. Réclamée par les Italiens et par les Yougoslaves, Trieste n'appartiendra plus ni à l'un ni à l'autre pays. Ce sera un territoire libre sous la surveillance des Nations-Unies avec une assemblée populaire élue et un gouverneur choisi par le Conseil de Sécurité. Le point de litige à l'Assemblée de New-York est de savoir si le gouverneur doit contrôler la police de Trieste. Les communistes en sont venus à une concession à ce sujet la semaine dernière, et les Quatre s'entendent maintenant sur ce point d'importance primordiale: la soumission de la police au gouverneur choisi par l'Assemblée.

Impérialisme et réalité

L'opinion des députés dissidents au sein du parti travailliste anglais qui prétendent que l'impérialisme américain conduit l'Angleterre au désastre paraît dangereuse à certains observateurs des Etats-Unis qui y voient une indéniable source de malentendus entre les deux pays. Pour eux, la coopération entre Anglais et Américains est plus que jamais nécessaire pour faire face aux menées soviétiques.

Quelques-uns avouent cependant que M. Bevin et M. Byrnes ont commis l'erreur de se laisser hypnotiser par M. Molotov à l'Assemblée des Nations-Unies et d'avoir épuisé dans de vaines discussions des énergies qu'ils auraient dû employer à la reconstruction d'un monde dans lequel l'influence occidentale doit être prédominante.

Ces observateurs ajoutent qu'il est inutile d'éterniser des débats sur Trieste, sur les Dardanelles ou sur les autres points névralgiques de l'Europe tant que les Anglais et les Américains n'auront pas réussi la construction d'un système européen dans lequel pourraient éventuellement prendre place une Pologne libre, une Autriche libre, une Hongrie libre. Dans une Europe ainsi reconstruite, le droit de veto serait inefficace et l'univers aurait là le plus beau témoignage de la puissance et de l'efficacité des démocraties occidentales.

Voilà de sages leçons que les hommes politiques de l'Angleterre et des Etats-Unis feraient bien de suivre au plus tôt car les mois passent et la situation en Europe reste aussi chaotique, sinon davantage, qu'elle l'était au lendemain de la guerre.

Pour la conquête du sol

Vers la mi-novembre, se tenait à Boucherville, Québec, un Congrès national de colonisation qui groupait une cinquantaine de délégués, représentant toutes les provinces du pays. Au cours de ces assises, le problème de l'établissement des Canadiens français sur la terre et les méthodes de conquête du sol furent étudiées à fond en vue de l'élaboration d'un programme d'action effectif. L'agenda de l'assemblée était très chargé et les questions au feuilleton touchaient à de multiples aspects de la colonisation dans tous les diocèses du Québec et des autres provinces. Parmi ces questions, mentionnons les suivantes qui nous intéressent particulièrement: Quelles sont les meilleures méthodes à prendre en vue du recrutement des colons et de leur établissement? Quel type de famille doit-on choisir? Serait-ce possible d'aider financièrement les familles désireuses de s'établir en dehors du Québec? Quel rythme devrait prendre un mouvement de colonisation extraprovincial? Le temps est-il favorable à une telle migration?

Autant de points qui nous renseignent sur l'orientation du travail du Congrès qui vient bien à son heure. Depuis quelques années, les Associations canadiennes-françaises de l'Ouest ont ajouté à leurs nombreuses entreprises celle qui a trait à l'établissement de la jeunesse sur la ferme. Durant les années de guerre spécialement, l'exode de nos jeunes terriens vers les centres industriels où les salaires alléchants constituaient un appât irrésistible s'est par trop accentué. Cet exode, évidemment, a creusé des vides dans nos paroisses. En face de cet état de choses les directeurs de nos associations ont pris l'initiative de créer des organismes destinés à favoriser un retour à la terre et à enraciner davantage les cultivateurs au sol de nos campagnes.

Lors de son dernier Congrès, l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan a étudié sérieusement la question de la désertion de la terre et a adopté la résolution suivante à cet effet:

"Attendu qu'une des causes de notre faiblesse dans l'Ouest est notre éparpillement;

"Attendu que nous sentons nos groupes s'effriter peu à peu;

"Attendu que l'union fait la force;

"Nous proposons qu'un comité se forme dans chaque région de la province avec fonction d'avoir l'oeil ouvert, toujours ouvert sur les terres vacantes dans nos centres, pour qu'en chaque cas on s'ingénie à y placer des nôtres; que ce comité conseille aussi le recours à nos Caisses populaires pour obtenir le capital nécessaire au maintien ou à l'achat desdites terres; que ce comité se charge enfin d'un plan de propagande intelligente et méthodique dans le sens de l'amour de la terre et de la fierté du métier de cultivateur, ou du retour à la terre."

Cette oeuvre est éminemment recommandable et s'impose par le fait même. Mais une oeuvre d'une telle envergure demande la collaboration de tous les groupes. Le Congrès de Boucherville est une heureuse réalisation dans ce sens. Au cours des séances, les représentations des différentes provinces ont exposé leurs vues et leurs propositions au sujet d'un retour général des Canadiens français vers la terre. L'Ouest français a fait entendre sa voix. Nous reproduisons quelques-unes des idées et suggestions présentées par les délégués des provinces de la Plaine.

L'Alberta, dit le R. P. E. Breton, O.M.I., directeur de la **Survivance** d'Edmonton, offre une variété de ressources. On aurait tort de la considérer uniquement comme une plaine à blé. L'élément français est répandu dans plus de quarante centres qui, tous, à l'exception de quelques-uns, sont situés dans la partie de la province au nord d'Edmonton. La population franco-albertaine est en grande majorité agricole. On peut dire que les trois-quarts vivent sur des terres ou dans des occupations connexes à la terre. Présentement, il y aurait de magnifiques achats de terres à effectuer un peu partout par des Canadiens français qui pourraient disposer d'un capital. Hélas, nos gens en trop grand nombre sacrifient leurs fermes; ils les cèdent à des étrangers qui, eux, réussissent à merveille. La plupart abandonnent le sol albertain, parce qu'ils n'ont pas la vocation agricole. Ils sont attirés du côté de Vancouver, comme nos compatriotes du Manitoba.

M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, ne conseille pas la colonisation en bloc dans la Saskatchewan; il préconise plutôt pour l'heure la consolidation des positions actuelles et l'extension progressive sur les territoires avoisinants. Il y a des possibilités pour les colons du Québec, mais il leur faudrait le pouvoir d'achat. Les terres de la Saskatchewan disponibles ne sont pas des terres à défricher, mais des terres à ensemencer immédiatement.

On note une déplorable désertion de la terre au Manitoba, déclare le R. P. E. Duplain, O.M.I., de St-Boniface. La fascination du travail en Colombie canadienne séduit trop de jeunes manitobains. Il y a cependant de belles possibilités d'établissement au Manitoba. Une bonne propagande et une aide efficace à la colonisation, notamment par les Caisses populaires, s'impose.

Nous sommes heureux de constater que l'idée, — idée salvatrice, — de la conquête du sol vient d'être présentée dans un nouveau relief à la population canadienne-française. Cette conquête est urgente et pour s'effectuer avec succès elle nécessite le travail d'ensemble joint à l'effort individuel. Comme prélude à ce mouvement, nous devons, nous de l'Ouest, déployer une activité toujours intense pour conserver intactes nos belles paroisses en dissuadant par une intelligente et persuasive propagande ceux qui s'apprêtent à quitter la campagne, à troquer leur belle indépendance contre le travail assidu et parfois malsain sous un maître inexorable.

J. V.

SAINT-BONIFACE

La ville demanderait encore 25 "maisons de guerre"

A la réunion bimensuelle du conseil de ville tenue le lundi 25 novembre, M. le maire G.-C. MacLean déclara que 25 autres maisons de "temps de guerre" devraient être construites à St-Boniface. Le conseil fera donc application auprès des autorités afin d'obtenir ces maisons. Il y a déjà 217 requêtes de citoyens désireux de s'établir qui attendent. Sur motion de M. l'échevin J.-B.-T. Hébert, le Conseil étudiera le cas de tous ceux qui font la demande pour ces maisons construites uniquement pour les citoyens de St-Boniface, c'est-à-dire pour les vétérans qui ont demeuré dans la ville même un certain temps avant leur enrôlement.

Le comité de circulation étudiera la question des arrêts d'autobus et des endroits dangereux, spécialement celui de l'angle Taché-Provencher.

M. l'échevin J.-A. Pambrun présenta la requête de la Société historique qui désire changer le nom de la rue Ste-Antoine en celui de "rue Louis Riel". L'on discuta longuement cette question car il existe déjà une rue Riel à St-Vital. M. l'échevin Paul Marion dit que nombre de rues de St-Boniface et de Winnipeg avaient le même nom et que cela ne créait aucun inconvénient. La motion fut opposée par deux votes seulement.

Remerciements

Vivement touchés de la sympathie qui leur a été manifestée à l'occasion du décès de Monseigneur W.-L. Jubinville, P.A., Vicaire Général de l'archidiocèse de St-Boniface, les membres de la famille Jubinville et autres parents, désirent témoigner leur reconnaissance à toutes les personnes qui ont bien voulu partager leur deuil et leur épreuve. Un cordial merci au journal "La Liberté et le Patriote".

Au nom des parents,
Denys Jubinville, O.M.I.

La société des Canadiennes-françaises du Manitoba

Les membres de la Société se réunissaient le mercredi 13 novembre à la résidence de Mme Henry Bédard.

Mme Ernest Lévêque, présidente de la Société, présidait l'assemblée.

Mme Y. Provost présenta une causerie très intéressante, traitant de ses souvenirs de voyage dans la province de Québec. Le point saillant de sa narration fut: "La Croix Lumineuse de la montagne du Mont Royal dont la vue s'étend au-delà de l'Ile Jésus".

Mmes John-C. Davis et Ernest Gagnon exprimèrent avec grâce les sentiments des dames à l'égard de Mme Provost, qui sut maintenir l'intérêt de toutes ses amies.

Mme L.-P. Roy présenta le rapport du comité des arts; travail accompli avec beaucoup de soin.

Les membres remercient Mme Bédard pour l'agréable après-midi passé sous son toit hospitalier.

La secrétaire.

Baptêmes

Le 17 novembre: Joseph-Henri-Albert, né le 9 novembre, fils d'Arthur Paul et d'Adrienne Lavoie. Parrain, Léo Paul; marraine, Agnès Lavoie.

Le 17 novembre: Joseph-Léo, né le 8 novembre, fils de Samuel Turcotte et de Juliette Beaudet. Parrain et marraine, Roland et Yvonne Turcotte.

Le 17 novembre: Marie-Rolande-Diane, née le 2 novembre, fille de Joseph DeGagné et de Roma Lafrenière. Parrain et marraine, M. et Mme Walter MacDonald.

Réélu



M. J.-B.-T. Hébert, qui a été réélu par acclamation échevin pour le quartier no 3 de la ville de St-Boniface, désire remercier ses électeurs pour la confiance qu'ils lui ont renouvelée. Il travaillera comme il l'a fait dans le passé dans l'intérêt de la population de St-Boniface.

(Ann.)

Radio St-Boniface

M. Leprohon

M. Leprohon est de retour de son voyage dans l'Est et il en a rapporté des contrats intéressants pour CKSB. On aura déjà remarqué que notre poste offre de nouveaux programmes par de nouveaux commanditaires.

Programme populaire

Le programme pour nos concitoyens de langue anglaise qui se donne le lundi soir est extrêmement populaire. Plus de 1,200 personnes de langue anglaise ont écrit, demandant qu'on leur envoie le petit imprimé qui donne les détails du cours. On peut s'imaginer facilement qu'un nombre encore plus grand se contentent d'écouter sans avoir pris la peine d'écrire. On a souligné le fait: Radio-Saint-Boniface est en train de faire disparaître bien des préjugés en même temps qu'il nous donne à tous un aperçu plus exact des sentiments réciproques de la population.

LONDRES — Entre le 18 juin 1945 et le 31 octobre 1946, 4,500,000 hommes et femmes des forces armées expéditionnaires et des services auxiliaires ont été démobilisés, annonce le ministère

M. l'abbé A. Benoît nommé Vicaire-Général

S. Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur de St-Boniface annonçait officiellement, ces jours derniers, la nomination d'un nouveau Vicaire-Général. Mgr Arthur Benoît, curé de Holy Cross, est appelé à remplacer le bon Mgr Jubinville dont il était l'ami intime, et à qui il ressemblait par plusieurs qualités de l'esprit et du coeur: intelligence vive, talent oratoire, affabilité, zèle des âmes, vigueur physique au service d'un esprit vraiment sacerdotal.

Monseigneur le Vicaire Général de St-Boniface est avantageusement connu dans notre province; il a l'estime générale du clergé et des fidèles. Cette marque de confiance et d'honneur que lui accorde S. Exc. Mgr G. Cabana est en même temps une appréciation très élogieuse de la conduite et du travail persévérant de ce prêtre, dont les années de vie sacerdotale sont déjà nombreuses.

Né sur les bords du grand fleuve, à la Rivière-du-Loup de Témiscouata, le 28 août 1882, Mgr Benoît a connu les vastes horizons, et cela lui a fait mieux admirer l'immensité des mers de blé de l'Ouest canadien qui a le plus largement bénéficié de son apostolat. Il est prêtre depuis le 30 juillet 1905; il a exercé un ministère varié et fécond: vicaire, desservant, missionnaire-fondateur, curé, procureur, et encore curé, voilà ce qu'il fut successivement avec la grâce de Dieu et à la satisfaction des autorités diocésaines. Depuis plus de dix ans, l'archidiocèse de St-Boniface a le bénéfice de son dévouement éclairé. Le 12 janvier 1936, la paroisse de St-Malo recevait avec bonheur l'abbé Benoît. Un porte-parole de la paroisse s'exprimait alors ainsi: "Une judicieuse renommé, nous a fait connaître, Monsieur le Curé, les dons que la divine Providence vous a si libéralement départis. Rendons grâces au Seigneur pour le pasteur qu'Il nous envoie!"

Une de ses ouailles a aussi écrit avec justesse: "Les paroissiens comprennent bien leur curé, aussi provoque-t-il de belles générosités quand il frappe à leur coeur". Et à Holy Cross comme à St-Malo, en ville comme à la campagne, le pasteur dévoué a su frapper à la porte des coeurs avec douceur et persévérance, non seulement pour favoriser les améliorations d'ordre matériel, mais encore et surtout pour encourager, inviter à la prière fréquente, à l'adoration et à la reconnaissance.

Et désormais, Monseigneur Benoît sera, d'une manière encore plus évidente, le bras droit de son digne archevêque. Il apporte à S. Exc. Mgr G. Cabana, son talent d'organisateur, son zèle de prêtre pieux, et son expérience, la longue expérience de près de quarante-deux ans de sacerdoce.

Nous ne perdons pas le prêtre jovial, très hospitalier, facile d'accès, que fut pour nous l'abbé Benoît. Servant à un rang supérieur les intérêts de Dieu, de l'Eglise et du diocèse, Monseigneur Benoît continuera, nous en sommes bien sûrs, à nous encourager par son bon exemple, par ses conseils de prudence et par une attitude pleine de cordialité. Que le Bon Dieu bénisse le dévouement que Mgr Benoît déploiera en faveur de toutes les bonnes causes.

S. GAUVIN, ptre.

Progrès constants de la Crémerie de St-Boniface

La Crémerie de St-Boniface fut fondée en 1912 par feu M. Charles-E. Gaudette, citoyen très en vue de la ville de St-Boniface. Cette entreprise florissante, qui n'avait au début qu'une seule voiture pour ses livraisons, en compte aujourd'hui 25, avec 54 employés à son service. Son fondateur, M. Gaudette, mourut le 26 avril 1934.

Feu M. Noël Bougard, alors secrétaire de la Crémerie, et associé de M. Gaudette, remplaça ce dernier à la tête de l'organisation en 1934. M. Bougard est décédé le 14 avril 1946. M. Joseph Royal lui succéda comme gérant.

La Crémerie de St-Boniface a déjà remporté de nombreux prix dans l'Est et dans l'Ouest. Ses vendeurs-livreurs distribuent les produits laitiers à domicile dans St-Boniface depuis 1925.

L'équipement mobile de radiographie à St-Boniface

4,000 personnes de St-Boniface ont fait prendre une radiographie gratuite de leurs poumons durant la première semaine de la campagne contre la tuberculose. Presque toutes les cartes de rendez-vous (indiquant l'heure et l'endroit) ont été mises à la poste. Si toutefois quelqu'un n'a pas reçu de carte ou la visite du solliciteur, qu'il se présente quand même au centre de radiographie qui lui convient le mieux.

Si vous ne pouvez être exacts à votre rendez-vous, faites d'autres arrangements avec l'Unité sanitaire de St-Boniface (Téléphone 204 411). Tous doivent coopérer afin d'assurer le succès de cette campagne. Soyez donc fidèles à votre rendez-vous sans faute.

L'horaire de l'équipement mobile de radiographie

Troisième semaine

Le lundi 2 décembre
A l'école King George de 1 h. 30 à 5 h. 30 p.m.

Le mardi 3 décembre
A l'école King George de 11 h. à 12 h. a.m., de 1 h. 30 à 5 h. 30 p.m., de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

Le mercredi 4 décembre
Au poste de pompiers numéro 2 de 1 h. 30 à 5 h. 30 p.m.
A l'école King George de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

Le jeudi 5 décembre
Au poste de pompiers numéro 2 de 1 h. 30 à 5 h. 30 p.m., de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

Le vendredi 6 décembre
Au magasin Ledoyen de 1 h. 30 à 3 h. p.m.
A l'église Springfield de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m.
A l'église des Belges de 4 h. 30 à 5 h. 30 p.m.
A l'église des Belges de 7 h. 30 à 9 h. 30 p.m.

Découpez cet horaire s.v.p., et consultez-le au besoin.

On n'encourage pas assez la bibliothèque française

On constate malheureusement que les nôtres ne s'adonnent pas beaucoup à la lecture . . . En effet, ils possèdent, à St-Boniface, une excellente bibliothèque garnie des meilleurs ouvrages de tout genre, et le nombre des lecteurs est relativement peu élevé. Cela ne saurait dépendre du service que nous offrons, car nous savons qu'il est excellent; ni du choix des livres, car il est à la hauteur et répond aux goûts des plus exigeants; ni du prix que nous demandons, car il n'y a pas une seule bibliothèque du genre, en ville ou ailleurs, qui procure autant à ses lecteurs pour si peu! La raison est donc "l'apathie" pour les choses de l'esprit, pour la pensée, pour le sérieux. On veut s'amuser constamment, personne ne songe, n'approfondit. Nos oeuvres elles-mêmes ne sont pas à base de raisonnement et de pensée, alors on comprend qu'une bibliothèque la société factice où nous vivons. n'ait pas beaucoup de chance de vivre dans la société factice où nous vivons. Un de ces jours, nous récolterons ce que nous méritons, ce que nous aurons semé. Cette étrange conception des valeurs étonne et parfois renverse.

Encore une fois, pourquoi, parmi une population qui a de l'instruction, qui possède des institutions qu'on dit florissantes, ne trouvons-nous qu'une poignée de lecteurs pour une bibliothèque française? On dirait que des jeunes gens et des jeunes filles qui ont passé des années en contact avec les livres, à l'école, en deviennent les ennemis jurés, une fois laissés à eux-mêmes! Et si l'on employait ses loisirs à des choses utiles encore!

Ce sont, le plus souvent, ceux qui se piquent d'employer de grands mots, comme culture française, élite intellectuelle, esprit latin, et que sais-je! et ces gens-là ne lisent pas trois volumes sérieux par année. Il y a de pauvres diables dans les unions ouvrières qui pourraient faire honte à tous ces soi-disant "intellectuels".

On a ouvert à Winnipeg, il y a quelques années, un cours pour les ouvriers. Des centaines sont venus suivre les leçons que leur donnaient des professeurs d'université, sur des questions économiques. Nous avons ici une bibliothèque qui offre des centaines d'ouvrages de première valeur, et nous ne pouvons trouver assez de lecteurs pour la faire vivre!

Mariage

HANNA—BOIVIN

Le samedi 23 novembre, à 11 heures, en la cathédrale, M. l'abbé A. St-Laurent a béni le mariage de Mlle Thérèse Boivin, fille de M. et Mme Arthur Boivin, avec M. Douglas Hanna, fils de M. et Mme Hanna, de Gladstone, Man.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une robe grise avec chapeau gris et corsage de roses.

Mlle Aurore Laplante était fille d'honneur. Sa toilette consistait en une robe unie gris-bleu, avec corsage de roses.

M. F. Hanna, frère du marié, était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 227, rue Notre-Dame.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Toronto, Ont.

A leur retour, ils demeureront à Winnipeg.

Petites Notes

SHOWER

En l'honneur de Mlle Thérèse Boivin dont le mariage eut lieu le samedi 23 novembre, Mmes J. Pallans et Léo Boivin organisèrent, le mardi 19 novembre, un shower à 137, rue Dumoulin.

On présenta à l'héroïne de la fête un bon nombre de cadeaux riches et variés.

Il y avait une vingtaine d'invitées.

Naissance

M. et Mme Roméo Dubreuil sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Joseph-Albert-Jean, né le lundi 18 novembre, baptisé le dimanche 24 novembre. Furent parrain et marraine, M. et Mme Albert Lambert, oncle et tante de l'enfant.

MM. Georges Gagné et Roger Prince, de Gravelbourg, Sask., ont rendu visite à MM. et Mmes Oscar et Antonio Saulnier, de St-Boniface, la semaine dernière.

Les britanniques prennent trop d'espace pour vivre

HAMBOURG, Allemagne — Max Brauer, un ancien New-Yorkais, a inauguré samedi son poste de maire de Hambourg. Il a dit que les forces d'occupations britanniques prennent trop d'espace pour vivre et il a dénoncé les Allemands pour leur "servilité dégoûtante".

La Commission Scolaire de St-Boniface

a besoin d'un concierge pour l'école Provencher. Ceux que cet emploi intéresserait sont priés de formuler leur demande par écrit, en ayant soin de donner leurs titres et compétence. Cette demande devra être mise à la poste pas plus tard que le lundi 9 décembre prochain, sous enveloppe affranchie, adressée à: La Commission Scolaire de St-Boniface, Casier Postal 89, St-Boniface.

EN OUTRE, chaque candidat devra se présenter devant un comité spécial de la Commission Scolaire qui siégera à l'école Provencher, le mardi soir, 10 décembre 1946, à HUIT heures, dans le bureau des commissaires. Les commissaires se réservent le droit de n'accepter aucune des demandes s'ils le jugent à propos.

LOUIS BETOURNAY,
Secrétaire de la Commisison Scolaire

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberte et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le mercredi 20 novembre fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le mariage de Mlle Florina Marchand, de St-Boniface, avec M. Marcel Delaquis, de Notre-Dame de Lourdes.

Le jeudi 21 novembre les musiciennes eurent une magnifique petite fête, organisée par la Rév. Sr Marie de l'Assomption, maîtresse de musique, en l'honneur de la Ste-Cécile. La petite soirée fut enjolivée de jeux, de chants et de prix de toutes sortes. Un excellent goûter fut servi.

Le R. P. Curé vient de nous annoncer l'arrivée prochaine d'un nouveau vicaire, le R. P. Emile Champagne, venant de France. Il serait débarqué à New-York le 25 ou 26 novembre et nous arriverait pour la fête de l'Immaculée Conception. Bonne nouvelle pour tous les paroissiens.

Inwood

Le samedi 16 novembre eut lieu dans la salle "Memorial" une réception en l'honneur de M. Bruce et de Mlle Neale, dont le mariage fut célébré le 15 novembre. Plusieurs parents et amis étaient présents. On offrit de jolis cadeaux aux nouveaux époux.

M. P. Hogue a eu la visite d'un de ses frères qu'il n'avait pas vu depuis longtemps.

Mlle Hermina Laporte est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

Le 13 novembre eut lieu l'assemblée annuelle de la "Inwood Women's Institute" chez Mme Tichy. Il y avait 20 dames présentes. Mme A. Snider fut réélue présidente, et Mme Tychie, secrétaire-trésorière.

Mme G. Sundstrum est revenue d'une visite d'une semaine à Winnipeg.

Le R.P. Archambault était de passage à Inwood, la semaine dernière.

Mme Art Rohne, dont l'état de santé s'améliore, doit demeurer à l'hôpital encore quelque temps, afin de suivre des traitements.

Naissance

Une fille, à M. et Mme D. Carmen, née à l'hôpital Hunter.

Ste-Anne des Chênes

Portrait de Mgr Jubinville peint par lui-même

Dans les archives de la paroisse de Ste-Anne-des-Chênes, où Mgr Jubinville fut curé de 1911-1916, on trouve, écrite de sa propre main, une appréciation des vertus sacerdotales de M. l'abbé Ls.-Raym. Giroux. Ce qu'il dit du vénérable curé-fondateur est tout à fait ce qu'il fut lui-même. Bien inconsciemment, le vertueux successeur de M. l'abbé Giroux s'est comme providentiellement dépeint lui-même.

Voici ses paroles: "C'est avec assurance que l'on dira longtemps de ce saint prêtre: PERTRANSIIT BENEFACIENDO. Oui, Dieu sait la somme de bien qu'il a fait: son zèle pour les malades, sa charité pour les pauvres, son grand désir de répandre les bienfaits d'une éducation vraiment chrétienne. Sa piété édifiante était connue de tous; et ses paroissiens se souviendront longtemps de sa parole enflammée, qui jetait la conviction dans les coeurs et qui fut pour eux une poussée forte et efficace vers le bien. Puissent tous ses paroissiens conserver le souvenir perpétuel de ses vertus, de ses beaux exemples de piété et de charité sacerdotales!"

Décès

Le mardi 12 novembre dernier, la paroisse de Ste-Anne des Chênes avait la douleur de perdre, dans la personne de M. Joseph Dufresne, un de ses pionniers.

M. Dufresne était natif de Ste-Anne où il passa sa vie, employée au service des siens.

Parce qu'il était homme de grande probité, il avait su s'attirer dans le monde des affaires, le respect et la confiance de tous.

A cause de son grand coeur, les amitiés ne lui manquèrent pas. Le regretté Mgr Jubinville était un de ceux qui se faisaient un plaisir de le rencontrer et de passer de longues heures avec lui.

Enfin, chrétien fervent, il fut toujours un modèle dans l'accomplissement de ses devoirs. Ces dernières années, passées dans la souffrance, nous ont révélé sa foi et sa confiance en Dieu. Il fut résigné jusqu'à la fin et mourut le regard rivé à la croix.

Funérailles

Les funérailles de M. Joseph Dufresne eurent lieu le samedi 16 novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le R.P. Blanchet officiait, assisté des RR. PP. Létourneau et Laronde. Des amis de St-Pierre, aidés de quelques chantres de la paroisse, exécutèrent une messe à trois voix. Ces belles funérailles furent le digne couronnement d'une vie bien remplie.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Remerciements

Mme Dufresne et sa famille remercient tous ceux qui, à l'occasion de la mort de M. Dufresne, ont bien voulu, d'une façon ou d'une autre, leur témoigner de la sympathie.

St-Pierre-Jolys

Baptême

M. et Mme Albert Gagné sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils le 14 novembre. L'enfant fut baptisé sous les noms de Joseph-Maurice-Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Léon Gagné.

Remerciements

Mme Alphonse Lambert remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

Dunrea

La partie de cartes donnée le mardi 19 novembre par le troisième groupe a rapporté, malgré le froid, la neige et la poudrerie, la somme de $157.00.

Le mardi 26 novembre un service fut chanté pour le repos de l'âme de Mgr W. Jubinville, ancien curé de Dunrea. Une foule nombreuse y assistait.

Mmes Bert et Lucien Légaré étaient aux funérailles de leur oncle, Mgr Jubinville.

Le lundi soir 25 novembre les élèves de l'école publique et ceux du couvent présentèrent une belle séance pour fêter l'anniversaire de l'arrivée de M. le Curé. A cette occasion, un joli cadeau fut remis par les religieuses pour l'église.

Le 22 novembre, un vote fut pris dans la municipalité de Riverside, qui comprend Ninette, Dunrea, et Marguerite, au sujet de la vente locale de la bière.

Les votes en faveur de la vente l'emportaient avant que les résultats des deux pôles de G. Way et de Jorden (qui touchent à la municipalité de Killarney) furent connus. Le résultat final fut de 9 en faveur et de 27 contre la vente.

Notre patinoire est terminée. Il ne reste que la glace à faire. Bien des gens qui étaient contre le "By-law" sont aujourd'hui bien contents, car cela sera vraiment un amusement pour nos jeunes gens qui n'avaient rien auparavant en fait de divertissements. Ils devaient se rendre à Ninette ou à Marguerite pour s'amuser. Tous ceux qui sont venus de l'étranger ont trouvé la structure solide, à l'épreuve du vent et le prix bien raisonnable ($7,500.) Mais il faut tout dire, une large part du travail a été fait gratuitement.

Elie

Tableau d'honneur

Grade I — Yvette Girard, Monique Houde. Application: Lucille Beaudry.
Grade II — Thérèse Girard, Jacqueline Desilets.
Grade III — Sheila Dauphinais, Pauline Houde.
Grade IV — Joyce Gillis, Angéla Girard.
Grade V — Gisèle Houde et Stella Bernardin, ex aequo. June Roy et Idola Bernardin, ex aequo.
Grade VI — Vermette Aquin, Rolande Desilets.
Grade VII — Yolande Lussier, Claire Bernardin.
Grade VIII — Reine Roy, Marthe Bernardin.
Grade IX — Betty Schwartz, Dolorès Lachance et Euphrasie LeSam, ex eaquo.
Grade X — Céline Houde, Sarah Trumbla.
Grade XI — Geneviève Palley, Thérèse Pallard.

M. et Mme O. Gervais étaient de passage chez M. et Mme E. Gervais.

Le christianisme est dans le monde l'éternelle semence de la liberté.

Alex. VINET.

Aubigny

Le 23 novembre eut lieu une soirée surprise en l'honneur de M. et Mme Jos Touchette (Célestine Roy). Un bon nombre de parents se réunirent pour fêter leur 20ème anniversaire de mariage. La soirée se passa très agréablement.

Les invités offrirent leurs meilleurs voeux de bonheur et de santé aux héros de la fête. M. et Mme Touchette sont les parents d'une belle famille de onze enfants.

Un excellent goûter fut servi à la fin de la soirée.

Saint-Eustache

Le dimanche 17 courant, la petite localité de Baie St-Paul perdait un de ses principaux citoyens dans la personne de M. Alexandre Allard.

M. Allard naquit à St-Boniface, Man., le 18 juillet 1861. Il était le fils d'Octave Allard, originaire du Québec, et de Céleste Lagimodière, dont le nom réel devrait être de la Gimaudière. Cette dernière était la petite-fille du fameux Jean-Baptiste Lagimodière et de Marianne Gaboury, la première femme blanche venue au Nord-Ouest. M. Alex. Allard était donc second cousin de Louis Riel, le tribun de 1869-1870. Après avoir fréquenté la petite école de la Mission, il fit des études au collège de St-Boniface. En 1887, il épousa Mlle Virginie Beauchemin, elle-même native de St-Norbert, Man., descendante d'une famille illustre de pionniers.

Les époux Allard se fixèrent d'abord au Lac Manitoba, non loin de l'endroit où s'élève aujourd'hui le florissant petit village de Lundar. Vers 1904, ils vinrent s'établir à la Baie St-Paul. C'est là que M. Allard rendit sa belle âme. Sa dépouille mortelle fut exposée à la résidence familiale et ses funérailles eurent lieu en l'église de St-Eustache, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le défunt laisse pour le pleurer, sa veuve, Mme Allard, et toute sa famille de quatre garçons et cinq filles. Des premiers: Raoul est préfet de la Municipalité de St-François-Xavier, Alfred est conseiller de la Municipalité d'Assiniboia, Charles, de St-Eustache, et le plus jeune, Hector, aviseur attaché à l'ambassade canadienne de Belgique. Des filles: Mme J. Carrière, d'Elie; Mme A. Desjardins, de St-Boniface; Mlles Virginie, Agnès et Berthe, à la maison paternelle.

Le service funèbre fut chanté le jeudi 21 novembre par M. le curé G. Gervais, assisté de MM. les abbés P.-E. Halde, de St-François, et Harold Roy, d'Elie, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Antonin Desjardins, Roméo Desjardins, Laurent Allard, Joachim Allard, Jean-R. Allard, Roland Allard, tous petits-enfants du défunt.

Avec M. Alex. Allard disparaît un des rares témoins qui nous restent encore des temps héroïques de la prairie et un contemporain actif des fondateurs du Manitoba français. A sa famille si cruellement éprouvée, les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** offrent leurs cordiales condoléances en même temps que le sympathique tribut de leurs prières.

Feu Mme Albert Gervais

Le 22 novembre eurent lieu en notre église, à 10 h. 30, les funérailles de Mme Albert Gervais (Anne-Marie Cormier), décédée le mercredi 20 novembre à l'âge de 39 ans. M. le curé Gervais chanta le service, assisté de MM. les abbés P.-E. Halde et H. Roy.

Les porteurs furent: MM. Léo Ménard, Hector Beaudry, Léo Lachance, Fernand Gervais, Armand et Julien Bernardin. La quête fut faite par Mme Edouard Gervais et Mme Josaphat Ménard.

La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste Anne.

Elle laisse dans le deuil son époux; un fils, Armand; cinq soeurs, Mme Pierre Simard, de La Salle, Mme J.-B. Simard, de La Broquerie, Mme Arthur Gervais, de St-Eustache, Mlle Antoinette Cormier, de Winnipeg, et la Rév. Sr Ernestine, des Filles de la Croix, à St-Malo; aussi deux frères, MM. Edouard et Henri Cormier, de La Salle.

Remerciements

Les familles Gervais remercient tous ceux qui leur ont offert des sympathies lors de leur récent deuil.

Va-et-vient

M. et Mme Alexandre Hamelin sont actuellement en voyage en Colombie.

M. Raymond Senécal est également parti pour la Colombie.

Mlle Alma Lamontagne est de passage à San Clara, Man.

Les familles Albert, Léon et Johnny Beaudin sont déménagées au village.

St-Laurent

Mariage
Coutu—Lavallée

Le mardi 12 novembre, à 10 heures, le R.P. J. Méthé, curé, bénissait le mariage de M. Louis-Georges Coutu, fils de M. et Mme Elzéar Coutu, avec Mlle Marie-Blanche Lavallée.

M. Jérome Lavallée conduisait sa fille à l'autel, et M. Elzéar Coutu servait de témoin à son fils.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en sheer à l'encolure "V". Son voile était trois quart.

Mlles Béatrice Léost, Jeannette Guiboche et Henriette Coutu étaient filles d'honneur; MM. Gilles Chartrand, Gédéon Lavallée et Oscar Lavallée étaient garçons d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, plusieurs parents et amis se réunirent chez M. J.-M. Lavallée, où eut lieu la réception.

Journée des parents

Le dimanche 17 novembre, les institutrices religieuses et laïques, ainsi qu'un groupe de parents se réunissaient à l'école du couvent pour assister à une assemblée, présidée par le R.P. J. Méthé, curé. Le R.P. Curé donna une intéressante causerie sur l'éducation dans laquelle il insistait sur tous les points de l'éducation chrétienne au foyer et à l'école.

Après la causerie, les parents eurent l'occasion de s'entretenir avec les institutrices en charge de leurs enfants.

Va-et-vient

M. et Mme Hubert Mouly, de Montmartre, Sask., étaient en visite pour quelques jours chez M. et Mme Aimé Colliou.

M. Lucien Thériault, de Montmartre, Sask., est le nouveau commis au magasin de M. Georges Gratton.

Saint-Labre

Le 12 novembre eut lieu la journée d'Education à l'école du couvent. Plusieurs parents vinrent visiter la classe pour se rendre compte du travail accompli par les élèves et les dévouées religieuses. Cela montre l'intérêt porté à l'éducation des enfants et leur donne une marque d'encouragement.

Le 17 novembre nous avions parmi nous M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de Haywood, et sa famille: son père et frères de St-Pierre-Jolys.

M. l'abbé Gagné chanta la grand'messe et fit le sermon du jour. M. l'abbé, autrefois, curé de St-Labre, est toujours le bienvenu ici.

Partie de cartes

Nos parties de cartes deviennent de plus en plus encourageantes. C'est dire qu'il règne un bon esprit à St-Labre. Notre dernière soirée du 17 novembre a rapporté la jolie somme de $75.00.

Les organisateurs de cette soirée étaient les familles Leblanc, René Dubois, Emile Poiron et Edmond Gauthier.

Les prix furent gagnés par Mlles Elise Géseger et Ferdinande André, pour les dames; et MM. Pete Tetunick et Fernand Gérardy, pour les hommes. Le $5.00 fut gagné par M. Jos. Géseger, et les 5 livres de sucre, par M. l'abbé Morin, qui les fit vendre à l'enchère. Merci à nos organisateurs et à tous ceux qui sont venus les encourager.

Mme Perrin et ses fils, Tobie, Georges et Maurice, de Ste-Anne, étaient en promenade chez Mme Geo. Gauthier, la semaine dernière.

M. L. Blum est élu président de l'UNESCO

PARIS — L'ancien premier ministre Léon Blum, chef de la délégation française à l'Oragnisme d'éducation, des sciences et de la culture des Nations Unies, a été élu à l'unanimité président de la première assemblée générale de l'Organisme.

M. Blum, dans ses nouvelles fonctions, a succédé au chef de la délégation anglaise, M. D. R. Hardman, qui avait été élu président temporaire.

Reprise de la question de l'Allemagne . . .

(Suite de la première page)

d'oeuvre, de la division arbitraire de son territoire en zones soumises à des administrations différentes, du contrôle total de sa vie nationale et économique par les occupants, de la perte complète de ses marchés extérieurs, et enfin de l'incertitude qui plane sur son avenir immédiat ou même lointain. Mais en attendant, les quelque soixante millions d'Allemands qui vivent chez eux doivent pouvoir travailler et vivre, ce qu'ils ne peuvent faire sans les permissions de détail qui leur sont données par les puissances occupantes.

Celles-ci ont fort à faire pour maintenir même un minimum de diète possible parmi la population allemande. Les contribuables anglais et américains participent pour de fortes sommes au maintien économique du Reich. La zone française étant surtout agricole, a moins de difficultés pour pourvoir aux besoins de ses habitants. Quant à la zone russe, on peut dire que ses habitants subissent sans appel la politique de douche écossaise que lui servent ses occupants. De plus, le gouvernement de Moscou continue sa politique de démantèlement à outrance de la zone, et maintient sa décision de ne point permettre aux Allemands un niveau de vie supérieur à la moyenne de ses propres populations.

Pourtant à Potsdam, il avait été décidé que l'Allemagne formerait une seule unité économique. Est-il possible de réaliser ce premier souhait? Les Quatre ont eu jusqu'ici des vues différentes à ce sujet. Les Etats-Unis ont toujours désiré la fusion totale ou partielle des zones d'occupation; et ils ont fini par faire accepter par les Anglais la fusion partielle. Aussi, on a formé des bureaux communs anglo-américains pour le contrôle des offices économiques allemands des deux zones; et ces offices ont un large pouvoir de décision dans leur sphère. Par contre, les Russes veulent simplement s'entendre pour développer les échanges entre les quatre zones; mais ils insistent pour être les maîtres dans leur région.

Quant à la France, elle refuse carrément la fusion des zones, et propose à la place la création de bureaux centraux alliés, qui seraient communs aux quatre zones pour les transports, les postes, les banques, l'industrie, l'agriculture, le commerce extérieur et les prix. Ces bureaux seraient placés sous l'autorité d'un Conseil de direction composé d'un représentant de chacune des quatre puissances occupantes. On voit par là que la France a des vues immédiatement pratiques, mais qu'elle veut maintenir le partage de l'Allemangne, tant pour des besoins de sécurité que pour la réalisation d'une politique à longue portée.

Dans tous ces accords et désaccords, le peuple allemand reste avec ses problèmes et son droit à voir s'initier des préliminaires de paix. S'il ne peut pas trop se faire entendre à l'heure actuelle, il arrivera certainement un moment où son opinion comptera. Ce moment pourra être retardé par le consentement et l'action des puissances occupantes; mais il ne pourra être évité. C'est pourquoi les Quatre essayent par les moyens les plus divers, de s'attirer la confiance de leurs administrés. Seulement, chaque geste qu'ils font dans ce sens est tout de suite intreprété sinistrement ou anxieusement par les autres. Nous voyons réapparaître ici les mêmes préoccupations idéalogiques et stratégiques qui entravent là une rapide conclusion de la paix.

Thomas GREENWOOD.

Une lotterie de $2,000,000 au Mexique

MEXICO — Le plus plus gros lot qu'ait jamais connu l'histoire des loteries est certainement celui qui a été annoncé par la loterie Nationale mexicaine, pour le tirage du 5 janvier prochain. L'heureux gagnant recevra, en effet, 10,000,000 de pesos, c'est-à-dire plus de $2,000,000. Les moins chanceux pourront encore se contenter de lots inférieurs, $1,000,000, $400,000 et $200,000, sans compter les "consolations", de $20,000.

Cette loterie gigantesque ne comporte que 20,000 billets, dont chacun coûte néanmoins la coquette somme de $412.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Montmartre

Mariage

Le 11 novembre dans l'église du Sacré-Coeur, de Régina, M. l'abbé Phelan bénissait le mariage de M. Dosithée Coupal, fils de M. et Mme Coupal, de Montmartre, avec Mlle Alma Baril, fille de feu M. André Baril et de Mme Baril, de Prud'homme, Sask.

Après le déjeuner servi à l'hôtel King, les nouveaux époux partirent en voyage dans le nord de la province, et à leur retour ils résideront à Montmartre.

L'audition radiophonique donnée par les voyageurs de commerce le 16 novembre sur le poste CKRM de Régina, a remporté un succès financier de plus de $1.100. qui sera employés à la prévention de la tuberculose. Cette audition a eu lieu dans la salle paroissiale, qui était très bien remplie. Mlle Thérèse O'Shaughnessy et autres organisateurs méritent des compliments pour ce travail.

Le 24 novembre la société des Dames des autels invitait les paroissiens à une soirée de cartes et autres amusements, à l'occasion de la Ste-Catherine. L'entrain et la tire n'ont pas manqué, et le programme aussi fut très agréable. Mme Elphège Labrèche présidait, et M. Louis Fournier annonçait le programme. Les recettes, malgré la mauvaise température, ont été satisfaisantes.

En voyage: Mlle Marthe Ecarnot, à Toronto; M. Jean Perron, à Toronto et Montréal; M. et Mme H. Mouly et M. Ph. Perron, à St-Laurent, Man.; M. Jos. Joubert, au Manitoba.

Frenchville

Notre bazar fut un réel succès. Il remporta la belle somme de $800.30.

M. le curé L. Poulin remercie tous les paroissiens et les dames surtout, qui se sont occupées de l'organisation du bazar.

Plusieurs paroissiens se rendirent au Lac Pelletier, pour le bazar du 3 novembre.

Les pensionnaires du couvent de Val Marie sont venues passer les vacances de la Toussaint dans leurs familles.

Mme Léon Ruest se rendit à Regina, pour suivre des traitements.

Quelques-uns de nos jeunes sont partis travailler en Colombie-Britannique, pour l'hiver.

Mme Antoine Côté a subi une opération à l'hôpital de Shaunavon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Roger Lavallée fut gravement malade à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme André Goddu étaient de passage à Moose Jaw, pour affaires.

Prince-Albert

Les élèves de Mme L.-G. Carrier ont obtenu de beaux succès aux examens de musique de l'Université de la Saskatchewan. Dix-huit élèves ont subi l'épreuve avec grande distinction, et trois avec honneur. Voici les résultats:

Grade I: Mona Finlayson, Bernadette Lemay, Joan Creed, Ehor Gowk et Edwin Turley, avec grande distinction; Bobby Beaupré, avec distinction.

Grade II: Marlene Bague, Gayle Palmer et Margaret Williamson, avec grande distinction.

Grade III: Betty Beaupré et Bobby Kronthaler, avec grande distinction; Jimmy Quinn et Rosina Beal, avec distinction.

Grade IV: Gordon Williamson, avec grande distinction.

Grade VI: Ann Creed, Nellie Beal, Olga Kronthaler et Dorothy Neal, avec grande distinction.

Théorie

Grade I: Gordon Williamson, Jimmy Quinn, Bobby Kronthaler, Rosina Beale, avec grande distinction; Marlene Bague, avec distinction.

Grade III: Ann Creed, avec grande distinction; Nellie Beale, avec distinction.

Grade IV: Dorothy Neal, Robert Williamson, Diane Mitchell et Olga Kronthaler, avec grande distinction.

Mlle Ann Creed a remporté le prix d'études musicales pour le grade six. Elle obtint les plus hautes notes de tous les concurrents de cette catégorie pour la province.

Nous félicitons ces élèves, en particulier Mlle Creed. Nos félicitations aussi à Mme L.-G. Carrier.

M. Maurice Casgrain

M. Maurice Casgrain est de retour d'outre-mer où il faisait partie de la troupe des artistes de l'armée. Durant son séjour en Europe, il a participé à plus de 200 concerts et visité de nombreux pays, ainsi que plusieurs universités et musées. Il est actuellement à Winnipeg où il attend son licenciement. Il fut très heureux de revoir sa cousine, Mme R.-P. Dawson, de cette ville.

Lac Pelletier

Le dimanche 17 novembre eut lieu à Ponteix, une initiation de Chevaliers de Colomb. Plusieurs paroissiens furent initiés. Parmi eux on remarquait MM. Alphonse Chabot, Gérard Chabot, Emile Tessier, Antonio Monette, Amédée Monette, Louis Laverdière et Cléophas Rémillard, de Swift Current.

M. Gérard Chabot est parti dans le nord pour se trouver un emploi.

M. Arthur Alary a été transporté à l'hôpital de Régina par avion. Son frère, Paul, l'accompagnait.

M. Antonio Monette est retourné à son emploi à Swift Current.

Oubli

Nous avons oublié de mentionner Mme St-Pierre, qui fut une des organisatrices de notre dernier bazar. Nous regrettons cet oubli involontaire.

Coderre

Mariage

Le mercredi 20 novembre M. le curé A. Vachon bénissait le mariage de Mlle Yvette Poisson avec M. Richard Marcil, de Courval. La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe de satin blanc avec encolure "Sweetheart", un voile blanc fixé à sa coiffure soulevée en forme de coeur, et un bouquet de roses.

M. Joseph Marcil servait de témoin à son fils.

Mlle Marie-Jeanne Poisson, soeur de la mariée, était fille d'honneur et portait une robe de soie pêche avec béret de la même étoffe et un bouquet d'oeillets.

Les élèves des cours supérieurs chantèrent de beaux cantiques appropriés à la messe. Mme John Wilton, tante du marié, touchait l'orgue et à l'offertoire, chanta "L'Ave Maria", de Gounod.

Après la messe nuptiale, une cinquantaine d'invités se rendirent chez les parents de la mariée, M. et Mme Achille Poisson, pour la réception. M. le curé Vachon offrit le "toast" à la mariée, et le marié répondit aimablement.

Le cadeau du marié à son épouse fut une jolie épinglette en or ciselé, garnie de diamants, ainsi que des boucles d'oreilles; à la fille d'honneur, un joli pendentif en or avec perles; au garçon d'honneur, un service de toilette en nylon.

Dans l'après-midi, M. et Mme Marcil se rendaient à Régina prendre l'avion qui devait les conduire à Calgary où ils feront leur voyage de noces. A leur retour, M. et Mme Marcil résideront à Courval.

Sintaluta

M. et Mme Marcel Français; M. Henri Robin, de Radville, et M. Jack Ziegler, du lac Marguerite, sont allés en automobile à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, visiter M. Jean Français, victime de la poliomyélite.

M. et Mme Raymond, de Leotor, et leurs enfants sont revenus résider sur la ferme de leur frère, M. Emile Dolter.

Mme Fred Dolter est au repos pour un abcès au genou.

Le R. P. Etienne O.M.I., de Lebret, est venu en visite chez M. et. Mme Marcel Français et M. et Mme Fred Dolter..

M. et Mme Roch Fortin sont allés en promenade à Indian Head le 2 novembre.

M. et Mme Charles Morin ont quitté la ferme et vont résider à Sintaluta dans la maison qu'ils viennent d'acheter.

Mme Henri Oudot, son fils, Robert, sa fille, Paulette, et M. Tom Earnshaw sont allés à Régina pour affaires, le 4 novembre dernier.

M. et Mme Noël Oudot et leurs enfants sont allés rendre visite à leur soeur et beau-frère, M. et Mme Reg Hood.

Saint-Hubert

Mlle Loretta Jordens, fille de M. Joseph Jordens, est depuis quelque temps institutrice à l'école de Edenland, au nord de Kipling.

M. Albert Beaujot, qui s'était brisé un pied, en travaillant chez sa soeur, Flore, est de retour à St-Hubert. Tout fait prévoir qu'avant longtemps, il pourra reprendre son travail.

La journée de l'A.C.F.C., le dimanche 10 novembre, a remporté le succès habituel. La collecte a donné largement le quota demandé à la paroisse.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Gérard sont en voyage en Colombie Britannique.

Mme E. Beaujot, Emile Beaujot, avec M. et Mme Emile Payot, et leur fils, Francis, sont allés à Régina, en visite chez M. Ernest Gatin, et autres connaissances.

M. et Mme Ernest Gatin avec plusieurs de leurs enfants, étaient venus à St-Hubert, la semaine précédente.

Le R. P. Curé est allé en voyage d'affaires à Winnipeg et Régina.

Le vendredi 15 novembre, nous avons eu l'agréable surprise de la visite de S. Exc. Mgr J. Lemieux, évêque de Gravelbourg. Son Excellence était accompagnée de M. l'abbé Daily, chancelier de l'archidiocèse de Régina.

Les nombreux amis du R. P. J. Barreau, autrefois de la résidence de St-Hubert, seront heureux d'apprendre qu'après une sérieuse opération chirurgicale, subie en mars dernier, il a pu reprendre son travail d'aumônier dans une institution religieuse, à Chevreuse, Seine-et-Oise, (France).

M. Gérard Brûlé est en train de faire poser du plâtre sur les murs intérieurs de sa nouvelle maison.

Lisieux

Baptême

Dennis-Guy-Joseph, enfant de Napoléon Brisebois et de Lucie Deshayes. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Brisebois, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

Mme Albert Préfontaine est retournée à l'hôpital de Gravelbourg le 13 novembre.

M. Georges Préfontaine a subi une opération à l'hôpital St-Joseph, de Gravelbourg. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement!

M. et Mme Louis Marchand et leur famille, de Willow-Bunch, sont venus passer quelques jours ici.

Le 10 novembre une agréable veillée-surprise eut lieu à la demeure de M. et Mme Joseph Verville, à l'occasion de leur départ. M. et Mme Joseph Verville et leur fils, Gilles, demeurent maintenant à Mazenod.

M. et Mme Roland Ducharme sont les nouveaux propriétaires de la ferme de M. Verville.

M. et Mme Omer Préfontaine et leurs filles, Lorraine et Annette, se rendirent à Gravelbourg pour assister au mariage de leur cousine; Mlle Marcelle Beauregard.

Mme Charles Préfontaine et ses enfants, Alice, Conrad, Lucille, Thérèse et M. Alfred Bouvier, de St-François-Xavier, Man., étaient en promenade chez des parents à Lisieux.

St-Victor

M. Arthur Vaudrin est rendu à Vancouver depuis quelques semaines.

MM. Henri Fougas, Marcel Vaudrin et Marcel Laberge sont partis pour les chantiers de l'Ontario.

M. René Lalonde est parti à l'hôpital de Régina.

Le dimanche 17 novembre nous avons eu une partie de cartes au profit de la paroisse. Les gagnants furent Mme P.-A. Gaudry et M. Dollard Boissonville.

En promenade chez M. Jos. Coutu: Mme Louis Beauchesne, de Willow-Bunch, et M. et Mme Emile Bélanger, de Bonnyville, Alberta.

La Banque de Montréal a établi un nouveau record

MONTREAL — Conformément à la tendance moderne inaugurée l'an dernier, la Banque de Montréal a publié aujourd'hui son rapport annuel — exposant ses négociations financières avec plus de 1,500,000 clients — sous la forme d'un compte-rendu vulgarisé et illustré des opérations de 1946.

En termes simples et clairs, l'article révèle que les dépôts ont établi un nouveau record, que la banque possède des ressources sans précédent et que les Canadiens en général ont connu un haut niveau de prospérité au cours de l'année. Pour reprendre l'expression de la Banque de Montréal, ce rapport annuel souligne "Le facteur humain d'après les chiffres" par quelques exemples typiques des transactions individuelles qui alimentent les statistiques d'une année-record.

Importance

Ce rapport de la plus vieille institution financière du Canada reflète, de bien des façons, les conditions qui existent présentement au pays. Ainsi, les dépôts à la Banque de Montréal atteignent actuellement $1,736,000,000; c'est le total le plus considérable dans l'histoire de la banque, total qui dépasse de plus de $100,000,000 celui de l'an dernier. Tout en indiquant que la majorité des Canadiens sont en bien meilleure posture financière qu'au cours des années précédentes, cette augmentation prouve d'emblée qu'ils se protègent eux-mêmes sagement, par leurs finances personnelles, contre les dangers de l'inflation.

Actif sans précédent

L'actif global, ou "les ressources de la Banque de Montréal pour faire face à ses obligations", s'établit maintenant à $1,843,000,000, le montant le plus considérable dans l'histoire de la banque, établie depuis 129 ans. Outre les chiffres, on trouve, dans cette rubrique, des explications vulgarisées sur les divers item du bilan de la Banque de Montréal.

Deux des item du chapitre de l'actif offrent un intérêt particulier, car ils soulignent l'écart des mesures financières du temps de guerre en faveur des transactions plus normales des opérations du temps de paix. Ainsi, les prêts commerciaux et autres ont augmenté de $220,264,000 à $301,659,000 au cours de l'année, cependant qu'au cours de la même période, les obligations, débentures et actions détenues par la banque — sans inclure celles des gouvernements et les autres valeurs publiques — ont atteint $56,022,000. Dans une certaine mesure, ces chiffres représentent l'extension de crédit aux entreprises industrielles pour la reconversion de la production de guerre à la production de paix et pour l'accroissement de la capacité de production dans les domaines reconnus. Les principaux placements de la banque consistent évidemment en obligations gouvernementales et en valeurs publiques de tout repos, et qui représentent beaucoup plus qu'un milliard de dollars.

Retour à la situation normale

Ces chiffres démontrent qu'on s'éloigne des conditions de guerre, alors que la finance des développements industriels s'effectuait surtout à l'aide des fonds du gouvernement, et qu'on revient graduellement à la situation normale, c'est-à-dire à la finance de l'entreprise privée par le truchement des banques à charte.

Le rapport indique que la majeure partie de l'actif de la banque se compose de "ressources liquides", c'est-à-dire d'espèces et de prêts à demande, ou de valeurs qui peuvent être promptement et facilement réalisées. Le total des ressources liquides de la Banque de Montréal s'établit présentement à $1,506,188,000, comparativement à $1,464,326,000 pour 1945.

Vaste emploi du crédit

Les gravures qui illustrent le rapport annuel montrent comment les sociétés commerciales, les particuliers et les gouvernements recourent aux nombreux services de la banque non seulement pour assurer la sauvegarde de leur argent, mais afin d'emprunter pour financer de nouvelles entreprises, pour construire et réparer des maisons, pour réaliser des améliorations agraires et municipales.

Comme on pouvait s'y attendre, avec les opérations beaucoup plus considérables de la banque au cours de l'année dernière, le total des profits est fort supérieur à celui de 1945, et il est entendu qu'en plus du volume accru des affaires, l'un des facteurs affectant les profits est l'échéance de certains revenus extraordinaires pendant la même période.

Profits

Le rapport indique des profits de $4,487,782, après déduction des taxes, comparativement à $2,934,681 en 1945. Après paiement des dividendes à ceux qui ont placé leur argent dans les actions de la Banque de Montréal, un montant de $1,067,782 a été versé à la balance du compte des profits et pertes. L'opération a porté cette balance à $4,256,285, de laquelle on a effectué un transfert de $3,000,000 au fonds des actionnaires s'élevant à $79,256,285. Ce dernier total se compose de l'argent versé aux actionnaires auxquels la banque appartient et, dans une proportion modérée, des profits qui, de temps à autre — comme cette année, par exemple — sont remis dans l'entreprise afin d'accroître les services de la banque et d'augmenter la protection dont jouissent les déposants.

(Annonce)

Aux funérailles de Mgr Jubinville



Le vendredi 22 novembre furent célébrées en la cathédrale de St-Boniface, les funérailles de Mgr W.-L. Jubinville, P.A.V.G., décédé le mercredi précédent, 20 novembre.

On voit ici les porteurs, suivis du cortège funèbre qui accompagna la dépouille jusqu'au cimetière. Les porteurs étaient: MM. les abbés A. Benoit, J.-M. Mireault, J.-Z. Robert, les RR. PP. G. Lassonde, C.SS.R., I. Desautels, O.M.I., et A. Paradis, O.M.I.

En Saskatchewan

Viscount

Visiteurs

M. l'abbé L. Savoie, vicaire à Montmartre, Sask, en visite chez son oncle, M. Edmond Comeau, au village. La famille est originaire du Manitoba ainsi que celle du neveu. Ce dernier était accompagné de M. A. Giroux, aussi de Montmartre.

Neige et froid

Comme dans toutes les autres parties de l'Ouest, la vague de froid et de neige a passé ici et a laissé des traces sensibles. On a pu voir des voitures à traction animale sur patins, mais sans clochettes, ni grelots. La grande route (highway) est ouverte à la circulation des autos, et est entretenue par les charrues à neige.

Voyageurs

Les deux fils de M. Henri Normandeau, du village, sont partis travailler au dehors; Louis, dans les chantiers de Big River, Sask.; Robert est rendu à Legal, Alta., où il a élu quasi-domicile en trafiquant son auto pour une maisonnette dans le village de Legal. Bonne chance!

Chemin de la Croix

Du Sanctuaire National de la petite Thérèse, à Wakaw, Sask., nous sont parvenus les "Echos du Sanctuaire" samedi matin le 23 novembre à 9 h. au poste CKBI, Prince-Albert. Cette fois, ces Echos avaient pris une forme nouvelle bien adaptée au mois de novembre, consacré à la dévotion aux âmes du Purgatoire. Aussi tous ceux qui étaient aux écoutes ont suivi en esprit ces exercices salutaires, en français et en anglais. Félicitations à qui de droit, nous voulons dire à M. l'abbé C.-E. Arès, directeur, à son assistant et aux RR. SS. en charge du chant.

Il nous a fait plaisir d'entendre certaines remarques de la part de personnes de langue anglaise et étrangères à notre foi qu'elles n'avaient jamais entendu de sermons ou de service religieux aussi impressionnants.

Que doivent donc penser nos catholiques de la Saskatchewan qui ont l'avantage d'avoir un peu "d'Heure catholique" une fois par semaine et dans les deux langues? Soyez donc aux écoutes chaque samedi à 9 heures a.m. au poste CKBI, Prince-Albert, Sask.

Aux prières

Ont été recommandés aux prières le dimanche 24 novembre, Mgr W.-L. Jubinville, P.D., grand-vicaire du diocèse de St-Boniface, Man., et M. l'abbé T.-O. Rocque, prêtre, premier curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, d'Edmonton, Alta., tous deux décédés au cours de la semaine du 18 novembre.

Nos plus sincères condoléances aux familles Jubinville, Rocque et alliées, et un souvenir de reconnaissance à ces deux familles pionnières de l'Ouest qui ont fourni à l'Eglise prêtres, religieux et religieuses et à la patrie des pionniers qui ont laissé leur marque et de nombreux descendants pour continuer leur mission pour Dieu et pour la patrie dans l'Ouest canadien.

Prud'homme

Etaient de passage dans leur famille, Mlles Lucille St-Arnaud, Thérèse Lepage, MM. Lionel Préfontaine et Laurier Lepage.

M. Raymond Marcotte est retourné au Collège de Gravelbourg.

Mlle Florence Masson est en promenade dans sa famille.

Le 20 octobre Journée des Missions, il y eut une séance à la salle paroissiale. Cette soirée était donnée par les élèves du couvent et de l'école du village.

Le 21 octobre est décédée, à Prince-Albert, Mme Aimé Marcotte. Les funérailles eurent lieu à Prud'homme le 24 octobre au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le 30 octobre a été célébré dans notre église le mariage de Mlle Rita Painchaud et de M. Louis Mischolzi. Après la cérémonie une réception eut lieu dans la salle paroissiale.

M. et Mme Dosithée Coupal (Alma Baril) dont le mariage fut célébré dernièrement à Montmartre, étaient en promenade chez Mme André Baril.

Le 3 novembre était notre journée d'A.C.F.C. après la messe. M. l'abbé Joyal nous donna une conférence suivie de la distribution des prix de français de l'A.C.F.C. Le soir, séance de vues animées et autre discours par M. l'abbé Joyal.

MM. et Mmes Ernest et Henri Marcotte sont en voyage au Manitoba.

Mgr M. Beaudoux a fini sa visite paroissiale à la campagne.

Le 10 novembre MM. et Mmes Oneil Loiselle, Henri Masson, François Normand et E. St-Arnaud, se rendaient à Saskatoon assister à une initiation de Chevaliers de Colomb.

M. et Mme Théo. Grimard sont allés passer l'hiver à Léoville.

Mlle Cécile Fontaine est en promenade à Duck Lake.

Dollard

L'étudiant Bill Weis passa la fin de semaine chez ses parents et retourna à l'université de Saskatoon.

M. J. Poulin et sa famille, de Prince-Albert, visitèrent M. Poulin, de Dollard, la semaine dernière.

Le 15 novembre il y eut une partie de cartes à l'école de Leitchville. La somme de $7.75 fut réalisée. Cet argent est pour la Croix-Rouge.

Le Café de Dollard fut remodelé et repeint.

Mme Eugène Coderre est partie pour Calgary, Alta., avec son plus jeune fils.

Mlle Marthe Allemand est rendue à Régina où elle se fera soigner.

Nos malades à l'hôpital sont: MM. D. Grégoire, P. Mahew, P. Gausauge, J. Bellefeuille et N. Piquette.

M. Prosper Roy est retourné à St-Pierre, Man., après avoir passé deux mois et demi chez sa fille, Mme Albert Marquis.

M. E. Marquis visite sa fille, Mme Omer Fontaine, à Kimberley, C.-B.

Collège de St. Thomas More

L'année universitaire se divise en deux termes, le premier qui va de septembre à Noël, et le second, de Noël à Pâques. Quelques semaines plus tard viennent les examens finals. Ces longs termes se subdivisent également, et entraînent à leur suite un nombre de revues et d'examens. C'est justement une de ces périodes pénibles que nous traversons. Chaque étudiant juge par ses notes s'il doit continuer tel quel ou accélérer le pas avant qu'il ne soit trop tard.

A St-Thomas More on attache beaucoup d'importance à ces revues. Toutefois le côté social n'est pas négligé.

Le club Newman possède un choeur de chant remarquable. Ce choeur sous la direction du R. P. J.-L. O'Donnell, C.S.B., chante à la messe et à la Bénédiction du dimanche dans la chapelle du Collège. Il se prépare déjà pour le concert de Noël.

J. J. C.

Jacques CAILLE

Lebret

Va-et-vient

M. DeRocquigny, de Haywood, est en visite chez son frère, le R. P. J. DeRocquigny, O.M.I.

M. et Mme LeGrand, de Qu'Appelle, sont venus passer la fin de semaine avec la famille, avant leur départ.

Mme McDonald est retournée à l'hôpital, mais se rétablit tranquillement.

Mme Annie Lafleur a passé quelques jours à l'hôpital.

Une nouvelle paroisse française fondée en Colombie-Britannique

(Suite de la première page)

française dans la ville même de Vancouver; il se peut qu'une autre soit fondée sur l'île même de Vancouver, à Victoria, dans le diocèse de Victoria.

Les trois paroisses sont confiées à trois communautés différentes: les Prémontrés, à Maillardville; les Pères du Saint-Sacrement, à Vancouver, et les Pères Oblats, à New-Westminster.

A noter aussi que toutes les trois sont dédiées à la Vierge Marie: Notre-Dame de Lourdes (Maillardville), Notre-Dame du Saint-Sacrement (Vancouver), et Notre-Dame de Fatima (New-Westminster).

Appel des Lithuaniens en exil

(Suite de la première page)

niens chrétiens, au nom de tous les peuples qui souffrent comme eux. La déclaration continue: "ne nous laissez pas périr par votre silence, parce qu'il y a des cas où le silence est synonyme de complicité. Nous savons que nous pouvons compter sur vous, sur votre solidarité chrétienne, en votre sens de la justice".

Les auteurs de la déclaration protestent aussi contre le régime de terreur que les Soviets ont imposé par le feu et l'épée à la Lithuanie. Ils supplient tous les chrétiens de leur aider à reconquérir leur patrimoine.

Les étudiants catholiques persécutés en Yougoslavie

(Suite de la première page)

ques qui furent déportés en Russie quand l'armée rouge occupa la Slovaquie, l'année dernière.

Mauvais traitements

Selon cette déclaration, voici quelques-uns des mauvais traitements auxquels le gouvernement soumet les étudiants:

1. Toutes les sociétés catholiques d'étudiants ont été dissoutes.
2. Toutes les maisons de pension pour les étudiants catholiques, dont plusieurs ont été construites grâce à des offrandes américaines, ont été confisquées.
3. Il est défendu de publier des journaux et revues catholiques pour les étudiants.
4. Plusieurs professeurs d'université, certains ayant une réputation mondiale de savant, ont été congédiés, sans qu'ils en connaissent la raison.

La Russie mène une guerre de nerfs contre les Etats-Unis

(Suite de la première page)

claration: "Apparemment, le comité d'enquête sur les activités non américaines a préféré ne pas m'interroger et a prolongé mon stage forcé dans ce pays de façon à avoir dans la personne d'un réfugié anti-fasciste allemand un objet de sa propagande de mange-les-rouges".

Budenz, qui est originaire d'Indianapolis, enseigne maintenant à la Fordham University, à New-York. Il a dit que la Russie se servait des Nations-Unies pour rapetisser les Etats-Unis et il a affirmé que le gouvernement soviétique cherchait à miner le gouvernement des Etats-Unis.

Guerre des nerfs

"Le gouvernement soviétique est engagé dans une guerre des nerfs contre les Etats-Unis, guerre à la manière hitlérienne, avec évidemment ses propres variantes, dit-il. Cette guerre des nerfs ira jusqu'au point d'un conflit militaire. C'est - à - dire qu'elle pourrait aller jusqu'au confli. militaire."

Budenz a affirmé aussi que l'Internationale communiste n'avait pas été dissoute, mais qu'elle "existait de fait sinon dans la forme".

"Nous avons affaire à une conspiration pour établir une dictature soviétique dans le monde", a dit encore Budenz.

Plus de 2,000 personnes aux funérailles de Mgr Jubinville

(Suite de la première page)

Roy, A. Fortin, J. Bellavance, O. Moquin, A. d'Eschambault, D. McDougall, G. Poitras, H. Lapointe, U. Forest, A.-B. Boulet, A. Couture, A. Moreau, A. Hébert, G. Couture, E. Hébert, L. Blais R.-G. Bélanger, S. Gauvin, L.-P. Brunet, J.-C. Massicotte, M. Dugal, G. De Ruyck, J. Jolicoeur, E. Richard, E. Halde, V. Beaulieu, A.-L. Bédard, A. St-Laurent, M.-D. Bernier, A. Roy, Gryveski, Schulist, D. Roy, C. Empson, E. Fontaine, L. Savoie, Lecomte, R. Tremblay, et les RR. PP. Lucien, Prieur de la Trappe de St-Norbert, et R.-P. Raymond, O.C.R., Kennedy, C.SS.R., McGuigan, C.SS.R., M. Dussault, O.M.I., A. Veilleux, O.M.I., A. Lemoine, O.M.I., A. Jobin, O.M.I., A. Bastien, O.M.I., I. Joyal, O.M.I., L. Lafrenière, O.M.I., R. Durocher, O.M.I., G. Nogue, O.M.I., G.-E. Cartier, O.M.I., S. Prokop, O.M.I., A. Blanchet, O.M.I., Pierre, O.F.M. Cap., Amédée, O.F.M., Stanislas, O.F.M., F. Faure, S.J., Fortier, S.J., A. Bernier, S.J., A. Bertrand, S.J., J. Beaupré, S.J., J. Sabourin, S.J., Bélanger, S.J., E. Gervais, S.J., J. Monaghan, S.J., L. Hardy, S.J., F. Hamel, S.J., H. McNabb, C.S.V., M. Lalonde, C.S.V. F. Cousineau, C.S.V., R. F. Desrosiers, C.S.V., les Frères Marianistes, les Frères Maristes, R. F. Damase, C.SS.R., R.F. Victor, C.SS.R.

Le chant fut exécuté par les élèves du collège de St-Boniface sous la direction du R. P. Martial Caron, S.J.

Après l'absoute, le pieux cortège des fidèles défila respectueusement près de la dépouille exposée.

Ensuite tous se dirigèrent vers le cimetière de la cathédrale où se fit l'inhumation.

La persécution contre l'Eglise sévit en Chine

(Suite de la première page)

prêtres et toute la communauté bénédictine furent emprisonnés le 5 mai dernier; S. Exc. Mgr Nicholas Szarvas, S.J., préfet apostolique de Taming, fut mis sous arrêt le 27 septembre, après avoir été maltraité par les communistes.

Deux missionnaires jésuites en Chine écrivaient récemment dans la revue américaine **America** que la promesse de liberté religieuse des communistes chinois était un **mot vide de sens.**



Q.—Je me suis demandé comment il se fait qu'il n'y ait sur l'autel qu'une petite pierre consacrée, et pourtant tout l'autel, c'est-à-dire toute la table est encensée durant la messe, et puis ordinairement l'on désigne par autel toute la table sur laquelle repose cette pierre consacrée. Je vous prie de me renseigner là-dessus.—U.C.

R.—Selon la législation de l'Eglise, nous devons distinguer l'autel fixe ou immobile de l'autel mobile ou portatif. L'autel fixe se compose d'une table qui, sur toute son étendue, a été consacrée en même temps que la base avec laquelle elle est scellée; la table ne peut être séparée de sa base, fût-ce momentanément, sans perdre sa consécration; dans le cas de l'autel fixe, toute la table est en réalité l'autel. L'autel portatif se compose d'une pierre assez large pour qu'on puisse y poser l'hostie, et au moins la majeure partie du pied du calice, et assez épaisse pour qu'on y ménage la cavité destinée à recevoir les reliques avec le couvercle de pierre qui doit la fermer. Cette "pierre d'autel", comme on dit couramment, est placée, une fois qu'elle a reçu sa consécration, sur une base quelconque, fixe ou mobile, de pierre ou de bois; elle ne perd pas sa consécration quand on la sépare de cette base. Cependant, au point de vue des honneurs liturgiques rendus à l'autel et des cérémonies qu'on y accomplit, la distinction entre l'autel fixe et l'autel portatif n'entraine pas de différence; la base de l'autel portatif participe comme la pierre consacrée elle-même aux encensements de la Messe.

•

Q.—Lors d'un mariage, le prêtre qui reçoit les consentements bénit l'anneau; quelle prière récite-t-il pour cette bénédiction? Quel est le symbolisme de l'anneau?

R.—Le rite de la bénédiction et de l'imposition de l'anneau est un des plus symboliques et des plus chers de la liturgie nuptiale. L'anneau est le symbole de l'union conjugale rivant les deux coeurs en un même amour et une même fidélité. C'est ce qu'exprime l'Eglise en l'oraison de la bénédiction de l'anneau; par cette prière que récite le prêtre: "Bénissez, Seigneur, cet anneau que nous bénissons en votre Nom, afin que celle qui le portera garde à son époux une fidélité inviolable; qu'elle garde la paix, accomplisse votre volonté et vive avec son époux dans un mutuel et constant amour. Par le Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il. (Chan. Croegaert: La Liturgie Nuptiale).

•

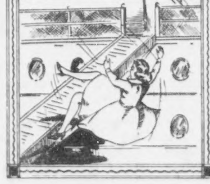
Q.—Pourquoi est-il défendu de se marier pendant l'Avent et le Carême?

R.—Il n'y a pas de défense pour le mariage, qui peut se célébrer en tout temps de l'année; donc il n'y a pas de temps prohibé pour le mariage proprement dit. Mais la bénédiction nuptiale solennelle, celle qui a lieu au cours de la Messe, c'est-à-dire immédiatement après le Pater et immédiatement après le Benedicamus Domino ou l'Ite Missa est, est interdite au temps clos ou temps prohibé, c'est-à-dire depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'à Noël inclusivement, et depuis le Mercredi des Cendres jusqu'à Pâques inclusivement. Cependant l'évêque pour un juste motif peut permettre cette bénédiction pendant le temps prohibé en recommandant aux époux d'éviter toute exagération et tout faste durant ce temps de pénitence. Comme la célébration des noces s'accompagne de banquets et de fêtes, on comprend alors que l'autorité religieuse se montre soucieuse des lois du jeûne, d'abstinence qui régissent certaines périodes ou des jours déterminés de l'année.

LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)





1 - Un jeune homme travaillant sur un steamer, manqua le pied et tomba à fond de cale, à une profondeur de 25 pieds. On le croyait perdu et on était convaincu de l'en retirer mort ou au moins gravement blessé.

2 - Quel ne fut pas l'étonnement des ouvriers présents, de le voir se relever sain et sauf! En tombant, il s'était recommandé à la Vierge du Cap, et, grâce à elle, il se relevait sans douleurs, sans même une égratignure.

3 - Trois jours auparavant, une jeune fille de 18 ans, en visitant un bateau amarré au quai, glissa sur la passerelle, tomba dans le courant, profond à cet endroit, de 18 pieds, et disparut sous l'eau.

4 - On la croyait infailliblement perdue. Mais confiante en la Vierge du Rosaire, la jeune fille l'invoqua sans trouble, et revint à la surface d'où une main amie la retira saine et sauve.

(Annales, fév. 1894, p. 351).

La Journée de l'Association d'Education au Manitoba

LETELLIER

$5.00: M. l'abbé A. Laurin, H.-J. Bois, Paul Saurette, Alma Saurette.

4.00: Léon Gauvin, Alex. Jutras, Léon Bruyère, E.-H. Empson, Jos. Damphousse.

3.00: Aimé Cadieux, Albany Gallant, Stanley Fraser.

2.00: N. Moquin, O. Moquin, Florent Barnabé, RR.SS. N.-D. des Missions, Adélard Moquin, Anna Damphousse, Marie Damphousse, Arthur Gendron, Roger Gauvin, Joseph Loiselle, Arthur Barnabé, Antonin Jutras, Victor Robert, André Saurette, Paul Jutras, Pierre Barnabé, J.-A. Ayotte, Ludger Jubinville, Nap. Comeault, J.-O. Bois, Jos. Jutras, Jos. Saurette, Richard Empson, Clifford Fraser.

1.50: Euclide Désautels, Yvonne Désautels.

1.00: Art. Fontaine, Vital Boissy, Jos. Dupuis, Z. Robert, Gérard Leclair, René Durand, Paul Dupuis, Geo. Bouchard, Léo Loiselle, David Loiselle, Albert Fortier, Z. Granger, Ludovic Arcand, Ernest Jutras, Vic. Carrière, Antonio Boiteau, Télesphore Bessette, Alph. Saurette, Jos. Moquin, Edouard Loiselle, Achille Plamondon, Jean Boiteau, Albert Delorme, Robert Harrison, Alph. Laroche, Jos. Leclair, Mme C. Barnabé, Roméo Fortier, J.-P. Lemay, M.-Anne Dansereau, W. Fortier, Jos. Houlle, Alban Gallant, Albert Breton, C.-L. Cadieux, H. Bouchard, X. Jubinville, Ray. Jubinville, Emile Bérard, A.-J. Dionne, Ant. Lafrenière, Fred Jubinville, Théophile Fillion, Amanda Fraser, Armand Loiselle.

.50: Adèle Dupuis, Louis Arcand, E.-J. Bérard, Pierre Jutras, Lucien Bouchard, Urbain Lemay, Hector Daneault, Edouard Parent, Guillaume Jutras, Art. Jutras.

Total: $150.00

ST-CLAUDE

$5.00: M. l'abbé Jos. Radaz, Henri Arbez, Arthur Jobin, Pierre Gobin, Jean Martin.

3.00: Elphège Morin, Edouard Jobin, Joseph Philippe, Antoine Chappelaz, Louis Bazin, M. Jobin.

2.00: Auguste Rey, fils, Paul Gagné, Louis Arbez, M. l'abbé D. Roy, M. Morissette, Napoléon Dion, Joseph Rey, Arthur Chappelaz, Emile Boille, Paul Syganice, Louis Carrel, Mme Vve Lapointe, Yves Dondo, Paul-A. Lacroix, Pierre Arbez, Mlle Angèle Vandel, Paul Martin, RR. Filles de la Croix, Paul Arbez, François Philippe, Louis Gobin, Mme Beauchemin.

1.50: Alcide Furet, Joseph Le Garff, François Chappelaz.

1.00: Joseph LeSauce, Emile Allégret, Victorin Chappelaz, Louis Bruneau, Fernand Arbez, Antoine Gobin, Eugène Leroux, Léon Rey, Mlle Marie Deforel, Gaston Rebiffé, André Oliviero, Joseph Guigueno, Louis Gautron, Théophile Rey, Léo Goulet, Antoni Rey, Anonyme, Mlle Ghislaine de Moissac, Madeleine de Moissac, Joseph Philippe, Jean Hubert, Eustache Simard, Jean Lacroix, E. Morissette, Morissette fils, Edmond Jacques, Joseph Dionne, Eugène Durupt, Mme Louis Gobin, Amédée Hince, Julien Arbez, Charles de Moissac, Mme Pierre Galliot, Mlle Berthe Arbez, Jacques Leroux, Mlle M.-Thérèse de Moissac, Jean Dubourg, Joseph Dubourg, Marius Laurent, Albert Lacroix, Mathurin Philippot, Félix Bruneau, Albert Bruneau, François Legaff, Edmond Hince, Xavier Dupras, Mme Paul Arbez, Raoul Bruneau, Charles Gobin, Albert Bellec, Mlle Thérèse Arbez, Joseph Arbez, Louis Lacroix, Arthur Jacques, Placide Gobin, Nap. Thémorin, Joseph Leroux, Robert Vandel, Ferdinand Dion, Norbert Lacroix, Jeanne Boille, Alcide Dubourg, Albert Arbez, Mme LeBris, Alfred Binne, Tom Russiwich, Roméo Aubin, Mlle Anne-Marie Arbez, C.-H. Trémorin, Mlle Cécile Gagné, Joseph Lambert, Georges Chappelaz, J.-Mm. Dacquay, Emile Philippe, Alexis Philippot, René Vandel, Romain Bazin, Mlle Gabrielle Arbez, Antoine Decquier, Marcel Chatel, G. Dion, Léon Bazin, Damase Decquier, Georges Boille, Yves Philippe, Charles Dupasquier, André Dupras, Michel Chapellaz, J.-M. Philippot, J.-M. Philippe, Léon Chapellaz, Arsène Arbez, Félix Guigueno, Robert Philippe, Auguste Rey, Louis Le Heiget, Léon Durupt, Joseph Chapellez, Lucien Bernard, Félix Magne, Joseph Oliviero, Antoine Jacques.

.80: Antoine Chatel.

.75: Gaston Rebiffé, père, Lucien Sicard, Jim Désaulniers.

.50: Mme Péchoux, Raymond Danais, Germain Gagné, Joseph Jacques, Julien Philippe, Charles Philippot, Mlle Le Calvé, Gustave Dupasquier, Yves Dacquay, Mlle M. Dubourg, Arthur Pachet, Mme Vve Dondo, Hilaire de Rocquigny, Mme Carignan, Charles Collet, Louis Billy, Alphonse Jacques, Emile Chatel, Mlle Bellec, Ferd. Philippe, Eugène Jacques, Léo Gauthier, Jean Fousse, Claude Rosset, Wilfrid Major, Polycarpe Dupasquier.

.25: Mme Jos. Goulet, Mlle Guigueno, Mme Vve LeHeiget, L. Philippe, Mlle Delphine Furet, C.-H. de Moissac.

Total: $211.80

MARIAPOLIS

$5.00: M. l'abbé O. Moquin.

2.00: RR. SS. de St-Joseph, Mme O. Guilbert, R.P. Lussier, Frank Pilla, Firmin Lussier, Aimé Allard.

1.50: Dollard Thérien.

1.10: J.-B. Desrochers.

1.00: Fr. Lecocq, Narcisse Bouchard, J.-B. Bourret, Charles Morin, Antoine Landry, Félix Levreault, M. Landry, J. T. Foley, Fim. Conrad, Mme Y. Morin, Jules Walleyn, Joseph Morin, L.-W. Conrad, Albert Lebeau, Alcide Lussier, Arthur Poirier, J. Pressling, Israël Desrochers, H. Barsalou, Alphonse Desrochers, René Desrochers, Philias Toutant, Dollard Desrochers, V. Choquette, Mme Marie Lavoie, G. Fraser, Mme U. Geirnaert, G. Guilbert, Ovila Morin, J.-G. Morin, Alph. Boulet, Jos. Daigle, Albert Poirier, Jos. Trottier, Léonide Barsalou, Ferdinand Lussier.

.60: Mme L. Levreault.

.55: Octave Gaboury.

.50: M. Trudel, André Barsalou, C. Beaulac, Alfred Maranda, Germain Desrochers, Jos. Ricard, Alfred Desrochers, M.-A. Desrochers.

.47: R. Allard.

.25: Alex. Benoit, Pl. Major, John Gillis, J. Walleyn, Oscar Hacault, J. Conrad, Marcel Sierens.

.10: Mme Ad. Therrien, Maurice Benoit, Philias Desrochers.

16.73: Anonymes.

Total: $80.00

ELIE

$10.00: Noël Girard.

5.00: A. Ménard, T. Dufour, Jos. Girard, Jos. Bernardin, Henry Houde.

2.00: Oris Aquin M. l'abbé A.-H. Roy, RR. SS. N.-D. des Missions.

1.00: H.-C. Payment, L. Girard, A.-M. LeSann, Mme S. Payment, Carmel Girard, Jos. Barrette, Mme Arc. Aquin, Mme Z. Aquin, Orius Alarie, Ed. Bernardin, Jos. Cloutier, E. Préfontaine, Mme J. Carrière, Cécile Carrière, Z. Lachance, O. Legault, W. Legault, Mme B. Préfontaine, Rol. Préfontaine, Albé Legault, Emil. Legault, Arm. Bouchard, Mme Aimé Bouchard, Ern. Bouchard, Mag. Bernardin, Donat Désilets, P.-E. Désilets, Hector Désilets, G. Désilets, Lionel Désilets, Ric. Désilets, René Parsons, Léon Beaudry, Ed. Bernardin, L. Bélisle, Ed. Lussier.

.50: O. Coulombe, M. Beaudry, Mme Alf. Alarie, Arc. Aquin, Av. Aquin, Laur. Aquin, Ad. Bernardin, D. Bremmer, M. Hébert, Paul Boisvert, Alph. Rheault, E. Bouchard.

.40: Adélard Bouchard.

.25: A.Morrison, B. Girard.

Total: $83.90

ST-EMILE

$5.00: M. l'abbé P.-E. Halde, M. l'abbé Deslandes.

2.00: M. l'abbé Richard, A.-J. Labossière, L. Lavallée, Léo Lavallée.

1.50: P. Lévesque.

1.00: Ed. Herri, D. Lagimodière, J.-M. Poitras, J.-B. Lagimodière, L. Lamothe, Louis Riel, A. Richard, A. Allard, M. Cardinal, U. Riel, Noël Ritchot, E. Ritchot, J.-Paul Mager, W. Riel, Mme Emery Blais, Moïse Brabant, Jules Mager, W.-H. St-Germain, Louis Mager, Raoul Noiseux, P. Noiseux, Mlle L. Noiseux, Mme W.A. Roscoe, Denis Riel, Antoine Pelletier, Louis Guillaume.

.75: R. Mailhot.

.50: J. Perreault, A. Plante, A. Perreault, J.-B. Bruce, Mlle Rose Riel, H. Lagimodière, Mlles Lavallée, Ben Gobin, Ray Blais, Robert Pilon, Alex. Lamontagne, A. Lavallée, J. Bruce, Alf. Côté, L. St-Laurent, M. Bérard, Damace Govaert.

.25: Jos. Pilon, R. Ritchot, J. Box, F. Allard, E. Bruce, A. St-Laurent.

Total: $56.25

Ile-de-Chênes

$10.00: RR. SS. Oblates.

5.00: M. l'abbé Rivard.

2.00: Paul Trudeau, Raoul Dumaine, Henri Trudeau.

1.50: Israël Dufault, J. D'Auteuil.

1.00: G. D'Auteuil, Antonin Carrière, Alex. Arnould, Jos. Demarcke, Aug. Trudeau, Geo. Trudeau, L.-A. Carrière, Pierre Lavallée, Mme G. Dufault, Alex Dufault, Lucien Trudeau, P. Mondor, Joël D'Auteuil, Léo Trudeau, Emile Petit, Honoré Brulé, P. Dumaine, A. Brulé, J. Beauchemin, Marie-Ange Gautron, Rosario Trudeau, Jules Beauchemin, R. Beauchemin, G. Beauchemin, T. Lacroix, T. Trudeau, A. Trudeau, René Trudeau, Pierre Leclaire, Félix Trudeau, L. Carrière, Rosario Trudeau, Edmond Petit, Léo Bonneteau.

.75: Albert Lamoureux.

.50: G. Arnauld, P. Petit, Ant. Hogue, J.-A. Hogue, Rémi D'Auteuil, Alf. D'Auteuil, Alb. D'Auteuil, Raph. Trudeau, T. Haddock, Art. Petit.

.25: Alf. Brulé, Mme J. Bélisle, Jean-Paul Trudeau, Amédée Trudeau.

Total: $64.75

HOLLAND

$10.00: John Schamp (Cypress River).

1.00: Théophile Baete, Ferd. Français, Bernard Leppens, Dave Grift.

8.35: Anonymes.

Total: $22.35

Ste-Rose-du-Lac

$5.00: RR. SS. Grises, Dr R.-L. Gendreau, A.-M. Pineau.

3.00: Léon Pineau, O. Archambault.

2.00: R.P. Paquette, O.M.I., J.-E. Langevin, E. Labossière, E.-M. Maguet, A. Legal, Guy Guillas, J.-P. Maguet, J.-L. Guillas.

1.00: Alice Loire, Fug. Adam, Mme A. Gendreau, R. Guillas, Mme Michaud, F. Guyot, P. Pineau, C. Raffray, L. Tucker, W. Lépine, G. Adam, R. Tardif, Mlle I. Gendreau, Mlle Hamery, M. Renault, A. Pineau, R.-R. Delveaux, Eva Houde, C. Leclerc, F. Legal, D. Bonin, E. Lepine, Chas. Calvi, J. Delveaux, R. Pineau, J. Tardif, G. Molgat, W. Tucker, E. Montsion, A. Ingelbeen, F.-J. Legal, O. Bourgeois.

.50: J. Jacob, Mme Loire, Mme Jacob.

Total $70.50

WOODRIDGE

$6.00: Aimé Vrignon.

5.00: Anonyme.

2.00: RR. SS. de St-Joseph.

1.00: Alexandre Gosselin, Henri Guilbault, Léon Harrison, J. W. Holmes, W. Kalichuk, Alfred Nault, A.-D. Querel, Mlle E. Vielfaure, Adélard Vinet, Joseph Yvon, Louis Yvon.

.50: Alex. Chatel, Frank Gerus, Henri Labarre, Frank Marquette, Gabriel Nault, Alex. Yanz.

.25: Jean Cadic, Adolphe Girouard, Pierre Laplante, Arthur Poitras.

Total: $28.00

BRUXELLES

$15.00: Anonyme.

5.00: Mgr H. Heynen, J. Doyon, RR. SS. Ursulines.

2.00: Fr. Hacault, J.-L. Hacault, J. Mangin.

1.50: Alph. Potvin.

1.00: M. l'abbé E. Fontaine, Aug. François, L. Lanouette, A. Simouens, Alb. Marginet, Raymond Nicolas, André Marginet, L. Mangin, R. Simoens, P. Hutlet, Mme E. Mangin, J. Deurbrouck, A. Mangin, C. Gaucher, E. Zephers, J. Gaucher, Armand Desrosiers, M. de Pape, Anonyme, A. Doyon, F. Robidoux, J. Foidard.

.50: Mme V. Nicolas, G. Simoens, L. Foidart, A. Fifi, Mme S. Dhont, V. Hutlet, M. Van Den Bossche, Léon Simoens, J. Timmerman, R. Tack, H. Baccus, M. Aubry, A. Mathiews, B. Michiels, D. Desrosiers, C. De Meuleneare, M. Almey.

.25: R. Schumacher, R. Nicolas, F. Dhont, Ad. Desrosiers, Anonyme.

Total: $69.25

Ste-Anne-des-Chênes

Contribution globale $159.70

TREHERNE

$3.40: Anonymes.

2.00: M. l'abbé Turcot.

Total: $5.40

LES COULEURS SUR LES PLAQUES D'AUTOMOBILE EN NOUVELLE-ECOSSE

HALIFAX — En 1947, les plaques d'automobile seront de couleur noire avec le lettrage de couleur blanche en Nouvelle-Ecosse, et une plaque seulement sera émise pour chaque véhicule, a-t-on annoncé officiellement. On dispose jusqu'ici de 100,000 plaques, à Halifax.

Programme de chant

Carl Trevors, chantre populaire de Toronto, se fait entendre tous les vendredis soirs sur le réseau Trans-Canada de Radio-Canada, à 6 h. p.m. M. Trevors chante les morceaux lyriques préférés. Le pianiste Bill Ibister l'accompagne.

Coupons qui deviendront invalides le 31 décembre

OTTAWA — La Commission des prix a annoncé que les coupons de conserves sucrées, de lait évaporé, de beurre et de viande expireront le 31 décembre de cette année.

Les coupons de conserves "S" de 1 à 25 seront invalidés à cette date ainsi que les coupons "M" pour la viande de 56 à 63 et les coupons "B" 20 à 34 pour le beurre. Tous les coupons de lait évaporé portant l'enseigne du castor seront aussi périmés.

Les communistes canadiens sont au service de Moscou

Windsor — Louis-Francis Budenz, ancien directeur général du journal "Daily Worker", parlant au cours d'une réunion sur la culture chrétienne, a dit que les communistes canadiens et américains sont des "pantins pour le régime de Moscou dont le but est une dictature prolétaire mondiale".

Budenz, qui doit comparaitre devant un comité d'enquête de la Chambre américaine sur les activités antiaméricaines le 25 novembre, a dit que les communistes font "une guerre des nerfs, qui tournera en guerre armée".

Il a dit que le seul moyen d'éviter une guerre mondiale pour les démocraties est d'adopter une politique de rudesse à l'égard de la Russie.

Les écoles françaises rouvertes en Syrie

PARIS — M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères a informé le Conseil des ministres réuni récemment que la majorité des écoles françaises en Syrie ont pu être rouvertes.

Le gouvernement a approuvé l'arrangement relatif à la Commission des Caraïbes, ainsi que l'accord franco-siamois signé à Washington, qui porte sur l'annulation de la convention de Tokyo et assure la restitution au Laos et au Cambodge, des territoires qui leur ont été enlevés.

Le gouvernement a ratifié l'accord des paiements franco-uruguayens et l'accord commercial franco-hongrois.

Service des colis postaux rétabli entre le Canada et la Pologne

OTTAWA — La période de Noël sera beaucoup plus gaie pour un grand nombre de personnes tant au Canada qu'en Pologne. C'est ce que déclare M. E. Bertrand, ministre des Postes, annonçant qu'on a réussi à rétablir le service des colis postaux entre le Canada et la Pologne. Ce service a été suspendu il y a environ deux semaines à cause du manque de navires au delà de l'Angleterre.

Des milliers de personnes en ce pays dépendant du service des colis pour envoyer non seulement des cadeaux et des douceurs, mais aussi des objets de première nécessité à leurs amis et à leurs parents en Pologne. Ces gens accueilleront avec joie la nouvelle que les postes, après avoir donné une attention soutenue à cette question, ont pu rétablir l'échange des colis avec ce pays. Par conséquent, on peut maintenant expédier des colis pesant jusqu'à 20 livres au tarif régulier des colis postaux du Canada pour la Pologne.

La radio russe fermée aux correspondants étrangers

MOSCOU — L'Union soviétique ne permettra plus aux correspondants américains et étrangers de participer à des émissions à Moscou.

C'est ce que mande un message remis au réseau Columbia par le service de Presse du ministère russe des Affaires étrangères.

La note dit qu'à cause "d'un programme déjà trop chargé des postes de radio", le gouvernement a retiré "temporairement" les privilèges dont jouissaient "deux ou trois correspondants" en temps de guerre alors "qu'il était difficile de communiquer par d'autres moyens que la radio".

Les correspondants radiophoniques étrangers pourront encore travailler en Russie, comme le font les correspondants des agences et des journaux, mais devront transmettre leurs dépêches par télégraphe.



Nouvelles d'intérêt catholique

Par René GIRARD, S.J.

Vatican

S'adressant aux dirigeants de l'Action catholique italienne, le Souverain Pontife a exprimé l'espoir que les laïques trouveront en ce mouvement un stimulant pour servir le Christ. "L'Action catholique, a-t-il ajouté, n'est pas un groupe fermé, mais une légion amicale de citoyens, qui font leur l'intention maternelle de l'Eglise de sauver tous les hommes et de fournir à la société l'indispensable levain d'une vraie culture." Le pape écrivait ces mots dans une lettre au cardinal de Venise, par laquelle il approuve la nouvelle constitution de l'Action catholique italienne, qui dorénavant ne comprendra plus seulement les mouvements spécialisés, mais toutes les anciennes organisations catholiques qui ont un but apostolique.

Angleterre

S. E. le cardinal Griffin a protesté fortement contre le traitement infligé à S. Exc. Mgr Stepinac, archevêque de Zagreb, et a réclamé une intervention gouvernementale en sa faveur.

— Un grand architecte catholique, sir Giles Gilbert Scott, va entreprendre la restauration de l'abbaye de Fontaine (York), dont les ruines ont été achetées récemment par un groupe de catholiques ayant à sa tête le duc de Norfolk. Les protestants de l'endroit s'opposent à cette restauration en disant: "Vous allez ruiner cette fondation, ces magnifiques ruines!" — "Ma réponse, dit le duc, est que cette fondation a été ruinée il y a quatre cent sept ans, lors de la Réforme anglicane."

— L'épouse de lord Denham, leader conservateur à la Chambre des Lords, vient d'être reçue dans l'Eglise catholique.

Argentine

Les nouvelles des pays sud-américains nous sont communiquées par notre correspondant spécial, le R.P. Jean Genest, S.J., de San-Miguel (Argentine).

Ceux qui ont lu **Time** du 10 juin 1946 et qui ne sont pas avertis peuvent croire que les clubs **Rotary** ne sont que des clubs sociaux où l'on se contente de chansons et d'un échange de vues. Il est bon de savoir que le président actuel du Rotary international est M. Dick Hedke, de Chicago, membre du Conseil de l'Armée du Salut. On reproche au Rotary Club en Argentine de manifester des sympathies inquiétantes en faveur du socialisme et du protestantisme. C'est ainsi que, le 28 juin 1946, le club Rotary de San-Nicolas envoya à l'unanimité un enthousiaste et chaleureux hommage au Parti socialiste. Le club de Bahia-Blanca, pour sa part, favorisa l'établissement d'une section de la Y.M.C.A., qui est en Argentine un foyer de protestantisme.

— Tel que prévu à Bogota (Colombie), en 1945, le deuxième congrès interaméricain de l'Education catholique s'est tenu à Buenos-Aires du 5 au 15 octobre 1946. Le premier Congrès a montré les avantages et la nécessité d'un Centre interaméricain pour la défense et le progrès de l'éducation catholique. Il a étudié les lacunes de chaque pays et il a, par l'étude comparée des différentes nations, montré aux délégués de chaque pays le chemin à suivre. C'est ainsi que le Vénézuéla a organisé sur une base solide la fédération nationale de l'enseignement catholique sur son territoire. Partout ailleurs où existait déjà une fédération, elle est devenue plus active et plus résolue.

—A l'heure où en Argentine tous les catholiques sont ligués dans le désir de voir adopter par le Congrès la loi de l'enseignement obligatoire de la religion dans toute la république, les seuls à s'opposer sont quelques vieux doctrinaires et les protestants. Les protestants font tout leur possible pour que les lois sur la neutralité scolaire soient conservées. Sera-t-il toujours vrai que les protestants préfèrennt des athées à des catholiques? L'ignorance de la Bible et du Christ, à leur connaissance? La passion enlève aux protestants en général la logique, l'objectivité et la tolérance.

Brésil

On compte actuellement, en 1946, au Brésil, 185,000 ouvriers chrétiens syndiqués, répartis en 19 provinces et en 11 fédérations, dirigées par le P. Léopoldo Brentano. Au moyen de réunions hebdomadaires qui sont de véritables cercles d'études, on prépare plus de mille futurs dirigeants de syndicats locaux. Ce sont eux qui publient les feuillets de propagande, qui écrivent les chroniques syndicales et ouvrières dans les revues et journaux. L'organe officiel est publié à Rio-de-Janeiro et s'appelle **El Clamor.** Par la force des choses et à cause de la confiance qu'ont en eux patrons et ouvriers, les assistants ecclésiastiques sont souvent appelés à remplir le rôle de chapelain industriel, c'est-à-dire le rôle de celui qui résout, suivant une justice impartiale et peu coûteuse, les nombreux incidents qui peuvent diviser patrons et ouvriers. — Parmi les oeuvres de culture et d'assistance ouvrière, les Cercles ouvriers du Brésil comptent 114 écoles avec 10,894 élèves; 15 écoles professionnelles; 45 cliniques qui distribuent annuellement une quantité énorme de médicaments, que les ouvriers reçoivent gratuitement ou au prix de revient. Au point de vue économique, les Cercles ont 70 caisses de bienfaisance et ont organisé plusieurs quartiers de ville où il est possible aux ouvriers de posséder une maison hygiénique et à bon marché. Le point de vue spirituel n'est pas négligé non plus, puisque les retraites fermées ouvrières dépassent en nombres celles données aux autres classes de la société.

Belgique

Depuis la fin de la guerre, la Belgique a repris son grand rôle missionnaire dans l'Eglise. Elle a envoyé aux missions africaines 227 prêtres, 20 frères coadjuteurs et un nombre de religieuses au moins égal à celui des hommes.

Chili

Au Chili, M. Gonzalez Videz, représentant des radicaux, des socialistes et des communistes, vient de remporter la victoire électorale. Il sera nommé président probablement ce mois-ci. Il faut signaler que la majorité de la gauche a sensiblement diminué, et que, par ailleurs, jamais les principes de la sociologie catholique n'ont connu au Chili une telle diffusion et une pareille adhésion de la part de toute la jeunesse intellectuelle. M. Cruz Coke, qui s'en était fait l'avocat, a remporté suffisamment de votes pour exiger plusieurs compromis dans le programme radical de M. Videla. Il est probable que, cette fois-ci encore, restera vraie la parole d'un commentateur qui disait: "Au Chili, les présidents montent par la Gauche et descendent par la Droite." Par ailleurs, M. Cruz Coke et M. Videla ont en commun plusieurs réformes sociales, contre les libéraux, représentants de la classe riche et capitaliste.

Irlande

M. Eamon de Valera, premier ministre d'Irlande, a déclaré récemment que les nouvelles qui lui parvenaient de partout lui faisaient présager une ère de persécution contre les catholiques.

Lithuanie

"La détresse de la Lithuanie est plus grande que jamais", a déclaré le R.P. Joseph Koncius, qui revient d'une tournée de dix mois en Europe, où il a étudié le problème des réfugiés. Les chefs rouges du pays cherchent à étrangler lentement l'Eglise, tout en permettant l'exercice du culte en quelques églises peu nombreuses, pour s'en prévaloir dans leur propagande. Toute l'élite catholique est expatriée.

Etats-Unis

Aux Etats-Unis, le nombre de catholiques de race nègre atteint 330,000, ce qui constitue à peine 3% de la population noire totale du pays. Cependant, il faut signaler que le nombre des conversions croît continuellement. En 1944, les conversions atteignirent le nombre de 17,000.

— Depuis 1942, le tirage de la presse catholique a monté de 14.5 pour-cent aux Etats-Unis, soit une augmentation totale de 1,539,700 abonnés, ce qui en élève le chiffre à 10,655,018 comme le révèlent les statistiques du Service de Presse de la N.C.W. Le nombre de publications catholiques s'élève à 367.

— Dans son premier discours depuis son retour à la foi catholique, l'ancien journaliste communiste Louis Budenz a affirmé que le **Komintern** est plus actif que jamais aux Etats-Unis. Edgar J. Hoover, chef du F.I.B., qui est l'organisation policière fédérale, a déclaré également que le communisme était le grand ennemi caché, aux Etats-Unis.

Tchécoslovaquie

Quatre journaux slovaques imprimés aux Etats-Unis se sont vu refuser l'entrée du pays sous prétexte "qu'ils dérangent les affaires politiques et sociales du pays, en particulier de la Slovaquie". Le rédacteur en chef de **Jednota,** l'un de ces journaux, Philip A. Hrobok, a fait remarquer que cette décision du gouvernement de Prague "prouve de façon concluante que la liberté de presse est un mythe en Tchécoslovaquie". Le gouvernement Benes, en effet, semble de plus en plus dominé par l'influence communiste.

Yougoslavie

Le procès et la condamnation de Mgr Stepinac par le gouvernement Tito ont soulevé de nombreuses protestations dans le monde entier, et pas seulement de la part des catholiques.

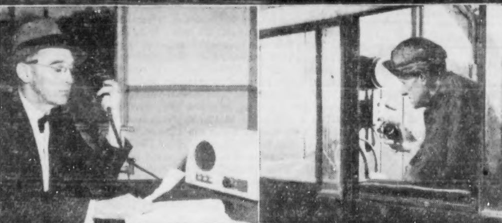
Ces protestations ont été particulièrement vives aux Etats-Unis: trois cardinaux, des pasteurs protestants, des membres du Congrès, le sénateur Mead, le **New York Times,** le **New York Herald-Tribune,** le **New Leader,** journal ouvrier, les Associations de Vétérans, les Chevaliers de Colomb, la **Holy Name Society,** ont réclamé une intervention de leur gouvernement.

A Pelham (N.-Y.) une assemblée où dominaient les non-catholiques a voté une pétition demandant au président "d'employer tous les moyens légitimes pour obtenir la liberté de Mgr Stepinac, qui a été condamné injustement"

Le sous-secrétaire d'Etat, Dean Acheson, a déclaré aux journalistes, le 12 octobre, que le procès de Mgr Stepinac causait "beaucoup de soucis au gouvernement en tant que les libertés civiles semblaient sérieusement menacées".

Opérations d'aiguillage dirigées par radio





A bord des locomotives des cours de triage, les opérations d'aiguillage dirigées par radio à ondes courtes, en fréquence modulée, constituent une considérable économie de temps et sont une amélioration que les équipes de trains apprécient à leur juste valeur. C'est ainsi que des appareils pour transmission des messages — envoi de réception — ont été installés à bord de quatre locomotives diesel du Pacifique Canadien, à Toronto et dans la région. Autrefois, ce sont des messagers qui transmettaient les ordres en courant d'une locomotive à l'autre. Aujourd'hui, un contremaître de cour de triage peut transmettre un message à n'importe quelle équipe de train à un moment d'avis, grâce à son appareil de radio. Sur la photo du haut M. Arthur G. Moore, chef de cour à Toronto, transmet un message à l'équipe d'une locomotive. On peut voir à l'arrière plan l'appareil de réception de la locomotive. En bas, à gauche, M. N. J. Dake, chef de cour à Parkdale, envoie un rapport sur la disposition des locomotives en train d'effectuer des opérations d'aiguillage dans son secteur de la région de Toronto. A droite, le chauffeur Spencer Montgomery, prend connaissance des ordres reçus. (Photo C.P.R.)

COURS À DOMICILE

L'historique de la coopération

par Jacques Towner, agronome.

Première leçon: La coopération dans le monde.

Tant valent les hommes, tant vaut la coopération. Voici la phrase que vous devez avoir présente à l'esprit chaque fois que vous vous rassemblez autour de la table pour étudier les douze leçons de ce cours populaire de coopération; prenez garde qu'elle ne s'évanouisse avec la fumée que votre pipe ne cesse de lancer dans tous les coins de la salle de réunion. La Coopérative des Jamaiscontents a failli l'an dernier car ses membres ont acheté du marchand voisin, qui a coupé les prix durant les premiers temps de sa courte existence; la Coopérative de la Joie a payé son immeuble de $10,000.00 après trois années parce que les membres ont toujours affecté les ristournes à payer leurs dettes au lieu de les placer dans leurs poches.

Exemple de l'Evangile

Il y avait une fois, nous dit la fable, un paralytique qui gisait sur la place du marché; il ne pouvait se supporter car ses pauvres jambes refusaient de lui rendre ce service. Tout à côté, un aveugle avec les traditionnelles lunettes noires ne savaient où poser ses pas. Voilà maintenant qu'il se heurte à notre paralytique. Au lieu de se crier de gros mots qui font mal aux oreilles des gens bien éduqués, nos deux amis décident de s'aider l'un l'autre. L'aveugle prend le paralytique sur ses larges épaules et ce dernier dirige la marche. Tous deux s'en vont dans les rues; joyeusement ils demandent l'aumône que les honnêtes gens ne refusent jamais. L'histoire nous rapporte qu'ils vécurent ainsi longtemps en coopération. La coopération leur avait donné une autre vie. Comme eux, nous sommes tous des aveugles ou des paralytiques dans le système économique actuel et par la collaboration, nous pouvons devenir les maîtres de nos affaires.

Coopération et christianisme

Et maintenant à l'étude.

La coopération est un acte qui existe depuis toujours parce que Dieu a rempli le coeur de l'homme d'amour. Un exemple frappant se trouve en la vie communautaire que les premiers chrétiens vivaient; ils ne possédaient rien en propre mais, animés du souffle divin, ils coopéraient pour le succès de leur cause, c'est-à-dire l'expansion de la doctrine du Christ. La coopération économique a débuté par une idée pour se continuer en un organisme appelé coopérative; des théoriciens l'ont ébauchée et des praticiens l'ont réalisée. Prenez une statue qui orne votre église. Elle a commencé par une idée jaillie de la pensée d'un artiste, puis celui-ci l'a dessinée et enfin, il l'a exécutée sur le plâtre. C'est l'histoire de toutes les oeuvres; il en fut ainsi de la coopération économique.

Historique

Parmi les théoriciens, il faut mentionner Robert Owen et le Dr King, deux anglais du dix-neuvième siècle. Robert Owen était un riche propriétaire d'usine que la misère du peuple attristait. Il tenta à plusieurs reprises d'établir des communautés où les ouvriers posséderaient les usines; il ne réalisa malheureusement jamais ses nobles rêves de sociologue. Vers la même époque, le Dr King aida des travailleurs anglais à établir leurs propres magasins coopératifs; ce mouvement fut de courte durée.

Rochdale

Il appartenait à vingt-huit tisserands de la petite ville de Rochdale de trouver la technique propre à cristalliser les rêves de la coopération en une réalité pratique. En 1843, la misère habitait chaque maison de cette ville anglaise; les tisserands étaient très atteints car ils venaient d'échouer une grève. Les heures de travail étaient longues et les salaires très bas, le pain manquait souvent à la table du pauvre et les enfants ne portaient que des guénilles. Mais dans leur dénuement, les valeureux tisserands ne se découragèrent jamais; ils se disaient dans leurs réunions, tenues dans une salle où la fumée étouffait, qu'il y avait certainement un moyen de se débarrasser de leur triste misère.

Magasin coopératif

Un soir, Charles Howarth affirma avoir conçu un plan qui permettrait aux ouvriers d'améliorer leur existence par leurs propres moyens. Tout le monde fut tout oreille pour l'entendre dire qu'on devrait ouvrir un magasin **coopératif,** acheter au prix du gros et vendre les produits aux membres-propriétaires; les prix de vente seraient les prix courants et les profits réalisés distribués à la fin de l'année fiscale proportionnellement à la somme dépensée par chacun au magasin. Ce fut une surprise générale. Les uns répétaient que l'idée avait du bon, d'autres en riaient et d'aucuns pensaient que les femmes aimeraient bien le projet, car plus elles dépensaient plus elles retireraient des profits. Après plusieurs discussions, il fut décidé d'organiser une société et d'ouvrir un magasin coopératif.

Pauvres tisserands! où allaient-ils prendre le capital nécessaire? Il leur fallait de l'argent pour partir. Quelle serait la clé du problème? Ils décidèrent enfin d'épargner quatre sous par semaine. Il va sans dire que la nouvelle se répandit très vite et nombreux étaient ceux qui les traitaient de pauvres imbéciles ou de "capitalistes à la cent". Vint un jour où nos tisserands eurent en mains environ $140.00 et ils parlèrent d'ouvrir leur magasin coopératif. Par une sombre veillée, le 21 décembre 1844, ils ouvraient la porte de la première coopérative devant la foule assemblée. Quelques-uns venaient pour acheter, mais la plupart pour rire. Toute la marchandise comprenait de la farine, du beurre, du sucre et du gruau d'avoine. "La Société des Equitables Pionniers de Rochdale" constituait la première coopérative au monde, qui devait se multiplier par millions et atteindre un volume d'affaires dépassant les milliards. Les tisserands de Rochdale, par la foi et l'action, ont lancé dans le monde une institution de rénovation économico-sociale.

La Coopérative au Canada

L'histoire nous apprend que le premier magasin coopératif s'ouvrit au Canada à Stellarton, dans la province de la Nouvelle-Ecosse. En Ontario, ce fut à Guelph que des mineurs organisèrent, en 1904, une coopérative de consommation pour la première fois.

La première caisse populaire fut celle fondée à Notre-Dame de Lévis, en 1900, par le commandeur Alphonse Desjardins, une noble figure du mouvement coopératif. Ce coopérateur était un journaliste de carrière qui a consacré sa vie à se dévouer pour le bien commun. Alarmé par l'étendue des méfaits causés par les intérêts excessifs sur les prêts aux cultivateurs et aux ouvriers, il entreprit de faire quelque chose pour venir en aide aux pauvres qui ont besoin de crédit. Après cinq années d'étude, il lança son propre système de crédit coopératif, qui est aujourd'hui répandu dans toute l'Amérique du Nord. Il a trouvé en Ontario un fidèle disciple en la personne de M. Louis Billy, un des réalisateurs de la fédération des caisses populaires.

Le Conseil canadien de la Coopérative

Au mois de février 1946, le Conseil canadien de la Coopérative fut fondé à Québec. Cet organisme a pour but de réunir les organismes ou groupements provinciaux ou nationaux aux fins d'assurer le développement et la coordination du mouvement, la diffusion de la doctrine et la défense des intérêts coopératifs au Canada français et de collaborer avec la "Co-operative Union of Canada" dans la poursuite des fins coopératives de portée nationale et internationale.

On peut écrire que bientôt les coopératives françaises de l'Ontario s'uniront pour former le Conseil ontarien de la Coopération, organisme qui poursuivra un but éducatif et qui représentera le mouvement coopératif ontarien au Conseil canadien de la Coopération.

A nous d'agir

Nous aussi nous pouvons imiter les tisserands de Rochdale si nous le voulons; comme eux, nous pouvons bâtir des oeuvres durables à la condition que **nous** soyons de véritables coopérateurs. Du temps des tsars, tous les restaurants des voies ferrées appartenaient à une sociétté coopérative de garçons d'hôtels qui, après avoir mis leurs pourboires en commun, avaient ouvert un restaurant, puis des centaines et enfin, ils les possédaient tous. De même les vendeurs de journaux de Saint-Petersbourg avaient organisé une coopérative et éliminaient ainsi tous les intermédiaires.

Ouvriers et cultivateurs

Les ouvriers et les cultivateurs peuvent, eux aussi, organiser des coopératives pour éliminer les exploiteurs. Le temps est arrivé de cesser de tout demander aux gouvernements et de prendre la hache coopérative pour nous construire de solides entreprises économiques. Si nous n'établissons pas un système économique à base de coopératives, il sera établi un système économique à base d'entreprises socialistes ou communistes. Mais avant de passer à l'action, à l'exemple des tisserands de Rochdale, nous devons commencer par étudier la coopération. Autrement, l'avertissement est sérieux, nous ne saurions réussir dans nos entreprises coopératives. Souvenons-nous de cette fameuse phrase: "Ce sont les hommes qui font les coopératives et non les coopératives qui font les hommes".

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 klcs)
Heure des montagnes

LUNDI 2 DEC.
- 4.00—La chanson française
- 4.15—La fiancée du commando
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

MARDI 3 DEC.
- 4.00—La chanson française
- 4.15—Céleste et Valentin
- 4.45—Radio-journal

MERCREDI 4 DEC.
- 4.00—Musique et littérature
- 4.15—La fiancée du commando
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

JEUDI 5 DEC.
- 4.00—Prenons le thé
- 4.15—Les voix du pays
- 4.45—Radio-journal

VENDREDI 6 DEC.
- 4.00—La chanson française
- 4.15—La fiancée du commando
- 4.30—Un homme et son péché
- 4.45—Radio-journal

SAMEDI 7 DEC.
- 3.00—Notre Français sur le Vif
- 3.15—Questionnaire de la jeunesse
- 3.45—La bonne chanson
- 3.55—Bulletin de nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

DIMANCHE 1er DEC.
- 11.00—On veut savoir
- 11.15—Airs d'opérettes
- 11.30—Causerie
- 11.45—Causerie d'Antoine Rivard
- 12.00—Notre français sur le vif
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Musique légère
- 1.00—Préparons l'avenir
- 1.30—Airs d'opéras
- 2.00—Le music-hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Musique de jazz
- 3.30—Radio-Collège
- 4.00—L'orchestre
- 5.00—Lheure dominicale
- 5.30—Radio-journal
- 5.40—Chronique sportive
- 5.45—Radio-collège
- 6.00—Radio-Collège
- 7.00—Ici l'on chante
- 7.30—Les Voix du pays
- 8.00—Le 10ème anniversaire
- 8.30—Album de musique
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Vieux airs
- 9.30—Sérénades
- 10.00—Musique de jazz
- 10.15—Airs d'opérette
- 10.20—Résultat du hockey
- 10.30—Orchestre de danse

LUNDI 2 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale.
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Vie de famille
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
- 12.45—Programme musical
- 1.00—Musique légère
- 1.15—Intermède
- 1.30—Lettre à une Canadienne.
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Le Music Hall
- 2.30—Chefs-d'oeuvre
- 3.30—Radio-collège
- 3.45—Radio-Collège
- 4.00—Radio-collège
- 4.30—Le Vieux clocher
- 4.45—Récital de piano
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de lactualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Le Choc des idées
- 7.00—L'heure Northern Electric
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Radio-concert
- 8.45—Emission politique
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Lettre d'une Parisienne
- 9.30—Orchestre
- 10.00—Musique de jazz
- 10.10—Musique de danse
- 10.30—Orchestre

MARDI 3 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Réveil rural
- 11.59—Signal horaire
- 12.00—Vie de famille
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
- 12.45—Programme musical
- 1.00—Musique légère
- 1.15—Intermède
- 1.30—Le courrier
- 2.00—Les amis de l'art
- 2.30—Les chefs-doeuvre
- 3.30—Radio-collège
- 4.00—Radio-colège
- 4.10—Radio-collège
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Récital de piano
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Jean Narrache
- 6.45—Elles sont quatre
- 7.00—Les secrets du Dr Morhanges
- 7.30—La mine d'or
- 8.00—Orchestre symphonique
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—L'école des parents
- 9.45—Récital (Québec)
- 10.00—Musique de jazz
- 10.10—Musique légère
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

MERCREDI 4 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Vie de famille
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
- 12.45—Programme musical
- 1.00—Musique légère
- 1.15—Intermède
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Le moulin de la chanson
- 2.00—Le pèlerinage des malades
- 2.30—Chefs-d'oeuvre
- 3.30—Radio-collège
- 4.00—Radio-collège
- 4.15—Les plus beaux disques
- 4.30—Le vieux clocher
- 4.45—Récital de piano
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole"
- 6.30—Les Troubadours
- 6.45—Concert de Québec
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Mosaïque musicale
- 8.00—Radio-Carabins
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les affaires de l'Etat
- 9.30—Artistes de renom
- 10.00—Musique de jazz
- 10.10—Musique de danse
- 10.20—Résultat du hockey
- 10.30—Orchestre.

JEUDI 5 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Vie de famille
- 12.15—Radio-Journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
- 12.45—Musique Sud-Américaine
- 1.00—Musique légère
- 1.15—Intermède
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Music-hall
- 2.30—Musique
- 3.30—Radio-collège
- 4.00—Radio-collège
- 4.30—Thé dansant
- 4.45—Récital de piano
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Théâtre de chez nous
- 7.00—Talents de chez nous
- 7.30—Equipe aux quatre vents
- 8.00—Le 10ème anniversaire
- 8.30—Récital
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Causerie
- 9.30—Ecrit la nuit
- 10.00—Musique de jazz
- 10.10—Airs d'opérettes
- 10.30—Histoire de la musique

VENDREDI 6 DEC.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 11.59—Signal-horaire
- 12.00—Vie de famille
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique Sud-Américaine
- 1.00—Musique légère
- 1.15—Intermède
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Le Moulin de la chanson
- 2.00—Music Hall
- 2.30—Les chefs-d'oeuvre
- 3.15—Causerie
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Le vieux clocher
- 4.45—Récital de piano
- 5.00—Yvan l'intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Coeur atout
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Troubadours
- 6.45—La Fiancée du Commando
- 7.00—Concert populaire
- 8.00—La soirée au vieux moulin
- 8.30—L'Heure de la Valse
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—René Ristelhueber
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Musique de jazz
- 10.15—Musique de l'Amérique du sud
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre
- 11.00—Fin des émissions

SAMEDI 7 DEC.
- 11.15—Piano
- 11.30—Le réveil rural
- 11.59—Signal horaire
- 12.00—Les Alouettes
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—La revue des hebdomadaires
- 12.45—Musique sud-américaine
- 1.00—L'opéra
- 4.00—L'heure du thé
- 5.00—La survivance française
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sportive
- 5.30—Causerie
- 5.45—Chronique sportive
- 6.00—Le questionnaire de la jeunesse
- 6.30—L'heure dominicale
- 6.45—Café Negro
- 7.00—Soirée de chez nous.
- 8.00—Radio-journal
- 8.05—Programme musical
- 8.30—Concert
- 9.00—Mart Kenney's orchestra
- 9.30—Stan Patton's orchestra
- 10.00—Intermède musical
- 10.15—Musique de jazz
- 10.30—Orchestre de danse
- 11.00—Fin des émissions

Sélassié veut garder des Italiens maintenant

ROME — Un comité représentant des prisonniers italiens en Ethiopie, est arrivé à Rome avec des propositions de l'empereur Haïlé Sélassié qui voudrait garder chez lui les docteurs, ingénieurs et autres techniciens italiens. Il leur a promis de leur remettre leurs propriétés confisquées et liberté personnelle complète. Mais les prisonniers réclament l'intervention du ministre italien des affaires étrangères, car ils craignent d'être mal en point plus tard, s'ils ratent leur tour de rapatriation.

Un train pour la famille royale en Afrique du Sud

LONDRES — Le roi Georges VI, la reine et les deux princesses ont passé plusieurs heures à Birmingham, à examienr le train royal spécialement construit pour leur voyage en Afrique du Sud, au début de l'année prochaine.

Le plus grand secret entoure le déplacement de la famille royale et des précautions spéciales sont prises, en raison des menaces récentes des terroristes juifs.

Les visiteurs royaux se sont déclarés très satisfaits de l'aménagement du train.

Chaloult réclame un drapeau vraiment national

QUEBEC — M. René Chaloult, député du comté de Québec à l'Assemblée législative, a inscrit au feuilleton de l'Assemblée législative, le 19 novembre dernier, pour la première séance de la Session, la motion suivante:

"Attendu que le 27 février 1946, l'Assemblée législative de Québec a adopté à l'unanimité une motion priant le comité parlementaire fédéral de choisir "un drapeau véritablement canadien, c'est-à-dire un drapeau qui exclut tout signe de servage, de colonianisme.

"Que cette Chambre invite le gouvernement de Québec à arborer sans délai, sur la tour centrale de son hôtel, un drapeau nettement canadien et qui symbolise les aspirations du peuple de cette province".

SOUSCRIVEZ 50c

En faveur des Missions et de

L'hôpital Notre-Dame des Neiges

Berens River, Man.

(Mission saulteuse sur le lac Winnipeg)

Vous pouvez gagner un **Radio portatif Stewart-Warner AC-DC ou batteries** ou un **Appareil photographique**

(Découpez ce coupon et envoyez votre remise. Les billets numérotés vous seront envoyés immédiatement).

Nom ....

Adresse ....

DISTRIBUTION DES PRIX LE 30 JUILLET 1947

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Jean Lagassé

XXe ANNEE — 1946-1947 — NUMERO 12

En récréation

Ballon - panier

Un jeu fut très populaire, cet automne, parmi les collégiens. C'est le ballon-panier. Jeu viril, il demande beaucoup de tête, d'agilité et de poumon.

Depuis un peu plus d'un mois, il s'est joué une soixantaine de parties de ligue, sans compter les nombreuses pratiques.

Et puis une joute hors ligue (je ne dis pas hors ligne!): Anciens contre collégiens.

Depuis déjà longtemps, à tous les quatre ou cinq soirs, les Anciens venaient pratiquer au collège. Au dire du P. Préfet, leur équipe était excellente et vaincrait sûrement la grande équipe des "petits collégiens". C'est l'expression même du P. Préfet, qui appuyait son affirmation: "Voyez-vous le petit Campeau rivaliser de vitesse, de hauteur et d'endurance avec Edwin Gallant?" André ne rivalise pas de vitesse ni de hauteur, mais il surpasse à lui seul tous les Anciens par son jeu de tête. Quant à l'endurance, il vaut bien MM. Gallant, M. Levêque, R. Savoie ou J. Joyal . . .

Bref, le résultat fut de 43 points à 27 pour les collégiens, ainsi que l'a pu constater, très déçu, le P. Aumônier des Anciens (que le P. Préfet pourra bien consoler).

Revenons aux ligues. Pour donner une idée du travail accompli, voici les résultats des quatre catégories. Après le nom de l'équipe vient celui de son meilleur compteur:

Ligue des Grands —
1. Lalonde: Fillion 52 pts.
2. Lemoine: Graveline 60
3. Landry: H. Landry 26
4. Savoie: A. Campeau 20

Ligue des Génies —
1. Napoléon: A. Cadoreth 51 pts.
2. César: E. Dupont 39
3. Alexandre: L. Leclair 18
4. Richelieu: J. Allard 26

Ligue des Singes —
1. Gibbons: L. Couture 24 pts.
2. Ouistitis: de Margerie 34
3. Gorilles: P. Pelletier 28
4. Chimpanzés: J. Richard 20
5. Orangs-outangs: Rioux 54

Ligue des Pygmées —
1. Philippot: Nolette 20 pts.
2. Désautels: Désautels 19
3. Mousseau: Mousseau 16

Le patinage met fin au ballon-panier. Le ballon, bon serviteur, hivernera sur une tablette dans la chaleur du magasin des jeux.

Marcel PREFONTAINE.

Un terrible accident

Oui, veuillez m'en croire.

Une bicyclette renommée, mais surtout un cycliste illustre!

Je fus tout surpris, le lendemain, de ne pas trouver dans les quotidiens de Winnipeg un rapport détaillé de ce terrible accident, un de ces rapports surmontés d'une photo gigantesque.

Aussi je m'empresse de vous narrer l'affaire. Je regrette de ne pouvoir fournir aucune photo appropriée. Voyez-vous, je n'avais pas mes appareils photographiques, au moment de l'accident. Vous savez combien ces instruments sont rares, même après la guerre.

Lundi dernier donc, j'allais d'aventure sur la Voie sacrée—pardon, sur le trottoir de ciment qui longe l'arrière du collège. Tout à coup, une bicyclette (c'était bien ça, en effet) file à ma gauche . . .

Boum!!!

Un corps montait au ciel. C'était bien vers là-haut qu'il montait quand la loi de gravité le ramena s'aplatir sur le carré de ciment.

Une bonne "balloune" rebondit. Mais, comme insuffisamment préparée à ce jeu, elle s'affaissa lentement sur la bécane.

Je courus relever le cycliste. Il devra tenir sa main emmaillotée pendant quelques jours.

Tout cela pour un petit caillou qui dévia la roue conductrice de la bicyclette à Dureault.

Julien JOYAL,
Philosophie I.

Bonne Fête

A Armand Dureault, président du Conventum de Rhétorique

A notre président Dureault, qui entre aujourd'hui dans sa vingtième année, je présente les hommages de la Rhétorique et les souhaits les plus cordiaux du Conventum.

Les jours filent rapidement, comme un cycliste sur son deux-roues. La vie est pleine d'incidents, voire d'accidents. Au tournant de sa dix-neuvième année, et de la buanderie, notre président a fait une chute enlevante mais dure. . . Nous souhaitons que l'aurore de cette vingtième année voie —et que nous voyions avec elle— un rétablissement complet de notre estimable résident, afin que, parfaitement remis, il puisse, avec toute la force de ses dix-neuf ans, garder une main habile et sûre au guidon de la Rhétorique et assurer ainsi l'humanisation toujours plus grande (humaniores!) de ses condisciples.

Bonne fête! de la part des Rhétoriciens, qui s'arment avec calme dans la grande et dure plaine de la Rhétorique, "armandi placide in campo magno et duro".

Rhétorique, 20 novembre. Approuvé par Magne, proposé par Campeau, secondé par Placide, adopté par tous et lu par:

Le vice-président,
Alain JUBINVILLE.

Un missionnaire

Le samedi soir 9 novembre nous apporta notre film mensuel français. C'était "L'appel du silence".

Le héros de l'histoire, Charles de Foucault, naquit d'une bonne famille catholique, mais sa jeunesse fut mauvaise. Après avoir quitté le collège, où il s'était montré orgueilleux, il s'engagea dans l'armée française, où il se montra viveur.

Son régiment partit pour l'Afrique. C'est là qu'il sentit en lui l'appel du désert, du silence. Il quitte l'armée et entreprend une exploration chez les Marocains. Elle fut très fructueuse.

De retour en France, il se sent dépaysé et n'a plus qu'un désir: retourner dans le silence du désert.

Après un court séjour chez les Trappistes, puis à Nazareth, comme employé des Soeurs Clarisses, il se replongea dans le Sahara pour y mener une vie de solitude et de mortification. Son désir était d'y fonder une communauté: celle des "Petits Frères de Jésus". Mais sa vie excessivement austère rendit tout recrutement impossible, et il mourut sans avoir eu un seul compagnon d'apostolat. (Toutefois, son nom servira plus tard à un groupe d'imitateurs).

Il s'établit seul à Tamanrasset, au milieu des Arabes, et entreprit le travail de leur conversion. C'est là qu'il mourut en 1917, traitreusement abattu par ceux qu'il était venu sauver.

Quel beau modèle d'apôtre que Charles de Foucault! Une fois donné au service de Dieu, jamais il ne s'est repris. Il est allé jusqu'à mourir pour ceux qu'il aimait.

Marcel LUSSIER,
Eléments latins A,
de la Ligue missionnaire des Etudiants.

Directeur de CBC



G. Douglas Steel, principal du collège "Prince of Wales", de Charlottetown, vient d'être nommé au poste de directeur de Radio-Canada.

Le Dr Steel est natif de l'Ile-du-Prince-Edouard. Il fut durant de longues années l'un des éducateurs les plus en vue dans les provinces maritimes.

En Saskatchewan

Nos écrivains en herbe

Les suites d'une gourmandise

I J'ai connu autrefois une petite fille du nom de Cécile. Cette petite fille était bien gourmande. Aussitôt que sa mère allait dehors, Cécile courait bien vite à l'armoire dérober quelques fruits ou du sucre. II Un jour la mère de Cécile vit qu'il n'y avait presque plus de cerises dans l'armoire. En regardant au sac de sucre, elle vit qu'il y en avait un peu par terre. Elle appelle Cécile et lui demande: "Est-ce toi qui manges les cerises et le sucre?" — "Non, maman", dit Cécile. Sa mère ne dit rien. III Quand Cécile fut partie, sa mère échangea le sac de sucre avec celui de sel. Après cela elle retourne à la cuisine. Cécile court vite au sac qu'elle croit rempli de sucre. Elle en prit une cuillérée et poussa un cri d'effroi. Sa mère court vite voir ce qui est arrivé. En voyant Cécile, elle lui dit, "Ah! j'ai tout de même attrapé la petite gourmande". Après cela elle gronda Cécile. IV Je vous assure que Cécile n'a plus envie de faire la petite gourmande et voleuse maintenant.

Lucien FORSEILLE,
Grade 6B.
Ecole St-Louis-de-Langevin,
St-Louis.

Nous reprenons aujourd'hui, avec cette composition d'un élève du grade 6, notre série d'articles, que des circonstances inévitables nous ont obligés d'interrompre.

La compostion que nous publions cette semaine est quelque peu différente de celles qui ont paru dans cette colonne jusqu'à présent. Il ne s'agit plus ici de faire le portrait de sa petite soeur s'amusant au milieu de ses joujoux ni de raconter les événements qui se sont passés le jour de sa fête. Non, "Les suites d'une gourmandise", c'est toute une petite histoire à composer, avec sa trame et ses personnages. L'imagination a un rôle très important à jouer dans un travail de ce genre. C'est elle qui doit voir à ce que l'intérêt du lecteur soit maintenu. Evidemment, pour que le récit soit bien vivant, le style doit être soigné et le vocabulaire doit être raisonnablement étendu.

Voyons comment notre jeune lauréat a rempli ces exigences du sujet qu'il a choisi.

Son imagination l'a admirablement bien servi: le récit en général est intéressant, le stratagème de la mère est assez ingénieux et reste dans le domaine de la vraisemblance. C'est bien. A moins que le sujet ne demande un conte de fée, ne mettons dans nos compositions rien qui soit susceptible de faire sourire d'incrédulité le lecteur devenu méfiant.

Le style maintenant. Dans l'ensemble il est plus que passable et l'histoire ne souffre pas de fautes trop flagrantes. Mais si nous y regardons de plus près, nous en apercevons quelques-unes que nous croyons devoir relever. Dans I (nous avons marqué des numéros I à IV les endroits où auraient dû commencer les paragraphes), nous lisons: "Cécile courait bien vite"...; dans II "...Cécile court vite"... et un peu plus loin: "La mère court vite..." Pour éviter ces répétitions inutiles, et s'il faut que les personnages de la composition soient si pressés, employons d'autres mots, comme: s'empresser, accourir.

Faut-il encore ici mettre nos jeunes lecteurs en garde contre une inconstance injustifiable dans l'emploi des verbes? Ici à partir de II, où commence le récit proprement dit, au lieu d'avoir un méli-mélo de présents et de passés, il aurait valu mieux tenir à l'un seulement ou à l'autre, au présent de préférence.

Le vocabulaire est remarquable. Voyez le choix des mots: autrefois, dérober, échanger, cri d'effroi (expression peut-être un peu trop forte dans ce cas), gronder. A ceux qui envieraient un aussi beau vocabulaire, nous disons que cela ne s'acquiert que par une lecture intense et soutenue. L'usage fréquent du dictionnaire est aussi fort recommandable.

A la semaine prochaine.

Eugène ADOLPHE.

Une dépêche de la Presse Associée nous apprend que M. Carlton-J.-H. Hayes, historien et ancien ambassadeur américain en Espagne a reçu la médaille "Laetare 1946", décernée annuellement par l'Université Notre-Dame au catholique qui s'est le plus distingué au cours de l'année écoulée.

Historique de la paroisse de Sainte-Rose-du-Lac, Man.

par M. l'abbé A.-E. THEORET

(Suite)

Né à St-Anaclet, comté de Rimouski, le 13 mai 1876, de Pierre Banville, cultivateur, et de Marie Magham, il fit ses études au collège de Rimouski, et à la Propagande de Rome, où il fut ordonné par le cardinal Respighi, le 6 juin 1903. De retour au Canada, il professe la philosophie (1903-1905) au collège de Rimouski. Docteur en philosophie et en théologie, il est élu supérieur du même collège (1905-1910). Arrivé dans le diocèse de St-Boniface, il fit un stage de quelques mois comme curé à Woodridge et comme vicaire à la cathédrale de St-Boniface. A Ste-Rose-du-Lac, lui aussi, ne fit qu'un très court séjour, puisqu'un mois après son arrivée, c'est-à-dire le 28 novembre, il laissait Ste-Rose-du-Lac et même le Manitoba.

Je cite encore une fois le Codex Historicus de la paroisse:

"M. Pierre Banville, ex-supérieur de séminaire, quoique jeune, deux fois docteur, fait du bien aux âmes par sa prédication. Il se dévoue corps et âme à l'oeuvre du bazar, les 24, 25, 26, 27 novembre. Aussi le bazar a un succès prodigieux et rapporte la somme de $1,789.80, somme qui est jugée énorme étant considérée la mauvaise récolte de l'année. Fait à noter cependant, le bazar livra un rude assaut à la bourse du curé en diminuant la dime perçue cette année. Le 28 novembre, M. P. Bainville laisse la paroisse, et Ste-Rose-du-Lac demeure sans vicaire jusqu'au 25 janvier 1913".

Un an s'est à peine écoulé et la paroisse en est à son quatrième vicaire avec l'arrivée de M. l'abbé A.-E. Théoret, le 25 janvier 1913. Ordonné prêtre le mois précédent, dans la cathédrale de Montréal, ce jeune prêtre originaire de St-Timothée, diocèse de Valleyfield, marchant sur les traces d'un oncle maternel, M. l'abbé Pierre-E. Myre, venait lui aussi se consacrer aux missions de l'ouest canadien.

Au début de mars, M. Beauregard reçoit la nouvelle de la mort de sa mère et part, le même jour, pour la province de Québec. Il laisse à son jeune vicaire la desserte de la paroisse pendant les deux mois que va durer son absence.

M. Théoret termine la visite paroissiale interrompue par ce voyage inattendu et précipité, puis il entreprend seul les longs offices de la Semaine Sainte et des fêtes pascales. Le dimanche de la Quasimodo, assisté par le R. P. Camper, O.M.I. il bénit solennellement une statue de Sainte Jeanne d'Arc, don de Mme André de Monthel, et fait le panégyrique de la sainte. Deux fois il visite la mission de Notre-Dame de Toutes-Aides, accompagné au premier voyage par M. Gédéon Adam, et, au deuxième, par M. Joseph Allard. C'était à l'époque, — les anciens doivent s'en souvenir — toute une randonnée à travers marais, bois et prairies. Mais avec des chevaux tels que Bird et Clipper, chevaux de M. le Curé, nos voyageurs ne craignaient aucun obstacle.

* * *

Le 12 mai, M. Beauregard était de retour dans sa paroisse. Il n'était pas seul toutefois. Il amenait avec lui un jeune médecin dont l'épouse était sa nièce. Ste-Rose-du-Lac allait enfin compter parmi ses citoyens un docteur résident. M. Henri Gosselin exerçait la médecine à Eastman, comté de Brome, quand M. Beauregard réussit à le convaincre de venir dans l'Ouest comme chevalier du bistouri et du pilon. Tout disciple d'Esculape qu'il était, il avait taquiné à l'époque de ses études universitaires à Québec, la muse du chant et de l'harmonie. Violoniste émérite il jouait un peu tous les instruments d'orchestre. Comme maître de chapelle et chef d'orchestre, quels appréciables services ne rendit-il pas à sa paroisse, pendant les 17 années de son séjour à Ste-Rose-du-Lac! Mme Gosselin, ainsi que ses deux filles, Lucienne et Cécile, remplirent tour à tour le rôle d'organiste. Aussi quel vide leur départ pour Montréal en août 1930, ne créa-t-il pas!

Victime d'une longue et cruelle maladie, en 1924, M. Gosselin voit à ce que la paroisse ne soit pas privée d'un médecin résident. Il invite le docteur Georges Laflèche à venir habiter Ste-Rose-du-Lac et prendre soin de sa clientèle. Au mois de janvier 1925, le docteur Gosselin, tout à fait remis sur pied, M. Laflèche quittera la paroisse pour prendre la charge de chef interne de l'hôpital de St-Boniface. Mme G. Laflèche, musicienne et chanteuse de talent, prit une part active aux diverses activités paroissiales.

Le 13 août 1913, M. Théoret est appelé au vicariat de Grande-Clairière et son départ laisse encore une fois la paroisse sans vicaire.

Le 16 janvier 1914, Mgr Langevin, accompagné du R. P. Lecoq, O.M.I., et de M. l'abbé Osias Corbeil fait une courte visite à M. le Curé et lui laisse ce dernier comme vicaire.

M. Osias Corbeil, né à Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, le 22 janvier 1867, d'Edouard Corbeil, instituteur, et d'Ovide Routhier, fit ses études classiques à Ste-Thérèse. Après avoir suivi les cours de Droit à l'université Laval, de Montréal, un an (1888-1889), il fut rédacteur du "Spectateur", de Hull (1889-1890), puis reporter à la Presse et à la Minerve de Montréal. Après avoir fait ses études théologiques à Ottawa, il y fut ordonné par Mgr Duhamel, le 29 mai 1894. Vicaire à la Pointe-Gatineau (1894-1895); secrétaire de Mgr Langevin et missionnaire-colonisateur pour le Manitoba (1895-1898); missionnaire au Klondyke, à Dawson, à White-Horse et à Atlin, au Yukon (1898-1905); missionnaire-colonisateur pour l'Alberta (1905-1907); vicaire à Manchester dans le New-Hampshire, E.-U., (1907-1909); secrétaire de Mgr Latulippe (1909); curé de Lorrainville, comté de Pontiac, curé de De Laval diocèse de St-Boniface, (1912-1913), vint à Ste-Rose-du-Lac en 1914.

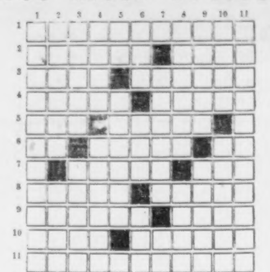
La mission de Notre-Dame de Toutes-Aides étant passée au rang de paroisse avec prêtre résident dans la personne de M. Arthur Desmarais, depuis l'automne précédent, Mgr Langevin assigne la desserte de Makinak à la cure de Ste-Rose-du-Lac. Dorénavant le vicaire de la paroisse va dire la messe à cet endroit deux fois par mois; les premiers et troisièmes dimanches du mois.

Le 15 mai 1914, M. Corbeil, grand voyageur devant le Seigneur, part pour Ottawa. Il allait assister aux noces d'or de prêtrise de son oncle, Mgr Routhier, grand vicaire de l'archidiocèse d'Ottawa. Il ne devait pas revenir à Ste-Rose-du-Lac. Il mourut chez son frère, curé de Latuque, le 9 mars 1918.

C'est M. Edward Barton qui lui succède en mai 1914. Né en Angleterre, à Salford, Manchester, il était venu au Canada en 1891 avec ses parents. Etabli sur un homestead du district de Yorkton, Sask., il est victime, l'année suivante, d'un grand feu de prairie. Abandonnant alors la culture, il retourne à l'école avec l'ambition de devenir un jour professeur. Ses diplômes obtenus, il fait l'école, en effet, à Hun's Valley, à Laurier et à l'école indienne de St-Philippe, au nord de Kamsack. Ses parents étant morts et sa soeur entrée en communauté chez les Soeurs Grises, il se décide, en 1902, à aller frapper à la porte du monastère des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception, à Notre-Dame de Lourdes. Au mois de février 1911, il est fait prêtre par Mgr Langevin dans la chapelle de la Maison Provinciale des Soeurs Grises de St-Boniface. A l'époque du changement des règles de son Ordre, il passa avec plusieurs de ses confrères, au clergé séculier. Il demeura vicaire de Ste-Rose-du-Lac jusqu'au jour de l'incendie de l'église, survenu le 25 janvier 1915. Après avoir été curé de Laurier, St-Lazare, Ste-Anne, de Winnipeg, et d'Oak Lake, il mourut à l'hôpital de St-Boniface, le 19 novembre 1928.

(A suivre)

Nos Mots Croisés



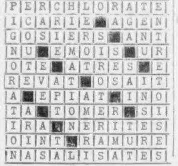
HORIZONTALEMENT

1—Qu'on peut faire ou ne pas faire.
2—Errante, perdue — Le petit d'un âne.
3—Variété de frêne — Sorte d'explosif.
4—Lourd relativement à son volume — Mettre les rênes à.
5—Durée ordinaire de la vie — Qui est expulsé de sa patrie.
6—Chemin de halage — Linge noué où l'on a mis une drogue — Es la faculté.
7—Action de touer — Type représentatif du gouvernement des Etats-Unis.
8—Privée d'animation — Rideau qui se lève et se baisse devant une fenêtre.
9—Canaux conduisant l'eau de la mer dans les marais salants — Ancien nom de l'Irlande.
10—Punaise d'eau — Fou.
11—Nerfs déplacés par des efforts violents.

VERTICALEMENT

1—En vertu du droit féodal.
2—Qui est déclaré apte à professer, dans un lycée, une faculté — Enlever.
3—Bâton pour s'appuyer en marchant — Partie intérieure d'un cigare.
4—Bisons d'Europe — Remarquées.
5—Chemin de halage — Oter la boue des rues.
6—Tesson, crâne — Ville manufacturière d'Allemagne (Saxe) — Mesure algérienne.
7—Parées, embellies — Mesure itinéraire chinoise.
8—Aptitude naturelle (fig.)—Commune de l'Ardèche.
9—Partie méridionale de la Guyane française — Surnommée la Dame de Beauté.
10—Suffrage — Poète lyrique italien, né à Bosizio.
11—Possédés du démon.

Solution du problème précédent



P	E	R	C	H	L	O	R	A	T	E
I	C	A	R	I	E	■	A	G	E	N
G	O	S	I	E	R	S	■	A	N	T
N	U	■	E	M	O	I	S	■	U	R
O	T	E	■	A	T	R	E	S	■	E
R	E	V	A	T	■	O	S	A	I	T
A	■	E	P	I	A	T	■	I	N	O
T	A	■	T	O	M	E	R	■	S	I
I	R	A	■	N	E	R	I	T	E	S
O	I	N	T	■	R	A	M	U	R	E
N	A	S	A	L	I	S	A	T	E	S

On étudie le projet d'ériger des postes de télévision

OTTAWA. — M. A. D. Dunton, président de Radio-Canada, a annoncé à la suite d'une réunion du bureau des gouverneurs, réunion qui a duré deux jours, que la Société Radio-Canada étudiera prochainement des projets de télévision. Il s'agirait de construire des stations à Montréal et Toronto, avec extension de service à d'autres régions.

Des stations radiophoniques avaient demandé des permis de stations télévisuelles avant la guerre, mais elles n'en ont rien fait.

On dit que la principale raison de l'abstention de Radio-Canada, dans le domaine de la télévision, était le coût élevé des programmes. En plus, et c'était là vraisemblablement la véritable raison, on attendait la fin des expériences qui se poursuivent depuis quelques années en Angleterre et aux Etats-Unis et qui ont donné des résultats sensationnels.

Car on a réalisé la télévision en couleurs, et actuellement la CBS et la RCA, deux des plus puissantes compagnies américaines, demandent à la Commission fédérale des communications de leur allouer de hautes-fréquences dans ce but.

De plus la General Electric a mis au point une lampe qui permet de photoviser une scène sous un éclarage médiocre. Auparavant il fallait un éclairage d'une extrême violence pour obtenir de bons résultats. Cet ennui est maintenant disparu. De même la General Electric a construit les lampes réceptrices qui font disparaître la distortion latérale sur l'image reçue.

Les manufacturiers estiment qu'un récepteur en télévision coûtera aux environs de $200. La consommation en électricité était calculée à 400 watts, pour un récepteur de 10 pouces par 10 pouces, mais ces chiffres valaient il y a quelques mois et il est probable que la consommation sera moins grande au fur et à mesure des améliorations.

Conditions pour être membre du parti créditiste

NORTH-BAY, Ont. — Toute personne désirant devenir membre du parti Crédit Social devra, à l'avenir, vendre au moins cinq abonnements au journal du parti, comme l'a décidé récemment la Ligue du Crédit Social du Canada en congrès ici. Les Abonnements évidemment, pourront être vendus aussi bien au journal ontarien du Crédit Social qu'à l'organe français du parti dans la province de Québec. Le congrès s'est fixé un objectif de 50,000 souscriptions pour l'an prochain.

Le Canada sera l'un des objectifs dans la prochaine guerre

OTTAWA — Le Dr O.-M. Solandt, de Toronto, directeur général des recherches de la défense pour les forces armées, a déclaré que des villes canadiennes seraient détruites et que des milliers de Canadiens seraient tués dans les attaques par la bombe atomique, dans la prochaine guerre.

Demandant l'élimination de la guerre, comme seule défense contre la bombe atomique, le Dr Solandt a dit, dans une allocution, que les Canadiens "devraient tenir compte du fait que, s'il y a une autre guerre, nous serons bombardés et des gens seront tués".

Le Dr Solandt parlait devant les membres de l'Assocation médicale de la défense du Canada, composée des médecins qui, advenant de telles attaques, auraient la tâche de sauver des milliers de personnes qui seraient autrement brûlées à mort.

On crée une nouvelle pièce de monnaie en France

PARIS — On a annoncé que l'on mettra immédiatement en circulation une nouvelle pièce de 10 francs, de la grosseur d'un dix sous. Cette pièce, en nickel, portera sur un côté, une tête de femme couronnée de lauriers représentant la nouvelle république. Sur l'autre côté, les mots "Liberté, Egalité, Fraternité" y seront inscrits.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LAMPE ARDENTE

par DELLY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO XIII

— Allons, oui, je me tais, sainte Hélène! Que voulez-vous, jamais je n'ai pu pardonner complètement à Paule! Quant à l'orgueil que m'inspire mon fils, Mme Murillon le connaît et l'excuse.

— Non seulement je l'excuse, mais je l'approuve. Je sais ce que vaut Raymond, à tous points de vue, et je suis de votre avis, colonel: Paule n'était pas digne d'un homme comme lui.

Le colonel cligna un peu de l'oeil vers sa femme, avec un air de dire: "Là, vous voyez!" Et Mme Evennes sourit.

— Mais n'allez-vous pas le marier bientôt, votre Raymond? Voyons, il n'a que le choix, certainement?

— Nous recevons pas mal d'ouvertures à son sujet, en effet. Mais il ne paraît pas pressé. Il veut un certain nombre de qualités morales et intellectuelles qui ne se trouvent pas toujours réunies en une seule personne.

— Celle qu'il choisira pourra se dire que la vie lui a réservé un fameux numéro!

— Oui, mais qui sera-t-elle, celle-là?

En parlant ainsi, Mme Evennes appuyait ses mains sur la table et regardait droit devant elle, pensivement, vers la profondeur assombrie du salon.

— Raymond souffrirait tant de n'être pas compris! C'est un délicat et, sous son apparence réservée, un coeur passionné. Par Paule, il a déjà connu la désillusion. Il ne faudrait pas qu'une seconde fois il donnât ce coeur à qui ne le mériterait pas.

Dans son regard, une fugitive anxiété passait, et sa bouche trembla un peu en répétant:

— Qui sera-t-elle, celle-là?

CHAPITRE III

Le président Daubrey entra dans le cabinet de sa fille et annonça:

— Je pars pour Fontainebleau. Ne t'inquiète pas si je reviens tard, car Rieux me retiendra probablement à dîner.

— Ah! bien, papa.

Ariane, le stylo en l'air, regardait son père debout en face d'elle. Il tapotait le gilet clair qui faisait paraître plus jaune son teint de dyspeptique. Ariane demanda:

— Vous prenez le train?

— Non, Ferdinand me conduit. Il a affaire à Nemours. Au retour, il me reprendra à Fontainebleau et dînera aussi chez Rieux. Tu ne vas pas au Palais, aujourd'hui?

— Non, je travaille. Puis j'ai donné rendez-vous à une cliente.

— Une bonne cliente?

Ariane se mit à rire en renversant son buste contre le dossier du fauteuil.

— Pas précisément. Je crois que je n'en recevrai jamais rien.

Le président eut une moue de mépris qui plissa son maigre visage.

—Si tu en as beaucoup comme cela!

— Pas mal, en effet. Une amie de Mme Evennes m'envoie tous ceux de ses protégés qui ont besoin d'un conseil, d'une direction juridique. Et l'excellente dame en connaît de toutes sortes, de toutes catégories sociales. C'est inouï ce qu'il existe de misères matérielles et morales! Mon inexpérience se trouve parfois embarrassée devant certains cas épineux. L'un d'eux me préoccupe surtout et il faudra que je demande conseil à Me Evennes.

— Pourquoi pas à Ferdinand?

La bouche d'Ariane eut un pli de dédain.

— Ferdinand a une forte science juridique, mais il ne saurait pas y joindre le conseil moral, indispensable en la circonstance.

— Le conseil moral. . . . Le conseil moral

Le président hochait la tête avec un air de dire: "Qu'est-ce que tu vas chercher là?"

Par la fenêtre qui donnait sur la cour, une chaude brise de juin entrait. Là-bas, on apercevait les fenêtres hautes et le toit du pavillon que le soleil brûlait en ces premières heures de l'après-midi. Le son d'un piano arrivait jusqu'au cabinet d'Ariane.

— C'est Mme Evennes, dit la jeune fille, voyant que son père tendait l'oreille. Elle joue en artiste.

— Tu ne vas pas très souvent la voir, il me semble?

— Non. Je ne veux pas être indiscrète, d'autant moins que j'ai été élevée dans des idées si contraires aux siennes.

Le président leva les épaules.

— En voilà une raison! Petite masque, tu sais bien cependant comme on t'accueille partout!

Elle riposta sèchement:

— Chez les Evennes, ce n'est pas "partout". Ils ont un critérium qui n'est pas celui de tout le monde, pour juger les gens et leur ouvrir leur intimité.

— Oui, oui, je sais qu'ils s'embourbent dans des préjugés excessifs. Il faut reconnaître cependant que Me Evennes fait joliment bien son chemin! Il est doué, c'est incontestable. Mais j'imagine que son physique doit compter pour beaucoup dans ses succès.

Ariane sourit ironiquement.

— Oui, près des femmes. Mais cette considération agit beaucoup moins sur ses confrères, sur les juges et sur le public sérieux. Evennes serait-il le plus disgracié des hommes qu'il n'en demeurerait pas moins un orateur remarquable et un juriste de grande valeur.

— Certainement, certainement. Toutefois, je maintiens que la séduction de la personne, de la voix donne plus de poids à la force persuasive de son talent. Je m'en rends compte par moi-même.

— Vous, papa?

Une raillerie légère se discernait dans l'accent d'Ariane.

— Je ne vous croyais pas susceptible de subir cette sorte d'influence. Voilà qui prouve mieux que tout, en effet, le pouvoir ensorceleur de Me Evennes.

Le président ricana doucement, en faisant claquer ses doigts secs.

— Eh! eh! il m'emballe un peu quelquefois, c'est vrai. Il est diablement éloquent et persuasif, le gaillard. Et, fillette, prends garde à toi! . . .

Il clignait des paupières en glissant un coup d'oeil narquois vers sa fille.

— On dit que pas mal de femmes se sont toquées de lui, sans qu'il daigne s'en apercevoir d'ailleurs.

Ariane eut un geste d'impatience, qui faillit faire glisser à terre les papiers posés devant elle. Le violet de ses yeux devint presque noir, tandis qu'elle ripostait d'un ton sec:

— Ceci m'est tout à fait indifférent. Evennes est pour moi un confrère, un excellent confrère, rien de plus.

Le président eut le même ricanement doux, un peu agaçant.

— Certainement, c'est un confrère, un charmant confrère, beaucoup plus agréable à consulter que Ferdinand ou tout autre de ces messieurs du barreau. Je ne te blâme pas, ma fille, au contraire. D'ailleurs, je t'ai toujours laissé entière liberté et tu peux, si le coeur t'en dit, essayer de conquérir le bel Evennes. Sur ce, bonsoir, chère petite.

Il fit un vague geste amical, se détourna et sortit, de son pas raide de rhumatisant.

Ariane, pendant un moment, demeura immobile, les lèvres serrées. Une légère rougeur était montée à ses joues. Elle se leva et fit machinalement quelques pas vers la fenêtre. L'intense clarté de ce jour d'été se répandit sur son jeune visage aux yeux songeurs, à la bouche frémissante, sur la légère étoffe rose de sa robe et la blancheur palpitante des bras nus.

"Quelle sottise!" murmura-t-elle.

Elle leva les épaules, en accompagnant ce mouvement d'un sourire nuancé de dédain. Revenant au bureau, elle chercha des papiers qu'elle glissa dans une serviette, puis alla dans sa chambre mettre un chapeau. Quelques instants plus tard, elle sonnait à la porte du pavillon.

Mme Evennes parut à la porte-fenêtre de la salle à manger. Reconnaissant la visiteuse, elle vint lui ouvrir en souriant.

— Vous nous faites une petite visite, mademoiselle?

— Non, madame, pas maintenant. C'est Me Evennes que je viens consulter sur un point délicat qui me laisse perplexe.

—Ah! c'est mon fils que . . .

Une surprise, une contrariété voilée, s'éveillaient au fond du regard qui tout à coup ne souriait plus. La main qui tenait celle d'Ariane se desserra un peu.

— Il est ici, madame?

— Mais oui, il est là.

La voix tout à l'heure affable devenait hésitante un peu froide.

— Entrez, mademoiselle, je vais lui dire de descendre.

— Mais s'il est dans son cabinet, je préfère le voir là, puisque c'est une visite de confrère que je lui fais.

— Ah! en effet . . . Voulez-vous me suivre? Je vais vous montrer le chemin.

Toutes deux entrèrent dans la maison. A la suite de son hôtesse, Ariane monta un escalier un peu sombre où les pas s'étouffaient sur un tapis. Mme Evennes ouvrit une porte et dit:

— Raymond, Mlle Daubrey demande à te parler.

Un fauteuil fut repoussé, puis Raymond parut au seuil de la pièce.

— Je viens vous déranger, monsieur, dit gaîment Ariane. Voyez quelle indiscrétion, lorsque je vous sais si occupé!

Raymond protesta avec chaleur en serrant la main qui lui était tendue. Mme Evennes se reculait un peu dans l'ombre du palier. Elle regardait Raymond et son visage se contractait comme sous la poussée de l'angoisse. Elle vit la porte se refermer sur la robe rose, tandis que résonnait le rire charmant d'Ariane. Ses mains se joignirent et elle murmura quelques mots — une courte prière. Lentement, d'un pas tout à coup alourdi, elle redescendit.

Dans le cabinet de Raymond, Ariane, assise en face de lui, expliquait son affaire, très clairement. Il l'écoutait avec attention. Depuis qu'il l'avait entendue à la Conférence, il la prenait au sérieux. Elle parlait fort bien, cette ravissante stagiaire, elle possédait très complètement sa jurisprudence et s'annonçait comme un jeune talent très réel. Raymond trouvait à la fois étrange et charmant le contraste de cette aride science juridique avec tant de féminine beauté. Mais jamais il n'avait eu cette impression aussi forte qu'aujourd'hui. Il ne voyait guère Ariane qu'au Palais, dans sa robe d'avocate, ou bien en tailleur de teinte neutre. Trois ou quatre fois, elle était venue chez ses parents, mais il ne se trouvait pas là. Il la connaissait donc peu en tant que relation mondaine, en tant que femme élégante, sachant ajouter à sa séduction naturelle l'appoint d'une toilette d'un goût très sûr dans son apparente simplicité. Cependant, cette jeune personne très féminine se trouvait fort à l'aise au milieu des textes de lois et attendus de jugement qu'elle citait d'une voix tranquille, sans pédanterie, en femme tout occupée de son affaire.

Raymond donna le conseil demandé, en s'y attardant peut-être plus qu'il n'était nécessaire. Dans la grande pièce sévère dont le mobilier ancien avait été celui du président Evennes, père du colonel, la robe rose d'Ariane, la chaude blancheur de son visage, le vivant éclat de ses yeux, répandaient comme une clarté subtile. Elle se penchait au-dessus du bureau où il avait étalé les pièces du dossier qu'elle venait lui soumettre. A tout instant, son petit chapeau de paille souple couleur de châtaigne frôlait le visage d'Evennes. Il s'en échappait une fine odeur d'iris, son parfum préféré parce qu'il était celui de sa mère. A tout instant aussi, leurs yeux se rencontraient, éclairés d'une même chaude lumière qui était celle de leur jeunesse ardente. Ariane, accoudée au bureau, son menton sur sa main, écoutait Raymond. Lui songeait:

"Quel merveilleux regard!"

— Je vous remercie. Vous êtes d'une complaisance incomparable pour un pauvre petit confrère.

Tout en riant, Ariane reprenait les feuillets du dossier pour les remettre en ordre.

Raymond regardait les jolis doigts si adroits, si prestes. Il riposta gaiement:

— Ce pauvre confrère sait fort bien que l'on est heureux de lui rendre service. Je reste d'ailleurs toujours à votre entière disposition, mademoiselle.

(A suivre)

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Troisième Dimension



Le "cadre" qu'offrent ces colonnes au premier plan, approfondit cette photographie.

L'IMPRESSION de profondeur, comme celle de la longueur et de la largeur, qu'on obtient d'une photo bien composée n'est pas une question de chance ou de hasard. Certains trucs de composition habilement utilisés donneront à vos instantanés un effet "trois dimensions". Voilà qui ajoute à presque toutes les photos, spécialement aux paysages.

Le méthode la plus simple pour obtenir cette troisième dimension, c'est sans doute "d'encadrer" i.e. d'utiliser un objet de premier plan, un arbre par exemple, pour entourer, encadrer votre scène. Le contraste produit par l'arbre, tout près de l'appareil, et le paysage qui se déroule au loin, crée une impression de distance.

On a le même effet d'une route que se rétrécit dans le lointain, ou d'une clôture qui s'étend le long d'un champ. De même, les ombres gigantesques d'une clôture ou d'une arbre produisent un grand effet.

Le photo d'aujourd'hui est un bon exemple de la profondeur, du relief qu'on peut obtenir, car le photographe a conjugué plus d'un moyen pour produire une troisième dimension, Les colonnes du premier plan "encadrent" et contrastent avec l'édifice de l'arrière-plan. Le dessin des ombres ajoute à l'effet de profondeur..

N'importe qui peut recourir aux mêmes trucs. On se fie à son oeil. On étudie sa photo dans son viseur, et ceci, avec n'importe quel type d'appareil; carré, pliant ou miniature.

Toutefois, si vous pouvez ajuster l'angle d'ouverture de votre lentille, rappelez-vous qu'avec une petite ouverture et une plus longue durée d'exposition, vous aurez un plus grand champ de profondeur. Le premier plan et les objets du fond seront plus précis. Autrement dit, sans sacrifier le détail, vous pouvez faire sentir les trois dimensions dans votre photo.

Jacques Lumière

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

LES ARCHIVES DE FOLKLORE

recueil semestriel de traditions françaises d'Amérique publiés sous la direction de Luc LACOURCIERE.

Le folklore d'un pays, c'est la manifestation de la vie de tout un peuple. Dans les danses, les chants, les costumes, les arts d'un pays, d'une région, on retrouve le fonds humain des habitants, leur manière de penser, leurs inquiétudes aussi.

Au Canada français, notre richesse folklorique est trop souvent peu connue. Des spécialistes qui, depuis de nombreuses années, se sont consacrés aux recherches folkloriques, ont mis sur pied une publication semestrielle entièrement consacrée aux traditions populaires canadiennes.

Au sommaire du premier recueil, remarquons entre autres études: **Le folklore et l'histoire,** par F.-A. Savard et Luc Lacourcière; **Nos hérédités provinciales françaises,** par Archange Godbout; **Refrains canadiens des chansons de France,** par François Brassard; **Le costume traditionnel féminin,** par Madeleine Doyon; **Contes populaires canadiens,** par Marie-Rose Turcot; **Notre Dame de recouvrance,** par Marius Barbeau; **Les dires des vieillards,** par Victor Tremblay; **Les écoliers de Pontoise,** par Luc Lacourcière, et **Confrérie des menuisiers de Mme Sainte Anne,** par Marius Barbeau.

Attention au cercueil

par André ROCHON

Poussés par le goût de la vie saine et rude, l'amour de l'inconnu, la soif de l'aventure et des pays neufs, une troupe de jeunes scouts viennent de planter leurs tentes sur les bords d'un lac sauvage de l'Abitibi.

Au cours d'un grand jeu, la patrouille des Loups découvre les activités d'une dangereuse bande de voleurs. Après de multiples aventures dont ils parviennent finalement à se tirer grâce à leur débrouillardise, les scouts arrivent juste au moment où leur assistant, chargé de surveiller une forte cargaison de lingots d'or, est aux prises avec trois bandits qui l'assiègent dans la gare.

Ecrit dans une langue simple mais extrêmement vivante, ce roman scout plaira à tous les garçons de 10 à 15 ans qui rêvent d'aventures et d'actions héroïques. Chef scout depuis plusieurs années, l'auteur a su, par la vivacité du dialogue et l'imprévu des situations, faire de son récit un livre attachant que nos jeunes dévoreront avec avidité.

Un volume de 63 pages, publié chez **Fides.**
Prix, par la poste: $0.30.

Aux Editions Lumen

Les **Editions Lumen** présenteront sous peu un livre de M. l'abbé Paul Lachapelle intitulé **Pax.** L'auteur de **Psychiatrie pastorale** redonne une vie nouvelle à des thèmes anciens.

Ce livre est à la portée de tous: il s'adresse aux intellectuels comme aux non-initiés. Les religieux, les religieuses, les prêtres et les fidèles de toutes catégories en feront avec profit un livre de méditation. Bref, tous ceux qui aspirent au bonheur et à la paix de l'âme y trouveront une lumineuse conception de la vie.

Chaque page apporte de sûres consolations: les âmes assaillies par le doute et l'incertitude puiseront dans **Pax** de merveilleux remèdes destinés à mettre un terme à leur angoisse.

• • •

Le médecin de campagne

par Honoré de BALZAC

Le christianisme est la seule force organisée capable de guérir les maladies qui travaillent le corps social, son action doit s'exercer dans deux directions à la fois: il faut prêcher l'Evangile au peuple, mais en même temps, il faut l'aider à conquérir l'aisance matérielle qui est la compagne de la vertu.

Le vice, socialement parlant, n'est que trop souvent la conséquence de la misère et de l'extrême pauvreté.

Voilà, dans ses grandes lignes, **Le médecin de campagne.** Voilà l'esprit qui a présidé à la composition de ce fameux roman de Balzac pour lequel le chanoine Arthur Sideleau, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal et directeur de la collection **Humanitas** dont ce roman fait partie, a fait plusieurs commentaires résumés dans des notes, placées au bas des pages.

Le chanoine a également apposé sa signature comme quoi ce livre pouvait être mis dans toutes les mains.

Un volume de 272 pages, publié par les **Editions Lumen.**
Prix, par la poste: $1.60.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

La vie de l'esprit

par Guy Sylvestre

(Spécial à la Liberte et le Patriote)

PROPOS SUR LA MONTAGNE

Parmi nos chefs de file, il en est bien peu, s'il en est, qui aient un prestige plus grand dans tous les milieux que M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal. Bien qu'aucune de ses oeuvres n'ait provoqué de profonds remous dans l'opinion, M. Montpetit a exercé une influence durable sur deux générations d'étudiants et il a ajouté à son enseignement social et économique des oeuvres qui apportaient au grand public l'essentiel de sa pensée. Penseur profondément traditionaliste, disciple des grands papes sociaux, il a vulgarisé ici la pensée sociale et économique de Léon XIII et de Pie XI, en plus de repenser quelques-uns de nos principaux problèmes culturels. *Propos sur la montagne,* **que le distingué professeur vient de publier aux éditions de l'Arbre, continue une oeuvre abondante en ouvrages aux titres heureux; sans renouveler la doctrine de l'économiste, cet ouvrage développe certaines idées qui lui sont chères: la primauté de la qualité sur la quantité, les relations de l'économique et du national, le problème des relations culturelles entre Canadiens de langue anglaise et Canadiens de langue française, l'aspect spirituel de l'économie, le développement du caractère et de l'élite. L'oeuvre de M. Montpetit est une défense et illustration de notre langue, de nos institutions et de nos droits. La devise nationale—** *Je me souviens* **— a pour lui un sens efficace et son inquiétude nationale s'étend** *a mari usque ad mare.* **M. Montpetit donne un bel exemple de citoyenneté canadienne authentique en étant parfaitement canadien en même temps que canadien-français. Le respect de lui-même l'entraîne au respect de son prochain et sa pensée sait rester sereine sans renier ses exigences concrètes.**

Son oeuvre ignore les problèmes mondiaux qui divisent aujourd'hui marxistes, personnalistes et libéraux; elle est accordée à la sensibilité sociale, nationale et économique d'un peuple qui a été relativement peu touché par ces mouvements de pensée qui entraînent aujourd'hui tant de groupes étrangers dans des débats serrés et parfois amers. L'oeuvre de M. Montpetit part toujours des données concrètes qu'il observe ici et son oeuvre est une tentative d'épuration du libéralisme capitaliste qui réunit la très grande partie des Canadiens. A cette époque où les civilisations de masses se multiplient, M. Montpetit rappelle les droits de la personne et, en ce temps de productivisme effréné, la primauté du spirituel et de la qualité sur la matière et la quantité. Plus que jamais le facteur économique pèse dans les destinées humaines et, comme le disait Gabriel Hanotaux, "la cote de la Bourse est le graphique des pulsations mondiales". Mais l'homme n'est pas une pure entité économique, il n'est pas une chose un objet il est une personne, il a une destinée spirituelle; aussi M. Montpetit proclame-t-il, à la suite des papes, l'éminente dignité du travailleur; il demande encore que l'équilibre économique repose sur la collaboration du travail et du capital, que chacun soit pleinement capable d'assurer la subsistance de sa famille et non la sienne seule. Economiste, M. Montpetit dépasse cette science pour atteindre à l'éthique, la morale et son enseignement ne saurait être que salutaire à une époque folle d'individualisme sans limites et de collectivisme niveleur.

Peu de Canadiens peuvent se vanter d'avoir inspiré un personnage à un romancier étranger. M. Montpetit peut se reconnaître dans le professeur Le Clerc du roman idéologique du comte Jean de Pange, *les Soirées de Saverne.* Dans le roman comme dans la réalité, le professeur se fait l'apôtre de l'entente cordiale au Canada. C'est pour chacun de nos deux groupes ethniques non seulement un devoir, mais un avantage, que de respecter les droits de l'autre, parce que de l'harmonie nationale résultera une puissance morale qui décuplera notre force. Les héritiers des civilisations anglaise et française seraient bien sots de rejeter l'une ou l'autre alors qu'elles se perpétuent ici; ces deux civilisations ont d'ailleurs fait la gloire de l'Occident. La culture française et l'anglaise doivent être non seulement conservées mais transmises, renouvelées, car elles sont complémentaires et peuvent, réunies — non fusionnées — réaliser un équilibre humain supérieur. Aucune culture n'est d'ailleurs un produit pur, mais résulte toujours d'un amalgame. On sait que les diverses cultures occidentales sont le fruit de féconds échanges entre les populations mobiles de la chrétienté médiévale; tout repliement sur soi est cause d'appauvrissement, de dessèchement. La vie est amour, communion, et notre religion nous enseigne à aimer tous les hommes avec générosité. Si nous gardons fidèlement son idéal, nous en sortirons toujours grandis.

M. Edouard Montpetit

A la lumière de ces principes, M. Montpetit traite encore de sujets comme le développement du caractère, la constitution d'une élite, l'oeuvre de l'éducation. A la suite du grand éducateur américain Robert Maynard Hutchins, il déplore que l'on n'ait pas suffisamment compris que tout dans l'enseignement est matière à éducation, que toute science doit être aussi formation de l'esprit et de l'âme. Après avoir réclamé une doctrine, proposé les principes de la conquête économique, M. Montpetit nous rappelle, dans ses *Propos sur la montagne,* que la civilisation repose sur un ordre de valeurs intellectuelles et morales. Il est un très grand vulgarisateur de l'économie libérale chrétienne en même temps qu'un humaniste comme nous en avons trop peu.

Le Survenant, roman de madame Germaine Guèvremont, qui a valu à l'auteur le premier prix de littérature de la province de Québec et, l'an dernier, le prix Duvernay donné par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, vient de paraître à Paris, à la librairie Plon, dans la belle collection de l'Epi, dirigée par le grand philosophe catholique Gabriel Marcel. Félicitations à l'auteur qui apporte ainsi à nos cousins de France une image poétique du Québec.

x x x

Patrice de la Tour du Pin, qui est peut-être le plus grand poète de la jeune génération française, vient de réunir en un seul volume "Une somme de poésie" toute son oeuvre poétique des dix dernières années. Cet ouvrage édité par Gallimard compte près de 10,000 vers et c'est le monument poétique le plus imposant depuis l'*Eve* de Péguy, qui en comptait 7,000.

L'abbé H.-A. Verreau

Après avoir publié un FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU par Gustave Lanctôt, FIDES vient d'étudier dans sa collection "Artisans de notre histoire", une étude à la fois biographique, anthologique de M. l'abbé Armand Yon sur **L'ABBE H.-A. VERREAU.**

"L'abbé Verreau a réussi ce tour de force d'être également de Montréal et de Québec. . . "Pendant près de quarante-cinq ans, et jusqu'au moment de sa mort, survenue subitement, il présidera aux destinées de l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Il ne s'appartiendra plus. Son existence s'écoulera, uniforme, réglée par le calendrier et l'horloge de l'établissement. Et, ainsi mêlé à la jeunesse, témoin de ses ébats comme de ses travaux, un professeur de carrière s'avance en âge sans trop s'en rendre compte.. "Polémiste, Verreau le devint moins par goût que par nécessité. Croyant, à tort ou à raison, son oeuvre attaquée et menacée, il se leva à trois reprises pour la défendre. . . "L'histoire fut pour lui plus qu'un passe-temps, plus même qu'un "violon d'Ingres". . . Le commerce des chroniqueurs, des annalistes, des historiens, lui était devenu si familier, qu'il s'imaginait parfois vivre lui-même à quelque époque révolue, et, grâce à la magie d'un style évocateur il avait le don de communiquer à son lecteur la même étonnante illusion."

Tel est le triple aspect sous lequel M. Yon envisage la personnalité de ce prêtre érudit qui excella à la fois dans la pédagogie, la controverse et l'histoire.

Présenté en ces termes par Mgr Maurault, l'ouvrage est enrichi d'une abondante bibliothèque des oeuvres de et sur Verreau, due à Mlle Gabrielle Guerin, diplômée de l'école de Bibliothécaires de l'université de Montréal.

x x x

"Il y a un bon et un mauvais goût et l'on dispute des goûts avec fondement." — La Bruyère.

x x x

"Le beau, c'est le bon sens qui parle bien français." — Louis Veuillot.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

CHAMBRE A LOUER meublée.—S'adresser à 290, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

LES BATISSES de l'ancienne fabrique de vin de Trossi sont à vendre, ainsi que la maison et le magasin. S'adresser à Schioler & Company, 407, édifice Lindsay, Winnipeg, Man. Téléphone 93 799. 582—TF

A VENDRE—Maison moderne, sur la rue du Collège, St-Boniface. Belle propriété. $6,800.00. S'adresser à la Northwestern Insurance Agencies Ltd., 405, édifice McIntyre, Winnipeg. Téléphone 98 631. 564-32C

MUSIQUE A LA FEUILLE—Red River Jig, Assiniboine Lullaby, Tap-A-Toe, My Prairie Rose, 35c chacun; les 4 pour un dollar. S'adresser à A. Mulligan, 81, rue Isabel, Winnipeg, Man.

TABAC CANADIEN—Petit Havane, Parfum d'Italie, Aubourg, Grand Rouge. Quatre livres au choix pour $4.60, port payé. J. Sala & Cie, 628, avenue Bannatyne, Winnipeg. 966-35C

A VENDRE—A 315, avenue Provencher, St-Boniface, maison neuve de 7 chambres, très bien construite, entièrement moderne, 2 salles de bain, planchers de bois dur. Possession immédiate. Située sur ligne d'autobus. Deuxième étage loué. Bons revenus. S'adresser à 315, avenue Provencher, St-Boniface, Man. 569-32C

A VENDRE—Générateur de lumière électrique Delco 32 volts, 800 watts; avec batterie de 16 piles. Le tout en bonne condition. Ecrire à Boîte 911, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 911-33P

A VENDRE—Un radio, chaises, tables, vaisselle, bureau. S'adresser à 229, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man. 948-32P

A VENDRE—Maison avec 40 acres de terrain à pâturage, à 4 milles de Ste-Anne. Petite étable. Bon puits. Le tout est clôturé. S'adresser à M. U. Trudeau, Ste-Anne, Man. 950-32C

A VENDRE—Magasin de mercerie (dry goods), ferronnerie, épicerie, viandes, et confiserie (confectionery), à 60 milles de Winnipeg, district français. Bonne bâtisse. Chiffres d'affaires les années passées: $50,000. Livres ouverts pour inspection. $6,000 de marchandises (stock). Prix, pour la bâtisse, les marchandises et l'équipement, (fixtures), $16,000. Pour plus de renseignements, s'adresser à Colonial Realty Co., 400—290, rue Garry, Winnipeg, Man., téléphone 96 721. 947-33C

A VENDRE—10 acres de terrain dans le village de St-Pierre, Man. S'adresser à M. Nap. Lamoureux, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. 946-32P

A VENDRE—Un poêle de cuisine avec four chaque côté du foyer, brûle charbon ou bois, aménagé pour réservoir à eau chaude, convenable pour chantiers. S'adresser à: Boîte 15, Ste-Anne-des-Chênes, Man.

A VENDRE—Maison de 6 chambres avec balcon vitré au 2e étage, tout à fait moderne, solage en pierres. Prix, $5,500.00. Située à 802, rue Warsaw, Winnipeg. S'adresser à M. Roméo Aubin, St-Claude, Man. 955-32P

A VENDRE—½ section de terre. Bonnes bâtisses. Bon puits. 300 acres en culture. ½ mille de l'école bilingue. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Walter Charpentier, Pascal, Sask. 932-35P.

A VENDRE—Laine pour tricot et pour tissage. $2.00 la livre. S'adresser à Mme F.-Z. Boisjoli, La Broquerie, Man. 929-32P.

HOMME DEMANDE pour la vente de nos 239 produits. Sollicitation à domicile. Licences payées par nous. Ecrivez pour détails à Normandie Products Co., C. P. 3, Lévis, P. Q. 931-33C

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour travailler dans une épicerie; bonne chance d'avancement; bon salaire pour commencer. S'adresser à Boîte 181, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

TANNAGE — Fermiers! Sportsmen! Trappeurs! Apprenez comment tanner les peaux de daim et le cuir, à la maison. Instructions complètes. 60 ans d'expérience. Le volume, $1.00. S'adresser à Home Tanner, Boîte 804, Winnipeg, Man. 928-33P.

ON DEMANDE—des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience non requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréables. Vacances annuelles payées. S'adresser à Freed & Freed Ltd. 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 22 829. 832-32C

FERME A VENDRE—600 acres dans les limites du villages de Duck Lake. 375 acres en culture, le reste en pâturage et 225 en labour d'été. Bonnes bâtisses, étable, porcherie, deux remises à grain pouvant contenir 6,000 minots de grain. Shop, remise à machines. Tout complet avec machineries à tracteur. L'électricité est installée dans toutes les bâtisses. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Arsène Dubé, Duck Lake, Sask. 905-33P

LE CURE DE COURVAL, SASK. désire un couple assez âgé pour tenir son presbytère, ou bien une ménagère ainsi qu'un homme assez âgé. L'homme ne sera requis que pour l'hiver probablement. S'adresser à M. l'abbé A. Poirier, curé, Courval, Sask. 956-33P

TERRE A VENDRE—A St-Pierre, 5 milles et demi du village. 360 acres, dont 110 en culture. Toute clôturée avec bâtisses et maison. S'adresser à M. Emile Lépine, 185, rue Smith, Winnipeg, Man. Téléphone 95 961. 904-32C.

ON DEMANDE—Couple marié sans enfants, sérieux, honnête, catholique, village dans Saskatchewan. Femme fera cuisine, homme conduira camion; doit être sobre. Dire salaire désiré. Ecrire à boîte 919 La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 919-34P.

A VENDRE—12 tracteurs modèles 40 à 45, "combine" dernier modèle, charrues à casser et à vieille terre, moulin à battre. S'adresser à F.-X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man. 944-33P

Soulage et prévient les maladies Lantigen B pour l'asthme, la bronchite, la sinusite, le catarrhe, les rhumatisme. Soulagement durable, $6.00. Lantigen C, pour l'arthritis, les douleurs rhumatismales, la névrite, la sciatique. Soulage les jointures et les membres enflés. Soulagement durable, $6.00. Le tout envoyé franco GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave, Winnipeg.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

Craignez-vous de trop manger? Souffrez-vous de troubles gastriques, d'estomac aigre, d'indigestion acide, d'éructations? Ne souffrez pas davantage! Obtenez un soulagement prompt et durable avec les **comprimés Golden pour l'estomac,** nouvellement découverts. 360 comprimés (traitement de 90 jours) $5., 120 (30 jours) $2., 55 (14 jours) $1., paquet d'essai, 10c. En vente dans toutes les pharmacies et aux comptoirs pharmaceutiques des magasins.

PORTRAITS — COPIES
PASSE-PORTS — PHOTOS
LYCEUM PHOTO STUDIO
Propriétaire: H. POIRIER
30, édifice Stobart
290, rue Portage — Winnipeg
Téléphone 96 042

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.** T.F

BUNGALOWS NEUFS
376, rue Edgewood
373, rue Larivière

Peuvent être occupés immédiatement, 2 bungalows en stucco, bâtis sur plan de 4 chambres. Entrée au centre. Grandes chambres. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Lot de 50 pieds. Près de l'autobus. Prix, $6,350.00. Pour plus amples renseignements, s'adresser à
W. J. CHRISTIE & CO.
255, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Tél. 23 305 — Le soir: 30 607 - 401 314
949-32C.

POSITION POUR JEUNE HOMME

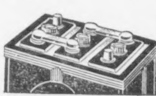
Institution considérable de finances demande jeune homme avec grade douze ou équivalent, entre les âges de vingt-huit ans et de quarante ans, comme Agent de ventes. Il est nécessaire qu'il soit résident de la Saskatchewan depuis au moins cinq ans. L'expérience dans les ventes lui sera un avantage. Salaire et pension à l'homme qui peut remplir cette position.

S'adresser par lettre à Boîte 953, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

POUR CONDUIRE VOTRE AUTO L'HIVER

Installez une

Batterie 'Globelite'



$9.75 à $19.75

La batterie qui dure le plus longtemps. Grandeurs 15 et 17 pour presque tous les besoins.

Leur construction robuste leur permet de mieux résister aux chocs et aux secousses du chemin. Entièrement chargées, prêtes à être installées.

Accessoires pour autos, Rez-de-chaussée, en arrière.



Main et Bannatyne — Téléphone 8462

Ouverture du bazar au Sacré-Coeur



Cette photo, qui fut prise lors de l'ouverture du bazar au Sacré-Coeur le 16 novembre dernier, représente, de gauche à droite, en avant: Mme G.-M. LaFlèche, présidente du bazar, le R.P. I. Desautels, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, Mme Florentine Collon, Mme Eva Chauvière, sa fille, et Mme Simone Etsell, fille de cette dernière. Les trois générations d'une famille pionnière du Sacré-Coeur sont représentées sur cette gravure.

Au Sacré-Coeur

Le bazar

Notre bazar paroissial est chose du passé. L'ouverture officielle a été faite le samedi soir 16 novembre par Mmes Florentine Collon, Eva Chauvière et Simone Etsell, grand'mère, mère et fille, représentant trois générations de cette famille de pionniers de la paroisse du Sacré-Coeur.

Le bazar avait été organisé par les dames de Ste Anne et les enfants de Marie, sous l'habile direction de Mme G.-M. La Flèche.

Il y avait des comptoirs variés: objets de couture, de tricot, de fantaisie, de quincaillerie, d'épicerie; la pêche, bonbons, jeux, roues de fortune, loterie, etc. On servait aussi des goûters.

Les dames et les demoiselles ont fait un succès de leur organisation. Les Religieuses et les enfants de l'école et quelques messieurs ont prêté leur généreux et précieux concours.

Le R.P. Curé tint à remercier, au prône, dimanche dernier, les organisatrices et tous les paroissiens et amis qui ont répondu à ses chaleureuses invitations.

Le bazar se poursuivit lundi, mardi et se termina mercredi soir, 20 novembre, par le grand tirage.

Le grand tirage

Voici la liste des heureux gagnants: 1er prix, M. Octave Germain, Winnipeg; 2ème prix, Mme Léo Mercier, Winnipeg; 3ème prix, M. Armand Combot, St-Laurent, Man.; 4ème prix, M. Roméo St-Amant, St-Jean-Baptiste, Man.; 5ème prix, M. J. Parisien, Winnipeg.

Le joli radio tiré par les Pères du presbytère a été gagné par Mlle Marguerite Ragot.

Nos félicitations à tous les heureux gagnants.

Partie de cartes du R.P. Vicaire

La partie de cartes de dimanche dernier fut organisée par le R.P. R. Carrière, O.M.I., vicaire. Le Révérend Père remercie tous ceux qui lui ont prêté main-forte dans cette organisation, surtout les enfants de l'école qui ont vendu bon nombre de billets.

Prix de cinq mains: Mlle Claire Carignan, Mme Ribigny, Mme E. Lalonde, M. Mailhot, Mme Gaudreau.

Prix de "pool": M. Lavallée, 149 points.

Prix d'entrée: M. Lebstrom.

Partie de cartes du Club

Le Club du Sacré-Coeur organise une partie de cartes pour dimanche prochain. On jouera différents jeux et on nous réserve un beau programme récréatif. Venez en grand nombre.

Billets de la messe de minuit

Les billets pour la messe de minuit seront en vente dimanche prochain, le 1er décembre.

Heure sainte

Jeudi prochain, le 5 décembre au soir, à 11 heures, aura lieu l'Heure sainte mensuelle prêchée. Ces heures saintes ont lieu tous les mois, pour les messieurs, à la veille du premier vendredi du mois.

Les confessions commenceront à 10 h. du soir. On distribuera la sainte communion à minuit.

Un autre quotidien s'efface

PARIS — Le journal du matin **Le Front National,** organe du parti de gauche du même nom, cesse d'être publié. C'est le 11ème quotidien qui cesse publication depuis un an.

Il reste donc maintenant à Paris 18 journaux du matin et 6 de l'après-midi. En 1945, il y avait 34 journaux quotidiens.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones 97 125 ou 204 567

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

Une Compagnie écossaise d'assurance feu-automobile, solidement établie, demande des agents dans tout le Manitoba.
Ecrivez à
Douglas Chisholm
604, édifice Lombard
Winnipeg — Manitoba

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE - PLOMBERIE
COUVERTURE (GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
693, rue Taché, Saint-Boniface, Man.
Téléphones:
Bureau: 202 505 — Résidence: 204 309

On demande des planteurs de quilles
HEURES:
De midi jusqu'à 7 h. p.m.
S'adresser à
SARATOGA BOWLING
RUE DONALD

James Shaen
Optométriste et Opticien
204, EDIFICE MONTGOMERY
Téléphone 97 850

Très jolis calendriers muraux pour 1947

No		
218	Le Bon Pasteur	30c
219	Saint Joseph	30c
269	Jesus dans le Jardin	30c
287	La Ste Famille et les Anges	30c
301	Madone de Czestochowa (connue aussi sous le nom de Madone Noire)	30c
313	La Cène	30c
331	Saint Coeur de Marie	30c
334	Sacré-Coeur de Jésus	30c
343	L'Ange Gardien	30c
356	La Ste Famille et les Rois Mages	30c
360	La Ste Famille et le Saint-Esprit	30c
363	Le Christ-Roi	30c
366	Notre-Dame du Perpétuel Secours	30c

4 calendriers pour $1.00
25 pour $5.75
100 pour $21.00
Payable d'avance

Pour les entreprises commerciales nous imprimons des calendriers sur lesquels nous insérons les noms de celles-ci.

ECRIVEZ POUR AVOIR UN CATALOGUE GRATIS.

Envoyez votre commande avec l'argent requis à:

DOMINION IMPORT Company
806, rue Main — Winnipeg, Man.

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

VOLCANO LIMITEE
Montréal - St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Henri D'Eschambault, LIMITEE
Représentants locaux

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous sommes assurés d'une belle classe pour l'initiation de dimanche prochain, le 1er décembre. Les Chevaliers se feront un plaisir et un devoir d'y assister en grand nombre. La journée commencera par la sainte messe au Collège de St-Boniface, à 8 heures du matin. Par privilège, cette messe sera dite en commémoration de tous les Frères défunts et en particulier des cinq disparus au cours de l'année. Le déjeuner sera libre. Les cérémonies se dérouleront ensuite dans la grande salle de l'Académie Provencher. Les Frères verront à laisser ces salles dans le même état de propreté que nous les prenons. Le soir, grand banquet mixte à l'hôtel Marlborough. Il y aura quelques discours par des orateurs choisis. Afin de ne pas causer un trop grand retard à nos Frères de la campagne nous leur promettons que ces discours ne seront pas de trop longue durée.

Les assemblées régulières de décembre qui auraient eu lieu normalement les 9 et 23 du mois seront remplacées par la soirée de bienvenue aux nouveaux chevaliers. Cette soirée aura lieu le 12 décembre dans la grande salle du Sacré-Coeur et sera précédée d'une courte assemblée régulière. La 2ème assemblée régulière sera tenue le 16 décembre.

Nous avons accédé à la requête du R. F. W. Moran en votant les fonds nécessaires pour équiper un club de gouret de l'Institut Provencher. Le jeu honnête est à encourager et il nous fait plaisir de pouvoir rendre la réciproque à notre Frère Moran ainsi qu'à MM. les commissaires pour les grands services qu'ils nous ont rendus. Nous aimons croire que ces jeunes nous seront reconnaissants et deviendront peut-être des Frères pour continuer l'oeuvre.

Nos espions nous rapportent qu'un combat homérique s'est livré dernièrement. Il s'agissait de suprématie au bridge. R.A.L. et J.A.B. osèrent se mesurer avec le Grand Chevalier et son acolyte Albert Blanc... Ces derniers ont essuyé un Waterloo désastreux. On dit qu'il en a coûté crème, lait, taxi, etc. En six "rubbers" ils ont fait 550 points. Un vrai tour de force, même au perd-gagne! Des meilleurs, s.v.p., Montréal!

Un brave Frère nous explique sa sollicitude pour les malades. "Avant de devenir Chevalier, disait-il, j'ai passé quatorze mois à l'hôpital et j'ai reçu deux visites pendant ce temps. Je ne voudrais pas que même chose arrivât à d'autres".

Ernest en parlant d'une assemblée: "J'étais absent, à ce que l'on me dit". Il ne fait pas d'abus pourtant. Peut-être que l'assemblée lui sembla plutôt terne.

Enfourchez votre meilleur cheval et ayez la lance au poing pour dimanche, chevaliers.

BISTOURI.

La messe commencera à 8 heures précises et sera dite dans la chapelle du Collège de St-Boniface.

On découvre le manoir Saint Louis

QUEBEC — Des ouvriers qui creusaient sous la terrasse Dufferin ont découvert une partie des fondations du château St-Louis, vieux de 300 ans, résidence du gouverneur français Louis de Frontenac.

C'est ce qu'a annoncé la Société historique de Québec qui, dit-on, a nommé une commission chargée de trouver des moyens de conserver ces ruines et de poursuivre l'excavation.

Elle ajouta que, par exemple, on n'a jamais retracé la tombe de Samuel de Champlain, fondateur de Québec, et qu'il est possible que le gouverneur de la Nouvelle-France ait été inhumé dans les environs. Il mourut en 1635.

Rayon des cartes de Noël au deuxième étage chez EATON



Accessoires pour cadeaux de Noël

Vous y trouverez en abondance des cartes de Noel qui porteront vos voeux les plus cordiaux. Aussi du papier d'emballage, des cachets et de la ficelle pour envelopper vos cadeaux; des décorations pour enjoliver vos foyers à Noel. Vous trouverez tous ces accessoires au même endroit chez EATON, et à des prix qui conviennent à tout le monde. Vous aimerez spécialement notre vaste assortiment de cartes de Noel en boîtes.

Section de la papeterie, 2e étage, centre.

THE T. EATON CO LIMITED

Oeuvre de secours à la France

Une lettre du Comité des Relations Canada-France nous annonce que nos six caisses, numérotées 129 à 134 inclusivement et destinées à la St-Vincent-de-Paul de Boulogne-sur-mer, ont été mises à bord du "S.S. Temagami", qui partit de Montréal, le 20 novembre, à destination de France Nord. Ce dernier envoi comprend une caisse de vêtements de bébés d'une valeur de $200, une caisse de chaussures racommodées, et 4 caisses de vêtements d'hommes, de femmes et d'enfants, d'une valeur totale de $831.00. Les centres suivants y ont contribué: Ste-Rose-du-Lac, McCreary, la paroisse de Holy Cross, Norwood, St-Lazare, St-Adolphe, St-Norbert, La Rochelle, la paroisse du Sacré-Coeur, Winnipeg, Ste-Amélie, St-Claude, Manitoba; Vonda, Meskanaw, Gravelbourg, Wauchope, la paroisse des Saints Martyrs Canadiens, de Saskatoon, Lebret, Radville, St-Hubert, St-Louis, Harptree, Saskatchewan; la Mission Notre-Dame de la Providence, N.W.T.; et Pinewood, Ontario.

Deux gros cartons de vêtements neufs ou remis à neuf, nous sont parvenus ces jours derniers. Nous en remercions les Filles de la Croix de St-Adolphe, dont le dévouement et la charité inlassables se manifestent par de nombreux envois substantiels.

Faute d'espace dans le journal de la semaine dernière, la lettre ci-dessous n'a pu être publiée. Nous sommes persuadés qu'elle ne manquera pas d'intéresser nos amis.

Continuez d'adresser vos envois à Mme Pauline Boutal, présidente de l'Oeuvre de secours à la France, 322, rue Main, Winnipeg, Canada.

Mme Antoine GRIVEAU, secrétaire.

Boulogne-sur-Mer,
Le 23 octobre 1946.

Madame,

Dernièrement un avis de l'Entr'Aide Française à Paris nous avisait d'un envoi de 9 caisses de vêtements usagés, en provenance du Canada, et destinés à soulager la misère de notre population si cruellement éprouvée par la guerre.

Quelques jours plus tard, nous arrivaient les précieux colis en parfait état, lourdement chargés de vêtements de toutes sortes et aussi, de la charité et de l'amitié des Canadiens pour leurs frères de France.

Les mots que je pourrais employer seraient bien incapables de traduire l'expression de notre reconnaissance profondément émue pour la générosité du peuple canadien.

Qu'il me soit permis, cependant, au nom de notre mouvement, et au nom de tous ceux qui bénéficieront de votre inlassable charité de vous remercier très sincèrement ainsi que tous ceux de chez vous qui, d'une façon ou d'une autre, auront participé à ce geste fraternel.

La misère est grande en France et particulièrement dans notre région boulonnaise. Les bombardements ont anéanti une grande partie de la ville, détruit ou démembré nombre de nos foyers, ruiné ou amoindri la santé de tant des nôtres.

Il semble si bon, devant tant de souffrances, sentir que l'on est pas seul; que là-bas, bien loin, d'autres familles pensent à nous, font des sacrifices, se privent pour nous venir en aide.

Alors, il n'existe plus d'océan qui sépare. Une pensée commune nous rassemble, et la charité permet, une fois de plus, aux hommes de se retrouver et de s'aimer.

Certes, tous les malheureux ne pourront être soulagés, mais je suis certain que tous ceux qui auront reçu ce témoignage d'amour garderont à leurs bienfaiteurs une reconnaissance profonde.

Nous vous renouvelons, Madame, l'expression de notre gratitude et vous prions d'agréer l'hommage de nos sentiments très respectueux.

Marcel GEST,
(Responsable du Mouvement Populaire des Familles, 6, rue des Prêtres, Boulogne-sur-Mer.)

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Audet	11	7
Mercier	10	8
Antoine	9	9
Lafrenière	6	12

Ligue de cinq quilles

McCaughan	5	1
Durand	5	1
Latourelle	4	2
Gendreau	2	4
Malo	2	4
Courchaine	2	4
Bélair	2	4
Bourbonnais	1	5

Ligue de dix quilles

Western Paint	16	11
Can. Publishers	14	13
Matelots	14	13
Provencher	14	13
Hôtel Roblin	14	13
Bourbonnais	14	13
Banque C. Nat'le	12	15
Club du S.-C.	10	17

TOILES, LAINAGES et COTONS
Spécialités pour institutions depuis 1892.
C.-X. TRANCHEMONTAGNE et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
459, rue St-Sulpice
MONTREAL
136, avenue Provencher
ST-BONIFACE

DR JACOB et ses Associés
Dentistes
BUREAUX
WINNIPEG: 215½, avenue du Portage, Edifice Montgomery
BRANDON: 939, avenue Rosser
Heures: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

ENTREPOSAGE POUR L'HIVER des vêtements d'été

Quinton nettoiera selon le procédé Sanitone, assurera et emmagasinera jusqu'au 1er avril 1947 n'importe quel vêtement, à un coût à peine plus élevé que le prix régulier du nettoyage Sanitone à "double action".

Envoyez vos
Complets d'été — Flanelles
Paletots d'été—Manteaux trois-quart
Manteaux blancs
Pantalons de sport, etc.
Téléphone 42 361



RENCONTREZ VOS AMIS AU

WALDORF LUNCH BAR

Waldorf Lunch Bar
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salle de banquet pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
J.-H. GAUTHIER
J. CHABALIER, prop.
Téléphone 91 076



VERITABLES AUBAINES POUR
PERMANENTES
JOLIES ET ATTRAYANTES
Ondulation lustrée **$1.95** Comprend shampooing et ondulation
Ondulation attrayante **$2.85** Comprend shampooing et ondulation
SPECIAL!
ONDULATION A L'HUILE
Style pour chaque personnalité
Rég. $5.00
$3.50
OUVERT TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart — **Tél. 96 090** — Près du Lyceum

UNE GARDE-ROBE BIEN CONCUE COMPORTE UN
COMPLET HUOT FAIT SUR MESURE
De nos jours, le complet est le vêtement que l'homme choisit avec le plus de soin en considération de son budget. Naturellement, qualité et prix sont deux facteurs importants. Les vêtements HUOT faits sur mesure sont les vêtements à prix courants les plus avantageux au Canada. Complet à un pantalon, $36.50 et plus.



300, avenue Provencher — ST-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures.
C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix
que d'acheter chez HUOT